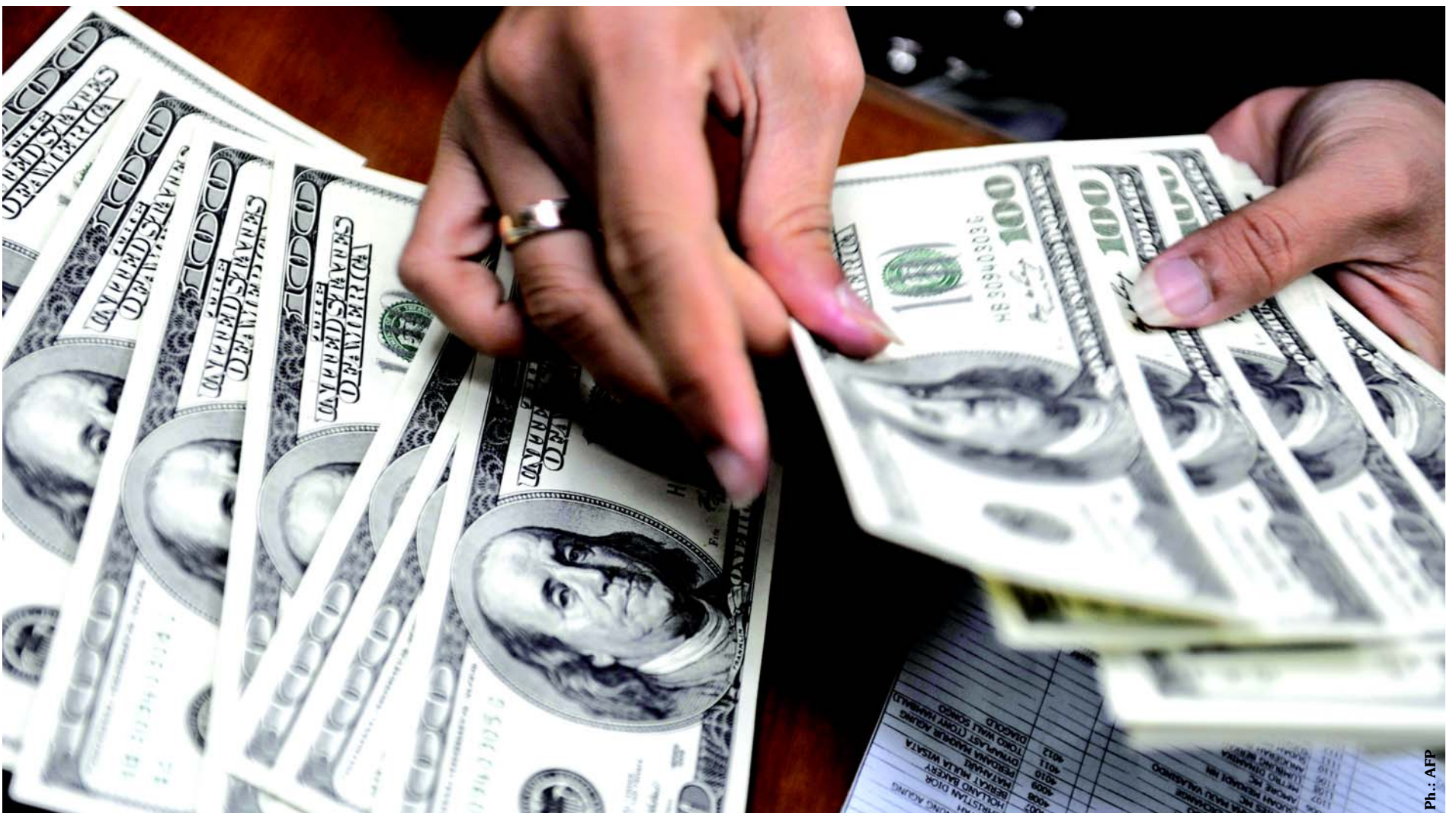


**SÉTIF: LE TOIT
D'UN RESTO U S'EFFONDRE,
16 BLESSÉS** P.7

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Zone arabe de libre-échange

TRAFIC DE DEVISES DE HAUTE VOLTIGE

 P.3

Raouraoua:
«Tous les malentendus
ont été levés»



Saâdane : «Aucun
obstacle ne m'empêche
de poursuivre
ma mission»

P. 29



Rouiba

LA ZONE INDUSTRIELLE PARALYSÉE

 P.6

**Oran: dix fonctionnaires communaux
devant la justice** P.7

Publicité

Vaccination contre la grippe A Les femmes enceintes ne se bousculent pas



M. Aziza

Les femmes enceintes ne se bousculent pas pour se faire vacciner contre la grippe A et certaines structures sanitaires à Alger n'avaient enregistré au cours de la matinée aucune vaccination de cette catégorie, durant toute la matinée d'hier, première journée de l'opération de vaccination contre le virus A/H1N1 pour les femmes enceintes, et qui doit concerner 650.000 futures mamans, à travers le territoire national. A la polyclinique d'Abderrahmane Mira, à Bab El-Oued, du moins pour cette première journée de vaccination, aucune femme enceinte ne s'est fait vacciner durant la matinée. Pourtant, la polyclinique en question est très fréquentée par les habitants de Bab El-Oued et d'Alger-centre.

Le personnel médical ne parle pas de réticence, mais explique cette situation par le fait que cette journée est réservée à l'organisation de l'opération. «On doit tenir compte du nombre des femmes à vacciner durant la journée», explique un agent de santé qui précise «qu'il n'est pas question d'ouvrir un flacon qui contient 10 doses pour une ou deux femmes enceintes seulement». Il poursuit «si on n'atteint pas une moyenne de plus de 5 femmes par jour, on travaillera sur la base de rendez-vous en essayant de regrouper davantage les femmes qui veulent se faire vacciner».

Le même constat a été fait, hier,

jusqu'à midi, au centre sanitaire de Zoudj Ayoune, à la Basse Casbah. Là, le personnel de santé affirme que l'opération commencera progressivement aujourd'hui, car ça coïncide avec la journée de mercredi réservée habituellement à la vaccination des enfants et au cours de laquelle «les femmes enceintes seront mieux informées».

Une femme enceinte de 5 mois, rencontrée non loin du centre sanitaire, nous a affirmé qu'elle n'était pas au courant du début de la campagne de vaccination. Interrogée, si elle va se faire vacciner, elle répond «non» et affirme que «beaucoup se dit sur les effets secondaires du vaccin contre la grippe A». Elle poursuit «certes, je ne suis pas spécialiste mais un médecin de mes connaissances m'a déconseillé cette vaccination, qui pourrait avoir des conséquences sur ma santé après 4 ans». Interrogée, si elle avait demandé des conseils auprès de son médecin traitant (gynécologue), elle répond «non, je n'ai pas demandé à mon gynécologue, mais lui, non plus, ne m'a pas recommandé ce vaccin». Une autre femme enceinte que nous avons croisée sur notre chemin, dit elle aussi refuser de se faire vacciner. Elle explique sa réticence par le fait «qu'elle a entendu dire que le vaccin en question provoque le diabète!». Elle ajoute qu'elle n'a pas demandé à son médecin, s'il était nécessaire ou pas de se faire vacciner. «Mon gynécologue n'a pas évoqué cette histoire de grippe durant mes précédentes consultations».

Les médecins ne doivent pas déconseiller la vaccination

La vaccination des femmes enceintes contre le virus pandémique A/H1N1 ne devrait pas être déconseillée par les praticiens de la santé, a-t-on souligné mardi au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

Lors d'un briefing sur la situation épidémiologique de la grippe porcine, le ministère a appelé les praticiens de la santé à «assumer leur entière responsabilité lorsqu'il s'agit de vies humaines», précisant que le vaccin est un «moyen efficace» pour protéger la femme enceinte contre le risque de complications.

«Déconseiller une femme enceinte de se faire vacciner contre le virus A/H1N1, est-ce une solution sûre? Est-ce un moyen efficace de lui faire éviter le risque de contamination ou de complications? Au contraire, il faut lui

recommander le vaccin pour qu'elle puisse protéger sa santé», a-t-on souligné. La femme enceinte est la plus exposée au virus de la grippe A/H1N1 en raison de son état et de la vulnérabilité de son système immunitaire. Son risque d'affection par ce virus l'expose, cinq à dix fois plus que la population générale, à une difficulté respiratoire sévère et dans certains cas, le décès. A cet effet, les femmes enceintes de 20 semaines et plus passent en priorité de vaccination, après les personnels de santé des secteurs public, parapublic et privé, car la gestation peut être un facteur à risque, d'autant plus que cette maladie a déjà causé la mort à 11 femmes enceintes, parmi les 47 décès.

Concernant la disponibilité de l'antiviral Oseltamivir, connu sous l'appellation Tamiflu, le ministère

a fait savoir que 500.000 unités de dosage adulte et 50.000 de dosage pédiatrique ont été distribuées à l'échelle nationale. L'Oseltamivir est distribué gratuitement aux personnes présentant un syndrome grippal et justifiant d'une ordonnance médicale.

A propos de l'évaluation de la campagne de vaccination des personnels de santé contre la grippe porcine, lancée mercredi, le ministère a précisé qu'aucun effet secondaire n'a été signalé jusqu'à présent. S'agissant du décès d'une femme médecin à Sétif, qui s'est fait vacciner contre ce virus, le ministère a rappelé qu'elle est décédée 30 heures après la vaccination, «ce qui écarte toute éventualité d'un choc anaphylactique», ajoutant que «plus de 200 personnes ont été vaccinées du même lot de vaccins et 10 autres du même flacon».

ANALYSE

Kharroubi Habib

Deux victimes expiatoires du courroux royal

Mohammed VI n'a pas du tout digéré la reculade sur le principe de «la marocanité» du Sahara Occidental à laquelle l'ont contraint les pressions internationales dans l'affaire Aminatou Haider. Son «auguste courroux» a fait au plan intérieur deux victimes expiatoires en les personnes de Chakib Benmoussa et Abdelouahed Radi, respectivement ministres de l'Intérieur et de la Justice du Royaume, qu'il a révoqués sans ménagement dimanche dernier. Le monarque s'est ainsi défaussé sur ces deux personnages de la responsabilité du tort causé à l'international au Maroc par sa gestion calamiteuse du cas Aminatou Haider.

Mais ce qu'il veut à tout prix prouver, c'est de n'avoir pas été ébranlé par sa reculade et qu'il garde la main dans l'affaire du Sahara Occidental. D'où cette «nouvelle initiative» qu'il a annoncée ce même dimanche dernier sous la forme d'un plan de «régionalisation avancée», dont le territoire sahraoui sera, selon lui, le premier bénéficiaire.

Jusque-là, Mohammed VI s'en tenait à la fiction de son «plan d'autonomie large», dont il a voulu convaincre la communauté internationale qu'il est la solution unique au conflit sahraoui. L'échec essuyé devant les instances internationales par la diplomatie royale sur ce sujet oblige le souverain marocain à donner un nouvel habillage à son plan. D'où le changement de formulation auquel il a procédé en ne parlant plus d'autonomie large mais de «régionalisation avancée».

Nul n'est dupe de la substitution et le Front Polisario le premier. Autonomie ou régionalisation, les deux concepts partent du même présupposé que les patriotes sahraouis refusent, qui est

la «marocanité du Sahara Occidental. Le concept de «régionalisation avancée» est d'ailleurs encore plus entaché de cette notion de «marocanité du Sahara Occidental», puisqu'en s'appliquant à l'ensemble du Royaume, il fait du territoire sahraoui une région où les lois s'appliqueront au même titre que dans les autres. Le clin d'oeil que Mohammed VI fait à la communauté internationale consiste à présenter que son plan de «régionalisation avancée» vise à enclencher un processus de démocratisation locale et, par voie de conséquence, le respect des droits de l'homme et des libertés dont bénéficieraient les Sahraouis, comme l'ensemble du peuple marocain.

La réponse du Polisario ne s'est pas fait attendre et c'est son président, Mohamed Abdelaziz, qui l'a formulée de façon lapidaire et cinglante: «Le Sahara Occidental n'est pas marocain, n'a jamais été marocain et ne sera jamais marocain».

La tentative du trône marocain de fourvoyer la communauté internationale dans un débat sans issue entre «autonomie large et régionalisation élargie» est l'ultime essai qu'il fait pour enrayer la marche du peuple sahraoui vers l'exercice de son droit à l'autodétermination et son corollaire inévitable, l'indépendance pleine et entière de son pays.

La nouvelle diversion que vient de lancer Mohammed VI ne fait que prolonger les souffrances de ce peuple sahraoui. C'est la raison pour laquelle les Nations unies et l'opinion internationale ne doivent pas dévier de la seule exigence qui doit être imposée au Maroc. Celle de se plier aux préconisations onusiennes pour la solution du conflit sahraoui, dont celle de permettre l'organisation du référendum d'autodétermination.

Sénatoriales

Annulation de l'élection à Ouargla

Le Conseil constitutionnel a rendu public lundi un communiqué sur ses délibérations relatives aux recours présentés par certains candidats aux élections pour le renouvellement de la moitié des membres élus du Conseil de la Nation.

A l'issue de la clôture officielle du scrutin, le Conseil constitutionnel a été rendu destinataire de l'ensemble des procès-verbaux de dépouillement des voix de l'élection en vue du renouvellement de la moitié des membres élus du Conseil de la Nation, indique le communiqué. Conformément à l'alinéa 2 de l'article 163 de la Constitution et aux textes législatifs et réglementaires pertinents et après

examen des dossiers de candidatures pour s'assurer du respect des conditions légales requises, le Conseil constitutionnel a examiné le contenu de ces procès-verbaux et les documents joints, arrêté et proclamé officiellement les résultats du scrutin le 31 décembre, puis a ouvert le délai de recours portant sur ces résultats, conformément aux dispositions de l'article 148 de la loi organique relative au régime électoral. Des résultats de ce scrutin ont fait l'objet de contestations de la part de certains candidats qui ont présenté des recours sur la régularité des opérations électorales. Le Conseil constitutionnel a enregistré le dépôt de sept recours relatifs aux résultats des élec-

tions qui ont eu lieu dans les wilayas de Biskra, Tlemcen, Médéa, Ouargla, El-Bayadh, Saïda et Souk Ahras.

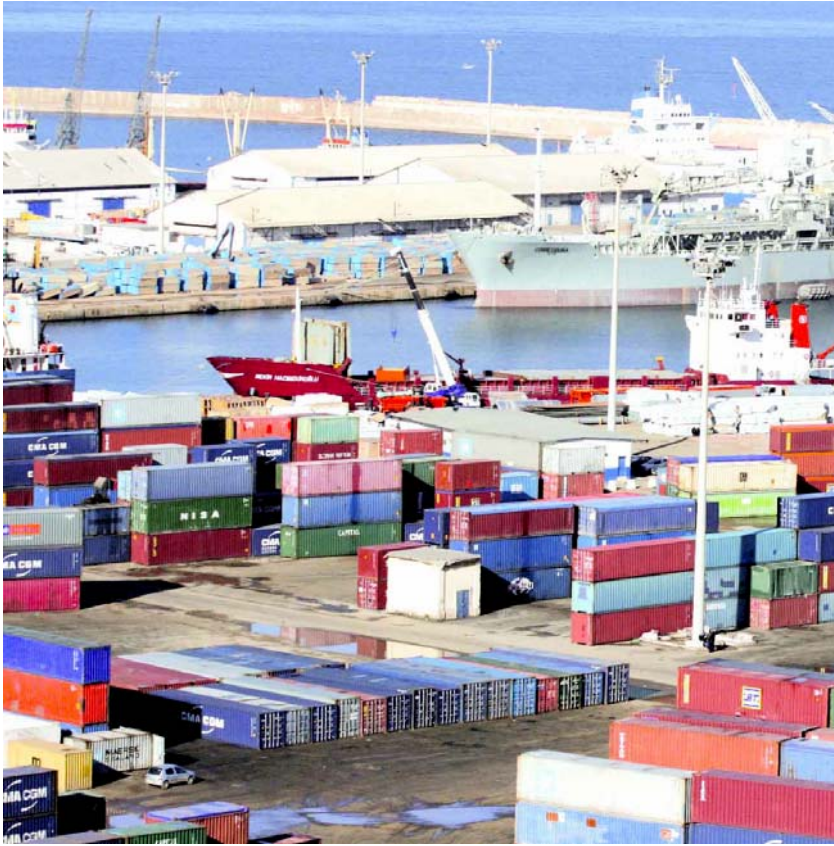
Après examen du bien-fondé de ces recours et après délibérations sous la présidence de M. Boualem Bessaïh, président du Conseil constitutionnel, en ses séances des 3 et 4 janvier, le Conseil constitutionnel a décidé de la recevabilité de six recours en la forme et leur rejet quant au fond car jugés infondés. La recevabilité d'un recours en la forme et au fond et l'annulation, par conséquent, de l'élection qui a eu lieu dans la wilaya de Ouargla. Suite à cette décision d'annulation, il appartient aux autorités compéten-

tes de procéder à la réorganisation de l'élection dans cette wilaya dans un délai de huit jours à compter de la notification de la décision d'annulation conformément à l'article 149 (alinéa 3) de la loi organique relative au régime électoral, ajoute le communiqué. Le Conseil constitutionnel observe que les procédures substantielles et les règles fixées pour la présentation des recours par la loi électorale et le règlement fixant les règles de fonctionnement du Conseil constitutionnel ont été respectées. Ce qui explique que l'ensemble des recours ont satisfait aux conditions légales requises et ont, par conséquent, été déclarés recevables en la forme.

<div>Tirage du N°4585</div> <div>155.582 exemp.</div>	<div>Le Quotidien</div> <div>D'ORAN</div> <div>Edition Nationale d'Information</div> <div>Editée par la SPA</div> <div>ORAN - PRESSE</div> <div>au Capital de 148.156.200,00 DA</div>	<div>Président</div> <div>Directeur Général</div> <div>Directeur</div> <div>de la Publication</div> <div>Mohamed Abdou</div> <div>BENABBOU</div>	<div>Direction - Administration</div> <div>Rédaction centrale</div> <div>63, Ave de l'ANP - Oran</div> <div>B.P.N°110 - Oran</div> <div>Tél. 041.32.63.09</div> <div>32.72.78 / 32.91.34</div> <div>32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68</div>	<div>Fax Pub: 041.32.69.06</div> <div>Fax et Rédaction</div> <div>041.32.51.36/32.69.06</div> <div>Imp.: Oran : imprimerie</div> <div>"Le Quotidien d'Oran"</div> <div>Alger : SIMPRAL</div> <div>Constantine : S.I.E.</div> <div>Ouargla : S.I.A.</div>	<div>INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com</div> <div>E-mail : infos@lequotidien-oran.com</div> <div>publicite@lequotidien-oran.com</div> <div>admin@lequotidien-oran.com</div> <div>lequotidiendoran@yahoo.fr</div>	
					<div>Rédaction Algéroise</div> <div>Tél. : 021.74.96.39 - Fax : 021.74.71.57</div>	<div>Rédaction Constantinoise</div> <div>Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80</div>
					<div>Diffusion: Quest: SEDOR</div> <div>Tél.: 041.41.94.31/41.65.31</div>	<div>Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS</div>

Zone arabe de libre-échange
**Trafic de devises
de haute voltige**

Les douanes algériennes ont découvert un gros transfert illicite de devises vers les pays du Moyen-Orient à travers des opérations commerciales dans le cadre de la Zone arabe libre-échange (ZALE).



Yazid Alilat

L'action des services de lutte contre la fraude sera particulièrement axée en 2010 autour de la majoration de valeur des produits finis importés auprès des pays de la Zone arabe de libre échange à l'origine de gros transferts illicites de devises. Selon les douanes algériennes, le système de ce trafic de transfert de devises est simple : puisque les importations de produits finis ou semi-finis à partir de pays membres de la ZALE obéissent à une législation douanière spéciale, comme les exemptions de taxes ou de réduction de taxes, les importateurs font gonfler, auprès de leurs fournisseurs, les factures d'achat.

Un dispositif de lutte contre cette infraction sur le change a été mis en place, notamment après la découverte d'importateurs qui majorent la valeur des produits importés auprès de certains pays arabes, selon le directeur central du renseignement auprès de la Direction générale des douanes (DGD), M. Medjebar Bouanem, cité par l'APS. «La majoration de valeur consiste à «gonfler» la facture d'importation des marchandises, souvent avec la complicité du fournisseur, pour pouvoir transférer à l'étranger le différentiel entre le prix déclaré et le prix réel en devises de la marchandise importée», précise le même responsable. Cette combine de certains importateurs, qui auront ainsi réussi à transférer dans des banques étrangères de grosses sommes d'argent en devises, est souvent pratiquée dans les cas de régimes douaniers d'exemption de taxes, de démantèlement tarifaire ou de zones de libre-échange, car la suppression ou la réduction des taxes incite les fraudeurs à majorer ou augmenter la valeur de leurs produits. Or, dans le cas d'un système tarifaire normal, c'est-à-dire qui ne rentre pas dans des régimes douaniers particuliers comme une zone de libre échange, ou d'accords tarifaires multilatéraux (comme c'est le cas pour les pays membres de l'OMC), les importateurs déclarent des prix d'achat moindres, pour éviter de payer des taxes douanières importantes. Selon les douanes algériennes, les ma-

jorations de valeurs de produits importés de pays arabes, depuis l'adhésion de l'Algérie en janvier 2009 à la ZALE, sont en hausse, et une chute des déclarations de minoration de valeur de produits importés dans le cadre de cette zone de libre-échange. Selon un directeur central des douanes, M. Benamar Regue, «ces infractions sont commises par des opérateurs qui importaient auparavant de Chine en pratiquant la minoration de valeur, mais qui se sont détournés de ce pays depuis l'adhésion de l'Algérie à la ZALE, pour s'approvisionner à partir de certains pays arabes afin de profiter des exemptions de taxes pour transférer illicitement des devises vers l'étranger».

Ainsi, de fortes présomptions pour que les produits importés de pays arabes dans le cadre des accords de la ZALE ne soient pas spécifiquement «arabes», mais probablement chinois. En clair, le trafic, autant sur la valeur que sur le produit, fait feu de tout bois depuis l'entrée de l'Algérie dans la ZALE. Les détournements de devises, à travers ce stratagème, seraient colossaux. De l'ordre de plusieurs millions de dollars.

Un cas parmi tant d'autres : c'est celui d'un opérateur algérien spécialisé dans l'importation de produits agroalimentaires qui déclarait la boîte de sardines en conserve de 110 grammes à 0,06 euro (5,58 DA) avant l'entrée en vigueur de la ZALE et à 0,295 euro (27,43 DA) après l'application par l'Algérie de cet accord. La somme détournée est de 22 DA par boîte. Plus suspicieux, les douaniers algériens recommandent de comparer ce qui se fait dans le cadre de la ZALE avec les accords d'association avec l'Union européenne. Les transferts illicites ou de majoration avec l'UE ont été estimés en 2006 et 2007 à 210 millions de dollars. Avec la ZALE, la fuite de devises serait en une année faramineuse, car les importations ont porté également sur les biens d'équipements, dont les prix auraient été majorés par les importateurs. Les importations en 2008 de l'Algérie avaient culminé à plus de 40 milliards de dollars, avec une facture de 13 milliards de dollars (34%) pour les biens d'équipements.

Douanes
**Réorganisation des services
de lutte contre la fraude**

La Direction générale des Douanes (DGD) a opéré récemment la réorganisation de ses services de lutte contre la fraude dans le cadre de l'assainissement du commerce extérieur, ont indiqué à l'APS des responsables de cette institution. Cette réorganisation a été opérée en application du nouvel organigramme de l'administration douanière qui a scindé la direction de lutte contre la fraude en deux directions centrales distinctes : la Direction du renseignement et la Direction de contrôle a posteriori. Le rôle de la Direction centrale du renseignement : collecte d'informations, suivi des opérations à risque (blanchiment d'argent, majoration

de valeur des produits importés, transfert illicite de capitaux, contrefaçon...). Le rôle de la Direction du contrôle a posteriori : gestion des dossiers de dédouanement à l'importation comme à l'exportation. Ses missions s'étendent au contrôle des marchandises même après le dédouanement. Le contrôle a posteriori a été rendu nécessaire par le besoin d'écourter les délais de dédouanement pour les opérateurs économiques activant réellement dans la sphère de la production, qui vont bénéficier des facilitations au niveau des ports et aéroports. Ils seront soumis au contrôle une fois leur marchandise dédouanée afin de ne pas entraver

leur cycle de production. Les bénéficiaires de cette mesure ne doivent pas avoir d'antécédents fiscaux ou bancaires. L'objectif de cette distinction est de rationaliser les moyens de contrôle des services des douanes afin de les orienter vers les opérations à risque, notamment celles relatives à la location des registre de commerce sous des prête-noms, l'importation des produits contrefaits et celles touchant à la santé publique. Ces opérateurs seront répertoriés sur le fichier des opérateurs économiques agréés afin de permettre aux services des douanes de lutter efficacement contre la fraude, tout en facilitant le commerce loyal.

Couverture des besoins en énergie électrique
**Sonelgaz a besoin
de 3.000 milliards de dinars**

R. N.

Pour assurer la couverture des besoins croissants en énergie électrique, le montant des investissements que devra consentir Sonelgaz est estimé à environ 3.000 milliards de dinars (MDA), dont 1.200 MDA pour la période 2015-2016, a déclaré hier le PDG du groupe, Noureddine Bouterfa, qui était l'invité de la radio Chaîne III. Par ailleurs, toujours en matière de production électrique, Sonelgaz s'est investie dans la promotion de l'énergie solaire en développant la production des panneaux photovoltaïques desti-

nés à de petites centrales électriques, mais également au grand public. «Nous travaillons pour favoriser le solaire en Algérie et nous anticipons en intégrant la production nationale dans la production des équipements solaires», a ajouté le PDG de la compagnie.

A propos de l'exportation de l'énergie électrique vers l'Espagne, Bouterfa considère que Sonelgaz veut exporter mais à un prix compétitif. Il ne s'agit pas, précise-t-il, «d'exporter pour exporter, mais pour gagner de l'argent». Sur le même registre, le PDG de Sonelgaz qualifie le marché marocain «d'opportunité po-

tentielle» pour développer les exportations dans ce domaine. «Il y a probablement des opportunités avec le Maroc pour exporter une partie de notre production», dont l'excédent devrait atteindre les «400 mégawatts au moins jusqu'à 2012». «Notre objectif est de trouver un bon accord économique sur la base d'un prix satisfaisant», a-t-il ajouté à ce propos. Concernant les créances de l'entreprise, le PDG de Sonelgaz a affirmé qu'elles coûtent à l'entreprise quelque 1,5 MDA par an en intérêts bancaires. Quant aux dettes de l'entreprise, elles sont évaluées à 300 MDA.

Raïna
Raïkoum

Kamel Daoud

**Nouvelles
corruptions
en Algérie**

L'un des grands ma-laises des «étrangers» qui veulent investir et gagner des sous en Algérie, ce n'est pas de «payer» mais de ne pas savoir qui payer en vérité. Avec un Etat dit autoritaire et faible et une structure de pouvoirs non centralisés et non pyramidales comme on est tenté de le croire, il est difficile donc de se retrouver dans le code local des corrupteurs et des circuits de corruption à cause des structures d'obédience un peu trop éclatées. Pourquoi revenir sur cette évidence ? Pour deux raisons. La première est qu'il fallait tôt ou tard parler des «caisses noires», ces fameux airbags que presque toutes les grosses entreprises étrangères promènent avec elles, selon les initiés, pour «payer la route» selon l'expression des porteurs de cabas, éviter des problèmes et débloquer des situations administratives. Là on n'est pas dans la situation du corrupteur qui donne de l'argent pour obtenir un marché ou des faveurs, mais dans une situation inverse: c'est l'honnête entreprise (autant que cela est possible) qui paie des taxes informelles pour ne pas crever de faim. Les caisses noires sont donc des formules de survie tout à fait admises par les fameux étrangers et les patrons algériens lorsqu'ils viennent faire des affaires dans des milieux à l'autorité instable, avec opacité des centres de décision et impossibilité des recours légaux. La caisse noire n'est donc pas la boîte noire des avions en crash: on n'y retrouve ni traces,

ni enregistrements, ni preuves d'erreurs humaines, ni factures, ni écritures.

La seconde raison de cette chronique est qu'il faut parler aussi, très vite et brièvement, d'une corruption nationale plus organisée. Selon les initiés, de plus en plus de partenaires s'organisent selon un schéma de couple-barrage face à des demandeurs potentiels. Explication: vous êtes une entreprise florissante et riche, vous avez, à un moment, besoin d'une autorisation tout à fait légale et réglementaire pour une activité X, vous présentez votre dossier qui sera alors refusé, contre toute attente, alors que vous avez respecté toutes les procédures. Une semaine plus tard, vous décidez alors le message: le mari, ou l'épouse ou le frère ou le proche de votre «problème» possède un bureau d'études, une boîte de consulting, d'expertise comptable, par qui vous deviez passer pour vos marchés antérieurs et vous ne l'avez pas compris. Il fallait «payer» mais autrement que par enveloppes directes. Une partie du marché devait bénéficier à l'agent d'administration ou haut cadre qui va justifier l'acquisition de sa nouvelle voiture avec des reconnaissances de dettes fictives. Là, les opérations «mains propres» n'y peuvent rien, ni les obligations de chèques, ni les enquêtes internes. Le temps étant de l'argent, pour l'entreprise prise au piège il s'agit de payer pour gagner du temps; pour le racketteur, il faut donc se faire de l'argent très vite avant la retraite.



LE NUMÉRO 1 AU JAPON
des LCD

Offre spéciale jusqu'à **20 %** de réduction
sur **LCD 46" et 52"**



Full HD
1080

HDMI x4

USB

TNT

DVB-T

Freeview

Digital TV

Offre valable jusqu'au 14/01/2010 (Stock limité)

Oran

09 Rue Mohamed V (à proximité du marché Michelet)

Tél : 06 68 66 33 90

DARCOM


Multimédia

Kouba 021 28 87 40

Dely Ibrahim 021 36 78 05

Hydra 021 48 45 52

Djelfa 027 87 20 54



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme
Office de Promotion et Gestion Immobilière
08, Place Boudali Hasni - Oran
Département Finances et Comptabilité

**AVIS DE VENTE PAR VOIE D'ADJUDICATION
DES LOCAUX A USAGE COMMERCIAL (PROMOTIONNEL)**

L'Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran lance un deuxième avis de vente par voie adjudication des locaux à usage commercial au plus offrant par soumission.

Conditions de soumission:

Le retrait du cahier des charges s'effectue dès la parution du présent avis contre paiement de la somme de 1.000 DA auprès de la caisse de la Direction Générale sise au 08, Place Boudali Hasni, Sidi El Houari.

1 - Les soumissions doivent parvenir sous enveloppe cachetée recommandée ou déposées auprès du siège de l'OPGI portant la mention «**Soumission vente par voie d'adjudication des locaux commerciaux ne pas ouvrir**».

Adressées à Mr le Directeur Général de l'OPGI d'Oran, Boudali Hasni, Sidi Houari - Oran

2 - Les soumissionnaires doivent verser une caution de 10% de la mise à prix à l'ordre de l'OPGI d'Oran, compte n° 003009490278093000 38 auprès de BADR LARBI BEN M'HIDI - Oran.

3 - Le reçu de versement de la caution doit être joint à la lettre de soumission.

4 - Le Cahier des charges dûment rempli et légalisé doit être joint dans l'enveloppe (Obligatoire).

5 - La date limite du dépôt des soumissions, est fixé à un mois, à compter de la parution du présent avis, le cachet de la poste faisant foi.

6 - Les intéressés peuvent soumissionner pour un ou plusieurs locaux.

7 - Résidence Clémentine ex-27, Rue de Mostaganem.

N° du local	Surface	Nbre	Mise à Prix TTC
C20	27,20 m²	01	2.176.000,00

32, Rue de Philippe Sidi El Houari

N° du local	Surface	Nbre	Mise à Prix TTC
01	55,62 m²	01	1.168.020,00
02	40,33 m²	01	846.930,00

- La date limite du dépôt des offres est fixée le 31/01/2010 à 12 H 00 dès la parution du présent avis dans la presse écrite.

- L'ouverture des plis s'effectuera en séance publique le 31/01/2010 à 14 h 00 en présence des soumissionnaires et d'un huissier de justice.

ANEP N° 791897 - 06/01/2010

La production industrielle en baisse

Après avoir bien résisté en 2008, la production industrielle du secteur public a essuyé un léger recul de - 0,4% sur les neuf premiers mois 2009, selon les chiffres publiés hier par l'ONS, qui font apparaître en revanche une hausse de 3,6% pour la production hors hydrocarbures.

Amine L.

Dans le détail, les industries manufacturières (c'est-à-dire hors énergie et agroalimentaire), ont réalisé une croissance «timide» de 0,4%, après avoir subi une sévère baisse au 3e trimestre de -4,9%. Si les industries sidérurgiques, métalliques, mécaniques, électriques et électroniques (ISMME) ont suivi des rythmes très dynamiques en réalisant la plus importante hausse avec 12,6%, l'énergie (7,8%), les textiles (6%) et les mines et carrières (5,6%), tous les autres secteurs ont affiché des chutes, leur indice ayant été plombé par le net recul de leur production.

Parmi les branches qui sont tombées dans le rouge au cours des neuf premiers mois de l'année dernière, figurent les industries du bois, liège et papier (-24,3 %). Les secteurs des cuirs et chaussures et l'agroalimentaire ont également vu leur production chuter de 8,6% chacun, la chimie et les caoutchouc et plastique (-7,9%), les hydrocarbures (-7,5%) et enfin les matériaux de construction (-2,8 %).

La reprise de la production industrielle s'est poursuivie au 3e trimestre, comparé à la même période de 2008, pour les industries diverses avec une progression de 36,4%, le textile (11,1%) et l'énergie (9,2%). Les autres secteurs ont essuyé des contractions de production.

Les régressions les plus sévères ont été subies par les industries des bois, liège et papier (-25,1%), les cuirs et chaussures (-20,7%), les ISMME (-8,4%), l'agroalimentaire (-7,2%), les

matériaux de construction (-5,2%) et les hydrocarbures (-3,6%). A signaler qu'en 2008, la production industrielle du secteur public a progressé de 1,9% par rapport à 2007. Hors hydrocarbures, la croissance a atteint 4,3% et 1,9% pour les industries manufacturées.

«Cette variation est imputable, notamment, à la hausse enregistrée par les secteurs des mines et carrières et de l'énergie», analyse l'ONS.

Autre tendance communiquée par l'ONS : les prix à la production industrielle hors hydrocarbures ont grimpé de 3,6% pour le secteur public et de 2% pour le secteur privé durant les neuf premiers mois 2009. Les prix à la production des industries manufacturières du secteur public ont également progressé de 2,9%, contre 1,9% pour le privé, au cours de la même période.

«Cette hausse des prix de la production du secteur public est générée par une flambée générale des coûts de production qui a touché tous les secteurs, à l'exception des industries des bois qui ont connu une baisse de 0,1% et les industries diverses qui ont stagné», explique l'ONS.

La plus forte flambée des prix à la production industrielle a été relevée par le secteur des mines et carrières (24,7%). Une hausse moins sévère a affecté les industries sidérurgiques, métalliques, mécaniques, électriques et électroniques (ISMME, (5,5%), les textiles (3,5%), l'énergie (2,9%), les chaussures et cuirs (2,8%), l'agroalimentaire (2,1%), la chimie,

caoutchouc et plastiques (1,7%) et les matériaux de construction (1,2%).

Pour le privé, hormis le secteur des matériaux de construction qui a subi une baisse de 0,1%, les autres secteurs ont connu des flambées de prix, la plus remarquable ayant été subie par les mines et carrières (27,3%) et les ISMME (10,1%). Les industries des bois, liège et papier et divers ont connu une légère hausse de prix de 1%. L'agroalimentaire et les textiles ont subi des hausses respectives de 0,8% et 0,4%.

Au 3e trimestre 2009, les prix à la production industrielle hors hydrocarbures du secteur public ont évolué de 2,6% par rapport au même trimestre 2008 et de 2,5% pour la production manufacturière. La hausse des prix à la production la plus remarquable a été enregistrée par les industries des mines et carrières (7,5%), ISMME (4,7%) et les cuirs et chaussures (4,2%).

Dans le privé, l'évolution des prix a affiché +1,7% au 3e trimestre, comparativement à la même période 2008. La plus forte hausse des prix à la production industrielle a été subie par les industries des mines et carrières (35,4%). Les prix à la production des ISMME et des industries manufacturières privées ont respectivement subi une hausse de 6,5% et 1,6%. Les prix à la production industrielle hors hydrocarbures ont progressé de 5,7% pour le secteur public en 2008. Les industries manufacturières, quant à elles, ont affiché une hausse de 4,8% en 2008 pour le secteur public et de 1,6% pour le secteur privé en 2008.

Lutte contre le terrorisme

La myopie américaine

De notre bureau de Bruxelles:
M'hamed Bouzina Med

Nul ne nie que la menace terroriste existe et qu'il faille s'en prémunir. Mais attiser les haines, accentuer l'isolement et stigmatiser ceux qui en souffrent en premier n'est rien d'autre que ce que recherchent, à tout prix, les prédicateurs de la violence et du terrorisme. Les dernières décisions américaines en matière de sécurité dans les aéroports soulèvent, à juste titre, moult interrogations, particulièrement chez les citoyens des pays classés à «hauts risques», c'est-à-dire ceux considérés comme susceptibles d'être pourvoyeurs de kamikazes ou de servir de base de soutien au terrorisme. Dans ce sens, la liste des 14 pays figurant sur une liste de la CIA et du Pentagone pêche, pour certains de ces pays, par un excès de jugement et d'a priori (de clichés) bien loin de la réalité que vivent lesdits pays. Si les USA ont des raisons de craindre des attentats terroristes montés à partir de l'Irak, de l'Afghanistan ou du Yémen, cela va de soi et se comprend: ils occupent les deux premiers et encerclent le troisième. En revanche, soupçonner des pays comme le Nigeria, le Liban ou l'Algérie d'être des bases de soutien au terrorisme international ne traduit rien d'autre qu'une approche primaire, partielle et dangereuse du fléau terroriste mondial. Stigmatiser les populations de ces derniers pays en les «taxant» de terroristes ou de soutien au terrorisme n'est pas pour les encourager à «aimer» l'Amérique d'Obama et l'Occident d'une manière générale. Elles (les populations) se sentent comme insultées, repoussées par cet Occident dont elles ont cru à la «main tendue» lors du dis-

cours du Caire du 4 juin 2008 prononcé par le président américain. «L'Amérique et l'islam ne doivent pas s'exclure, ne doivent pas être en compétition», avait déclaré le président Obama.

Pourtant, à la première tentative d'attentat manqué sur un avion américain, 14 pays à majorité musulmane, excepté Cuba (pour d'autres raisons), sont «exclus du cœur» des Américains. C'est-à-dire «livrés» aux arguments d'El-Qaïda et son discours de haine de l'Occident. «Oui, l'Occident, USA d'Obama compris, ne vous aiment pas en réalité. La preuve !» expliquera le recruteur terroriste au nom de l'islam. Certains de ces pays souffrent ou ont souffert beaucoup de la violence terroriste et appellent encore à l'aide internationale pour se sortir de cette barbarie du siècle commise au nom de l'islam. Et puisqu'on y est dans le chapitre du soutien au terrorisme, où étaient les USA et l'Occident lorsque l'Algérie était le premier des pays livré à la terreur intégriste ? N'est-ce pas ces mêmes USA et l'Europe qui accueillaient les chefs du terrorisme en leur offrant gîte, couvert et protection ? Les bases de soutiens logistique et financier à ce terrorisme ne se trouvaient-elles pas (et se trouvent encore dans bien des cas ; il n'y a qu'à suivre l'actualité) dans ces pays occidentaux ?

Il est clair que les services secrets de ces pays n'ont pas encore mesuré tout l'impact psychologique subi par les populations, algérienne ou libanaise par exemple qui ont vécu la violence terroriste et les leçons qu'elles en ont tiré. Pire, une telle décision sape les efforts de gouvernants sincères (il y en a) dans ces pays qui font barrage au terrorisme et ses soutiens. Par ailleurs, il était attendu que la volonté du président

américain de réconcilier Occident et monde musulman n'allait pas se réaliser sans résistances et coups bas des tenants du clash des civilisations et autres prédicateurs évangélistes américains. Les membres du parti républicain, en particulier les soldats de la famille Bush, n'ont pas digéré la victoire du démocrate Barack Obama. Ils ne lui laisseront pas les chances de réussir la paix. Et cette paix globale ne peut, paradoxalement, se réaliser qu'en mobilisant la communauté internationale dans la lutte contre le fléau du terrorisme international et en s'attaquant à ses causes profondes (misère, colonisation, injustices, discriminations, dictatures...) où qu'elles se trouvent. Y compris en Occident.

Quant aux Algériens, ils savent mieux que quiconque ce que sont la violence terroriste et les souffrances qu'elle engendre. Ils savent ce qu'est l'isolement par la communauté internationale. Ils ont perdu dans la solitude plus de 200.000 des leurs en quelques années ! Plus que la guerre en Irak, en Afghanistan réunis, même s'il est immoral et indécent de faire dans la comptabilité macabre ! Les Algériens sont fatigués d'être traités comme des pestiférés ; ils en ont assez des hypocrisies de certaines puissances occidentales qui font dans la diplomatie sélective et dans le traitement mercantile des amitiés et des solidarités ! Ils en ont assez du mépris et du regard scandaleux des médias et libres penseurs des démocraties occidentales; et sont fatigués de crier leur amour de la vie et de la liberté ! Taxés de terroristes ou de son soutien, ils continueront leur combat, s'il le faut seuls puisqu'ils en ont l'habitude, pour se faire une place au soleil. Sans haine aucune.



Akram Belkaïd, Paris

Fin de partie à Dubaï

C'est un texto qui a fait le tour de Dubaï et du Golfe. La tour Burj Khalifa (ex-Burj Dubaï) ne serait qu'un immense doigt d'honneur adressé à la presse occidentale qui n'a de cesse de dénigrer l'Emirat depuis plusieurs mois...

De fait, de l'avis de tous ceux qui ont couvert l'événement, CNN en tête, l'impressionnant feu d'artifice qui a accompagné l'inauguration officielle du gratte-ciel a été une véritable réussite. Le spectacle pyrotechnique, avec ses centaines d'étoiles lumineuses et multicolores, a ainsi redonné du baume au cœur aux habitants de la cité-Etat quelque peu déprimés par ses déconvenues financières à répétition.

Avec 828 mètres de hauteur - un record mondial qui détrône les 512 mètres de la tour Taipei 101 à Taiwan -, le Burj va désormais être l'emblème de Dubaï, voire des Emirats Arabes Unis (EAU), et il drainera certainement à terme des millions de touristes.

LA FÊTE EST FINIE

Pour autant, il faut tout de même convenir que cette inauguration avait aussi l'allure d'un dernier baroud, un peu comme si elle venait clore un long chapitre de l'histoire de Dubaï. Un chapitre fait de boom économique et démographique sans précédent dans la région du Golfe et peut-être même dans le monde arabe. Un chapitre glorieux qui a vu naître des centaines de projets hôteliers, touristiques, immobiliers et commerciaux marqués par l'extravagance, la démesure et, souvent aussi, par le mauvais goût et l'ostentation, ce qui dans la presse anglosaxonne a régulièrement valu à l'Emirat le surnom peu glorieux d'«Al Bling-Bling»...

C'est un fait, l'inauguration du plus haut gratte-ciel du monde (1,5 milliard de dollars ont été déboursés pour sa construction) marque plus la fin d'une époque plutôt qu'il n'en annonce une nouvelle. Alors même que l'on se demande si les 1.044 appartements du Burj Khalifa vont tous trouver preneur, de nombreux chantiers immobiliers sont à l'arrêt tout autour du gratte-ciel. Et faute de liquidités et de clients, ces derniers ne sont pas près de redémarrer.

Pour mémoire, il faut se souvenir que dans le projet initial, le Burj devait être entouré d'une «forêt» d'autres tours de plus petite taille. Las, le Burj Khalifa risque fort de trôner seul au milieu d'un vaste no man's land fait de terrains vagues sablonneux et de constructions modestes plus ou moins achevées.

Dans le même temps, les autres grands projets de Dubaï sont eux aussi en voie d'être redimensionnés à la baisse. Les projets d'îles artificielles en forme de mappemonde ou de palmier, ceux d'hôtels sous-marins ou de centre commercial géant ne sont certes pas officiellement abandonnés, mais l'on se demande bien comment et par qui ils vont être financés.

RETOUR AU RÉEL

Car la situation de Dubaï reste préoccupante. Avec 100 milliards de dollars de dettes, l'Emirat n'est toujours pas sorti de la zone rouge et le fait que le Burj porte désormais le nom du Cheikh Khalifa bin Zayed al-Nahyan, qui est à la fois le président de la fédération des Emirats Arabes Unis mais aussi, et surtout, l'Emir d'Abou Dhabi, est loin d'être neutre. Pour sortir définitivement la tête de l'eau, Dubaï a en effet besoin de l'aide de son riche et puissant voisin, lequel lui a déjà avancé près de 25 milliards de dollars depuis deux ans.

Officiellement, cette aide s'est faite sans aucune contrepartie, mais rares sont les experts qui acceptent cette version. A ce sujet, si, de par son nom, le Burj Khalifa est symboliquement la propriété d'Abou Dhabi, il est vraisemblable que d'autres pépites économiques de Dubaï passeront tôt ou tard sous le contrôle réel de la capitale des EAU.

Tramway et métro d'Alger Ce n'est pas encore le bout du tunnel

Depuis quelques années, le gouvernement a lancé ou envisage de lancer nombre de lignes de tramways dans les plus grandes villes du pays, mais aussi à travers d'autres qui connaissent un développement fulgurant à la faveur du programme quinquennal du président de la République.

Z. Mehdaoui

De prime abord, l'objectif avéré des autorités est d'atténuer la crise de transport : des milliers de bus assurent tant bien que mal et souvent dans l'anarchie la plus totale, la tâche de transporter des citoyens d'un lieu à un autre. Ce n'est bien évidemment pas la seule raison. Rattraper le temps perdu dans un secteur aussi stratégique a été l'une des priorités tracées dans le programme présidentiel de relance économique. Le monde avait changé et notre pays, qui luttait pour sa survie durant les années de terrorisme, a accusé un retard très handicapant. Le lancement du projet de réalisation du métro d'Alger et du tramway dans les centres urbains s'avérait une nécessité pour l'image de l'Algérie devenue « fréquentable » en lançant des projets de plusieurs milliards de dollars.

Le défunt ministre des Transports, Mohamed Maghlaoui, a travaillé sans relâche durant des années de suite pour mettre sur les rails tous ses projets auxquels le chef de l'Etat accordait une importance particulière. Son successeur, Amar Tou, qui était à la tête du département de la Santé, héritera ainsi de cette tâche qui consiste à poursuivre les travaux pour concrétiser des projets considérés parmi les plus importants du pays. Le métro et le tramway représentent un signe de modernité, diront tous les spécialistes.

Amar Tou avait annoncé dernièrement devant l'Assemblée populaire nationale (APN) que le secteur réceptionnera 6.561 km de nouvelles lignes d'ici l'année 2014. Outre le projet de réalisation d'une ligne à grande vitesse et de l'extension du métro d'Alger, le ministre des Transports évoque le projet de création du réseau du tramway, dont l'extension des lignes est prévue dans les « prochaines années » à Alger, Oran et Constantine.

Amar Tou a également cité devant les parlementaires les études relatives à la réalisation d'autres lignes de tramways dans six autres wilayas dans le cadre du quinquennat 2010-2014. En fait, c'est une véritable dynamique qui s'installe dans le secteur avec l'injection de milliards de dollars pour faire vite et surtout bien.

Mais en parallèle, le lancement de tous ces projets d'une manière quasi simultanée a provoqué sans exagération une véritable « clochardisation » de nos cités. Partout où les travaux du tramway sont lancés, on assiste, impuissants, à la transformation de nos centres urbains, défigurés, où l'asphalte se mêle à la boue et où le piéton se dispute le peu d'espace qui reste encore avec l'automobiliste. Cela dure depuis l'année 2006, date du lancement des travaux.

A Bab Ezzouar, à l'Est d'Alger, à titre d'exemple, les travaux d'extension de la ligne du tramway s'éternisent et les citoyens commencent à s'impatienter. Les automobilistes doivent circuler sur les trottoirs pour éviter les grillages qui séparent des

lignes du tramway. Située au cœur de l'une des principales artères de Bab Ezzouar, cette ligne d'extension a complètement déformé l'image d'une ville qui ressemble désormais à un « douar » oublié.

Très souvent, le chantier, dont les travaux sont confiés à une entreprise française, s'arrête subitement. Les ouvriers ne donnent pas signe de vie parfois durant plusieurs jours, sans raison apparente, ce qui renseigne sur la « cadence » des travaux de ce chantier qui commence à peser sur les habitants. On ne peut plus parler de cadre de vie tellement il n'existe plus. Au niveau de Mohammedia (ex-Cinq Maisons), des dizaines de commerçants ont fermé boutique à cause des travaux. Il y a quelque années pourtant, l'endroit, réputé pour ses restaurants, était la destination favorite des familles algéroises, mais aussi de voyageurs qui n'hésitaient pas à s'arrêter pour déguster du poulet sur la braise, une spécialité dont se targuaient les restaurateurs de ce côté de l'Algérois.

Aujourd'hui, toute la région est tellement hideuse que personne ne passe par là. D'ailleurs, dans certains endroits, entre les lignes de tramway et les habitations, à peine un mètre de distance séparent les deux. Certains habitants ne cachent pas leurs inquiétudes devant cette « proximité », une fois le tramway mis en service.

En allant plus loin vers Bordj El-Kiffan, c'est le même spectacle. La cité est « éventrée » par les travaux du tramway. Station balnéaire, fréquentée par des dizaines de milliers de touristes chaque année, Bordj El-Kiffan ne respire plus et constitue une véritable « plaie béante ». L'animation qui caractérisait cette station balnéaire a complètement disparu.

Quant au métro d'Alger qui a englouti des milliards, la date de sa réception n'est pas encore arrêtée. Pourtant, des promesses ont été faites sur « l'inauguration imminente » de ce métro, le premier dans notre pays. Son inauguration avait pourtant été promise pour l'été 2009 par le ministre des Transports Amar Tou à l'occasion de la réception en octobre 2008 de la première rame du métro d'Alger. Même le directeur du projet du métro d'Alger, Philippe Sauvart, avait avancé les mêmes assurances sur la mise en service de ce métro pour l'année 2009.

En fait, chaque année, des dates sont avancées par les responsables en charge du secteur sur la réception du métro et du tramway, qui constitue pourtant l'une des priorités du gouvernement, mais cela s'apparente malheureusement à un vœu pieux. Rien ne filtre du côté du ministère des Transports sur les raisons de ces retards qu'accusent ces deux projets.

Pourquoi tant de retards inexplicables ? Les cahiers des charges ont-ils été respectés ? Ce sont là quelques questions qui ne trouvent pas réponse pour l'heure.

Nous avons sollicité le ministère des Transports pour avoir des explications, mais en vain.



Ph. : Rachid K.

Port d'Alger

Le train pour le transport de conteneurs

Le transport par train de conteneurs à partir du port d'Alger vers le port sec de Rouiba a été lancé lundi soir en présence du ministre des Transports, M. Amar Tou.

Le port d'Alger, qui disposait déjà de voies ferrées, a renoué, après plusieurs années d'interruption, avec le transport ferroviaire, mais cette fois-ci de conteneurs, une première dans son histoire. Accompagné de cadres de son secteur, le ministre a présidé le coup d'envoi du premier train chargé de transporter un quota de conteneurs du port d'Alger vers le port sec de Rouiba, situé à une vingtaine de kilomètres à l'est de la capitale.

Dans une déclaration à la presse, M. Tou a indiqué que l'utilisation du transport ferroviaire « permettra notamment la décongestion du trafic au sein du port d'Alger et la réduction du coût de l'acheminement des conteneurs », qui se faisait uniquement par camions. Elle s'inscrit, selon lui, dans le cadre d'un programme du ministère visant à relancer le transport de marchandises par voie ferrée qui, a-t-il déploré, ne représente actuellement en Algérie que 1%,

alors que la moyenne mondiale oscille entre 20 et 30%.

Il a fallu quatre mois pour dégager les voies ferrées enterrées sous des couches de bitume, accumulées au fil des ans, a-t-il fait savoir, ajoutant qu'il sera question de bâtir, dans l'avenir, un ouvrage d'art qui permettra aux trains de circuler sans altérer le trafic au niveau de la voie express située à proximité du port d'Alger (la route moutonnaire).

Le port d'Oran sera le prochain concerné par cette relance du transport ferroviaire des marchandises, avant de la généraliser aux autres ports du pays au cours de cette année, indique encore le ministre. A cet effet, des opérations de réhabilitation des voies ferrées et la création de nouvelles ont été, d'ores et déjà, lancées dans l'ensemble de ces ports.

Pour sa part, le directeur des ports et de la marine marchande au ministère des Transports, M. Abdelkrim Rezal, a précisé dans une déclaration à l'APS que l'enlèvement par voie ferrée ne concernera que les conteneurs destinés au port sec de Rouiba, alors que les autres continueront à être transportés par semi-remorques.

Rouiba

La zone industrielle paralysée

K. R.

Les travailleurs de la SNVI de Rouiba ne décolèrent pas et la tension est montée hier d'un cran poussant des centaines de travailleurs à une forme de protestation plus radicale.

A notre arrivée dans la zone industrielle, il fallait quitter le véhicule et faire plusieurs centaines de mètres à pied pour être sur les lieux du regroupement des grévistes lesquels avaient déjà coupé la route de l'ex-RN 5 séparant la ville de Rouiba de Reghaia. Un axe routier par lequel transitent des milliers d'automobilistes quotidiennement, puisque c'est à partir de cette route qu'on accède au

complexe véhicules industriels de Rouiba. En milieu de journée, la colère grondait toujours dans les milieux des travailleurs qui étaient très courtisés par quelques responsables de la centrale syndicale UGTA ainsi que ceux de la fédération mécanique, mais en vain. Les grévistes ont exigé par la suite la présence en personne du premier responsable de l'UGTA, à savoir Sidi Saïd, pour lui remettre une plate-forme de revendications liée au système de retraite anticipée, les salaires et les conditions de travail.

En fin d'après-midi, aucune information n'avait circulé concernant le déplacement du patron de l'UGTA à la zone industrielle de

Il a estimé, dans ce sens, que le transport par voie ferrée, qui se fera de nuit seulement, permettra d'acheminer un « pourcentage appréciable » des quelque 2.000 conteneurs entreposés chaque jour au port d'Alger. Par ailleurs, M. Rezal a relevé que le ministère a mis en place des mesures visant à fluidifier le trafic des conteneurs dans le port d'Alger, telles que le déchargement des navires 24/24, la facilitation des formalités et la création de brigades mixtes regroupant des agents des Douanes, du Commerce et de la phytosanitaire.

Il a relevé, d'autre part, que 1.000.000 de conteneurs ont été traités en 2009, dont une bonne partie au niveau du port d'Alger, ajoutant que le trafic de conteneurs connaît une augmentation annuelle de 14%. Le directeur général de la Société nationale des transports ferroviaires, M. Mourad-Soliman Benamer, a relevé, quant à lui, que quelque 150.000 conteneurs seront transportés annuellement par voie ferrée à partir du port d'Alger vers le port sec de Rouiba, ajoutant qu'un seul train est capable de transporter entre 20 et 22 conteneurs.

Rouiba, laissant les travailleurs en colère livrés à eux-mêmes. On chuchotait dans les rangs des grévistes, que le mouvement allait se propager à toute la zone industrielle de Rouiba, ce qui ne manquera pas de paralyser toute l'activité industrielle de cet important pôle économique du pays. Au troisième jour de grève des 5.000 travailleurs de la SNVI de Rouiba, les ateliers de mécanique étaient désertés par les ouvriers, ce qui représente un véritable casse-tête pour les responsables du complexe qui doivent à tout prix honorer des contrats avec leurs clients, à l'instar de la récente commande de 600 bus pour l'ETUSA.

Sétif

Le toit d'un resto U s'effondre, 16 blessés

Zacharie S. Loutari

Une partie du toit du restaurant universitaire de la cité de Bou Khrija, à Sétif, s'est effondrée au moment du déjeuner. Bilan : douze blessés, dont quatre jugés relativement graves. Le restaurant a été évacué sur-le-champ.

«On a d'abord aperçu des fuites d'eau dans le plafond, puis tout d'un coup on a vu les gens sortir en courant du restaurant », déclare un étudiant encore sous le choc. Devant l'entrée principale, le personnel universitaire tente tant bien que mal d'organiser l'évacuation et éviter toute bousculade. «Cela aurait pu être bien pire», lâche un autre rescapé. Selon les premiers témoins, «une partie du toit s'est écroulée tout d'un coup» dans une partie du restaurant, bondé à cette heure.

«J'étais assise et prête à enta-

mer mon plat, quand j'ai entendu un craquement et j'ai vu la toiture s'effondrer.

Un premier morceau, puis d'autres ont suivi. C'était comme un château de cartes. J'avais l'impression que ça ne s'arrêterait jamais, que ça arrivait vers nous, et que tout allait s'effondrer... J'ai pensé que mon dernier jour était arrivé... J'ai crié: +sortez !+. Et je suis partie sur la gauche en rasant les murs. Je suis arrivée à la porte de sortie qui était ouverte...», raconte une étudiante.

Selon les premiers éléments, la surface du toit effondré est de l'ordre de plusieurs mètres carrés. Des infiltrations étaient également visibles jusque dans la toiture, pourtant intacte au-dessus du hall d'entrée.

Précisons que le resto, théâtre de l'incident, a fait l'objet d'une rénovation voilà quelques années.

Sit-in des commerçants devant le siège de la wilaya

Des dizaines de commerçants exerçant dans le marché Abbacha dit «Souk Andréolé» ont observé, tôt dans la matinée d'hier, un sit-in devant le siège de la wilaya, suite à une décision interdisant l'activité dans une partie de ces lieux dont l'assiette est destinée à abriter le projet de construction de 80 locaux commerciaux et dont les travaux de réalisation ont d'ores et déjà commencé. Dans une pétition adressée au premier responsable de l'exécutif, les protestataires dénoncent le fait qu'aucune mise en demeure ne leur a été adressée par les pouvoirs locaux, ce qui leur aurait permis de trouver une solution leur permettant de sauvegarder leur gagne-pain, d'autant, disent-ils, que la majorité écrasante des concernés sont des pères de famille. Dans ladite missive, les commerçants protestataires, qui se disent outrés d'être accusés au chômage et à la précarité, dénoncent aussi le fait qu'ils ne figurent pas parmi les bénéficiaires des locaux commerciaux en construction. «Nous sommes prêts à ré-

gulariser notre situation avec registre de commerce et autres documents afférents à notre activité de vente de vêtements dans cette zone populaire que l'on exerce depuis plus de 26 ans», soutiennent les concernés. Le sit-in n'a été levé qu'après que les protestataires ont obtenu des autorités de la wilaya des promesses sur la possibilité d'intégrer ces vendeurs dans la liste des bénéficiaires desdits locaux. Autre revendication des protestataires, un sursis devant leur permettre de poursuivre leur activité en attendant la désignation d'un autre espace sur l'assiette de terrain du souk Abbacha. «Il est tout à fait légitime pour nous de combattre pour préserver notre gagne-pain dans cette conjoncture actuelle marquée par le renchérissement du coût de la vie», nous dira un commerçant protestataire, père de 6 enfants. A noter qu'un préavis a été lancé par ces commerçants protestataires à l'intention des pouvoirs locaux, délai après lequel ces derniers menacent de durcir le ton.

Zacharie S. Loutari

Oran

Dix fonctionnaires communaux devant la justice

Dix fonctionnaires communaux à Oran, dont certains relevant des secteurs urbains d'El-Makkari et d'Es-Seddikia, d'autres de Bir El-Djir, Es-Sénia et El-Kerma, ont été présentés dernièrement au parquet pour faux et usage de faux et complicité, a-t-on appris, hier, de sources sécuritaires. L'un d'eux a été placé sous mandat de dépôt, alors que cinq ont été placés sous contrôle judiciaire et quatre ont bénéficié de la liberté provisoire.

re. La genèse de cette affaire remonte à près de trois mois, lorsqu'une plainte a été déposée par les instances locales sur un éventuel trafic de documents de base pour l'obtention de cartes grises. Les recherches lancées depuis cette date par les services de la sûreté de la wilaya ont mis à nu l'existence de trois faux dossiers concernant des véhicules cédés dans le cadre de ventes aux enchères.

K. A.

Annaba

Une jeune fille et son père meurent percutés par une 307

Un terrible accident de la circulation est survenu hier à 12h30 sur la RN 15 à hauteur de la localité du Pont Bouchet, commune d'El-Hadjar dans la wilaya de Annaba. Une Peugeot 307 a percuté de plein fouet une jeune fille et son père qui s'apprêtaient à traverser cette voie à grande circulation, les tuant sur le coup.

Selon des témoins oculaires, le choc était terrible. Les deux victimes ont été transportées par la protection civile vers le CHU Ibn Rochd ainsi que le conducteur légèrement blessé.

La gendarmerie a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

A. Ouélâa

Une lettre pour le rapatriement du corps de Mourad Oussedik



Ph.: AFP

Djamel B.

Dans la foulée de l'élan de solidarité qui a accompagné l'appel de «détresse» de l'une des figures emblématiques de la guerre d'indépendance, la moudjahida Djamilia Bouhired, des personnalités viennent d'adresser une correspondance au président de la République, pour honorer la mémoire d'un autre grand moudjahid, maître Mourad Oussedik, qui, jusqu'aux ultimes soupirs, avait émis le vœu d'être enterré dans sa terre natale, l'Algérie.

Depuis Paris, maître Martine Tigri, et MM. Rachid Hamened et Brahim Younessi ont adressé le 30 décembre dernier une correspondance, dans laquelle ils rappellent au président de la République, le parcours de cet authentique moudjahid et l'attachement qu'il vouait à sa patrie. «Madame Djamilia Bouhired, l'héroïne de la bataille d'Alger, condamnée à mort par la justice coloniale, vous a récemment interpellé au sujet des difficultés qu'elle éprouve à se faire prendre en charge pour des soins médicaux... Nous profitons de ce cri de détresse poignant d'une

authentique moudjahida pour vous lancer, à notre tour, un appel au sujet d'un autre authentique moudjahid maître Mourad Oussedik, dont nous demandons le rapatriement de sa dépouille dans sa terre natale, qu'il a voulue, comme Djamilia Bouhired, indépendante», lit-on dans cette correspondance. Les rédacteurs de la lettre indiquent que maître Oussedik souhaitait tellement être enterré auprès de ses parents dans le petit cimetière de Aïn El-Hammam, mais qu'une décision de justice l'en a empêché.

Rappelant le parcours héroïque et l'engagement du défunt, les rédacteurs de la lettre affirment que maître Oussedik, qui portait l'Algérie dans son cœur et son corps jusqu'à son dernier souffle, a co-dirigé avec maître Abdessamad Ben Abdallah le collectif des avocats du FLN avant de devenir en 1962 député de l'Assemblée constituante. «Il élabore avec le président de cette assemblée M. Ferhat Abbas, un projet de constitution démocratique qui ne sera même pas discuté. Il quitte l'Assemblée constituante pour s'engager dans l'opposition aux côtés

de Hocine Aït Ahmed avec lequel il fonde le Front des Forces socialistes FFS. Après avoir assuré la défense du chef historique et avec d'autres, sauvé sa tête, Mourad Oussedik, menacé de mort, prend le chemin de l'exil où il reprend son métier d'avocat à Paris, jusqu'à sa mort le 14 juin 2005. Depuis, ce grand patriote repose sous une croix dans un cimetière de Provence», poursuit la correspondance.

Pour conclure, les rédacteurs de la correspondance réaffirment que maître Oussedik avait l'habitude de dire «Bien que je suis athée, je suis musulman, je mourrais musulman».

Pour rappel, les obsèques de mourad Oussedik ont été célébrées le 24 juin 2005 à Paris. L'ancien avocat du Front de libération nationale (FLN) algérien est mort mardi 14 juin 2005, dans un hôpital parisien, des suites d'une longue maladie. Il était âgé de 79 ans.

«D'une profonde générosité de cœur», Mourad Oussedik «fut pour nous un compagnon de combat et un ami», avait indiqué le président Bouteflika dans un message adressé à la famille du défunt.

Six nouveaux centres de lutte contre le cancer réceptionnés avant la fin de l'année

Six nouveaux centres régionaux de lutte contre le cancer, sur les 15 centres prévus, seront réceptionnés avant la fin 2010, a annoncé mardi à Alger le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Saïd Barkat.

«Sur les 15 centres régionaux de lutte contre le cancer prévus, 6 ont atteint un taux de réalisation de 80% et peuvent être achevés et équipés d'ici à la fin 2010», a indiqué M. Barkat à l'ouverture des Journées internationales d'études sur l'optimisation de la prise en charge en radiothérapie. La réalisation de sept centres est en cours d'étude et le reste des infrastructures a atteint un taux de construction de 50%, a-t-il précisé. Il a déploré, cependant, que «sur

les 5 centres de radiothérapie existants, 3 seulement sont opérationnels». Le ministre s'est engagé, en ce sens, à rénover, remplacer et multiplier les équipements et appareils des anciennes structures, qui sont «vétustes, techniquement dépassés et ne répondent plus aux normes». Il a indiqué que l'Algérie a opté pour l'acquisition d'accélérateurs nucléaires «actuellement les plus cotés et donnant de meilleurs résultats».

Le ministère ambitionne d'arriver, grâce au plan national de lutte contre le cancer, à l'objectif de 29 centres de lutte contre le cancer répartis à travers le territoire national, ce qui permettra, selon lui, de prendre en charge localement environ 80% des malades. De son côté, le ministre de

l'Energie et des Mines, M. Chakib Khelil, a relevé que le cancer en Algérie connaît un «accroissement inquiétant, devenant ainsi un problème de santé publique».

«Soucieux de la gravité de ce fléau qui prend des proportions alarmantes dans notre pays, le gouvernement a mis en place un plan de lutte qui prévoit, entre autres, un vaste plan de mise à niveau et de renforcement des structures d'accueil existantes», a-t-il rappelé.

Il a noté que ce plan prévoit aussi l'introduction de techniques nucléaires qui améliorent la prise en charge des maladies cancéreuses en mettant à la disposition des spécialistes de nouvelles techniques diagnostiques et thérapeutiques.

Le ministre a souligné la nécessité de lancer un programme de formation en physique médicale ainsi qu'un dispositif réglementaire pour l'activité de radiothérapie. M. Khelil a indiqué que son secteur est disposé à assurer le recrutement de radiophysiciens et leur détachement auprès des structures spécialisées des hôpitaux.

Béchar

Quatre morts dans une collision

Quatre personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées dans un grave accident de la circulation survenu, lundi, non loin de la localité de Kerzaz, dans la wilaya de Béchar. Selon nos sources, le drame s'est produit lorsqu'un autocar assurant la liaison entre Béchar et Adrar et un microbus se sont télescopés, à quelque 15 kilomètres de la localité précitée. Les blessés ont été évacués vers l'hôpital de Béni Abbès et la polyclinique de Kerzaz.

Roukbi A.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des Transports
Etablissement de Gestion de Services
Aéroportuaires d'Oran



Avis d'Attribution Provisoire du Marché

Suite à l'Avis d'Appel d'Offres National Restreint n° 17/DG/DED/2009 paru sur le Bulletin Officiel des Marchés de l'Opérateur Public et sur les quotidiens nationaux (Le Quotidien d'Oran et El Djoumhouria) concernant **La réalisation d'une clôture périmétrique en grillage Zimmermann au niveau de l'Aéroport d'Oran Es-Sénia sur un linéaire de 4500 MI, du côté d'Es-Sebkha**, et conformément aux dispositions prévues aux décrets présidentiels N° 02/250 du 24.07.2002, modifié et complété, et notamment les articles 43 et 101 portant réglementation des marchés publics, il est porté à la connaissance des soumissionnaires qu'après évaluation des offres, le marché a été attribué provisoirement au soumissionnaire suivant:
Soumissionnaire: BELHACHEMI Lazreg
Montant: 19.939.140,00 DA
Délai: Trente (30) Jours.
Le choix de cette Entreprise se fait suivant les dispositions et les exigences de qualification, arrêtées dans le cahier des charges.
Tout soumissionnaire contestant le choix peut introduire un recours auprès de la Commission des Marchés compétente dans les **10 jours** qui suivent la date de publication du présent avis.



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme
Office de Promotion et de Gestion Immobilière
08, Place Boudali Hasni - Sidi El Houari - ORAN
TEL: 39/85/80 FAX: 39/39/39 TELEX: 22907

MISE EN DEMEURE

L'Entreprise **EURL EN.NACHAT**, représentée par **Mr KRAIBI**

AHMED, faisant élection au **31, Bis Bd Vauchez - St-Eugène**

- **ORAN**, titulaire de la convention **N° 28/2009** notifiée le

01/10/2009 (ODS N° 177/2009) pour la réalisation des

travaux de revêtement enrobé des **200 Logts Sociaux**

Locatifs à Haï Sabah (Sidi Chahmi) est mise en demeure

sous **48 H 00** pour mettre en oeuvre tous les moyens

humains et matériels adéquats afin d'entamer les travaux, à

défaut, l'Office se réserve le droit de résilier la convention aux

torts exclusifs de l'entreprise.

ANEP N° 791730 - 06/01/2010

COMMUNIQUE

Le Ministère de la Formation et de l'Enseignement Professionnels organise les **14, 15, 16 Février 2010**, une session nationale d'orientation et de sélection, au profit des candidats, désireux de suivre une formation au niveau d'un Institut national spécialisé de formation professionnelle (**INSFP**) ou d'un Centre de formation professionnelle et de l'apprentissage (**CFPA**).

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 13.02.2010.

Pour plus d'informations sur les spécialités offertes, les modes et durées de formation ainsi que les modalités d'inscription, contactez l'établissement de formation le plus proche de votre lieu de résidence.

ANEP N° 791979 - 06/01/2010

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Entreprise Nationale d'Installation et Maintenance Industrielle
ENIMI SPA FILIALE ONAB
Avis de prolongation de délai de l'appel d'offres national

Avis de Prolongation de délai de l'Appel d'Offres National

Objet:

**Fourniture et Installation de (04)
Quatre Compresseurs HP et BP.
Remise en état de Tuyauterie et Vannerie.
Calorifugeage des Tuyauteries.**

Les soumissionnaires intéressés par l'Avis d'Appel d'Offres National N° 01/2009 relatif à l'acquisition de (04) quatre Compresseurs HP et BP, sont informés que la date limite de dépôt des offres est nouvellement fixée au 15 Janvier 2010 à 16H00.

Office Public de **Maître AMER Mohammed**
Commissaire-Preneur près le Tribunal de Saïda
Haï El Badr Bloc A2 C1 I face Mosquée Badr - Tél: 040.49.00.84

Avis de Vente aux Enchères Publiques

L'Office Public met en vente aux enchères publiques verbales et sur soumissions cachetées, le matériel réformé ci-après désigné au profit de ALGERIE-TELECOM de Saïda le Dimanche 17 Janvier 2010 à 09 H. du matin au parc de Aïn El Hadjar.

N° Lot	Désignation	Marque	Immatricul.	Observation
01	Camion BU 30	TOYOTA	2865K20	Vétuste
02	Fourgon SG2	SAVIEM	2975K20	Vétuste
	Fourgon SG2	SAVIEM	2910K20	Vétuste
03	Fourgon SG4	SAVIEM	3133K20	Vétuste
04	Pièces de rechange - TOYOTA FJ60 - RENAULT SAVIEM - NIVA - FIORINO - VW - Neuves Stock mort Nombres et quantités Voir listing			
05	Pneus usagés nombre 122			
06	Pneus neufs: 04: 175x16 - 10: 750x20 - 23 Pneus Moto - 40 Chambres à air.			
07	Câble cuivre nu: 750 Kg - «Chute de câble»			
08	Cuivre isolé: Chute de câble: environ 120 150 Kg			

Conditions de vente: Vente sans garantie - Paiement au comptant avec en sus droits taxes et honoraires (Décret 33/97) - Caution 20% non remboursable en cas de désistement - Enlèvement et paiement dans les huit jours qui suivent la vente.

Le Commissaire-Preneur: Me M. AMER

Par Djamel Guerid *

1ère partie

DE L'UNIVERSITÉ COLONIALE À L'UNIVERSITÉ ALGÉRIENNE

En cette année 2009-2010, l'université algérienne fête ses 100 ans. C'est, en effet, en vertu de la loi du 30 décembre 1909, que cette université est fondée à partir des 4 écoles supérieures de médecine et pharmacie, de droit, de lettres et de sciences. L'université comme les écoles furent des affaires purement françaises et la présence des Algériens a été durant toute la période coloniale tout à fait symbolique. Cette exclusion, les Algériens, par une sorte de revanche historique, vont la transformer en présence massive. Le chemin parcouru depuis l'indépendance est proprement stupéfiant. Que l'on songe que les 503 étudiants de l'année 1953-1954 et les 2.750 étudiants de la rentrée 1962-1963 deviennent, à la rentrée 2009-2010, 1.164.137 (tous cycles confondus) encadrés par 35.000 enseignants.

DES ÉCOLES SUPÉRIEURES À L'UNIVERSITÉ

La mise en place d'un enseignement supérieur dans l'Algérie coloniale a été un processus extrêmement lent. Pendant longtemps, les controverses franco-françaises ont porté sur le statut à lui conférer. La tendance largement majoritaire ne voulait à aucun prix d'un enseignement semblable à celui en vigueur en France mais était pour un enseignement spécifique. C'est cette idée qui se trouve à la base de la fondation des écoles supérieures. Celles-ci furent créées d'abord et avant tout pour répondre aux besoins de la colonisation.

L'Ecole de médecine illustre bien cet état de choses. Créée par les autorités militaires, elle fut la première à voir le jour et elle le fut très rapidement, dès 1832 (le 2 janvier) c'est-à-dire moins de deux années après le débarquement de Sidi Fredj. Il est à remarquer qu'il a fallu une note du ministre de la Guerre (10 juin 1833) pour autoriser les étudiants non français (Maures, Turcs et Juifs) à suivre les cours de cette école. Cette école fut fermée en juin 1836 puis ouverte de nouveau en 1857 et elle recommença à fonctionner en janvier 1858. Elle avait une fonction utilitaire et pratique d'abord étant donné que la France était intervenue par un corps expéditionnaire important. Cette armée avait besoin non seulement de médecins et d'officiers de santé la suivant dans ses campagnes mais aussi d'une institution pouvant former sur place des praticiens immédiatement opérationnels. D'autre part les autorités coloniales avaient compris la nécessité d'une étude scientifique des conditions naturelles propres à l'Algérie. Elle avait une fonction idéologique ensuite puisque la médecine, comme l'école, avait un rôle missionnaire. Elle devait contribuer à la conquête des indigènes et à leur soumission.

Les autres Ecoles, lettres, droit et sciences avaient été créées dans le même esprit par la loi 20 décembre 1909. Ces écoles organisent leur première séance solennelle de rentrée le 23 décembre 1880 et c'est l'occasion pour le recteur Belin de rappeler la mission de chacune d'entre elles. L'Ecole des sciences, dit-il, a «pour mission principale d'étudier et de faire connaître les richesses que recèle l'Algérie et qu'on n'a fait qu'effleurer encore»⁽¹⁾. A propos de l'Eco-

le de droit, il écrit qu'elle «a une grande raison d'être, non seulement par son enseignement, mais aussi par ses études sur la législation algérienne et les coutumes indigènes.» Quant à l'Ecole des lettres, il dit «ses professeurs d'histoire et de géographie, de langues arabe et berbère, étudient dans le passé et dans le présent, dans sa religion, dans ses coutumes et son état social, dans sa langue et sa littérature, cette terre septentrionale de l'Afrique qui, de tous les côtés, s'ouvre à notre influence et qu'on peut hautement appeler la France nouvelle».⁽²⁾

Il faut maintenant passer à l'étape suivante, la transformation des écoles en facultés dans une université. Le processus de transformation des Ecoles en université fut long et tortueux en raison des réticences de la France métropolitaine et de l'opposition farouche des colons à travers les Délégations financières. En France, beaucoup ne voyait pas l'utilité d'un enseignement supérieur dans la colonie. L'historien Yacono cite un député de Lyon qui écrivait: «Les Algériens ont voulu avoir aussi leurs facultés: simple question d'amour-propre. On leur a donné des Ecoles de lettres, de sciences, de médecine et de droit... Quels résultats cela a-t-il donné? Je n'hésite pas à répondre: aucun»⁽³⁾. De plus, n'était pas absente la crainte de voir «l'algériennité» triompher de la «francité» et plus précisément que la nouvelle institution, l'université, ne profite qu'aux «Français d'Algérie» qui, pour la plupart, n'étaient pas des Français de «souche» mais d'origines espagnole, maltaise, italienne, juive... En d'autres termes, l'on doutait de la fidélité de ces nouveaux venus et on les soupçonnait de velléité autonomiste ou même indépendantiste et l'université, une fois mise en place, pourrait aider à aller dans ce sens en armant les élites des «Français d'Algérie» sur les plans scientifique, idéologique et politique.

En ce qui concerne les colons représentés par les Délégations financières, les préoccupations étaient essentiellement d'ordre pratique. Ils ne comprenaient pas, eux non plus, à quoi pourrait servir une université, en Algérie, d'abord parce que des universités, il en existe et des meilleures en métropole et il suffisait d'y envoyer les étudiants algériens et ensuite parce que l'entreprise de colonisation avait besoin de chaque sou et de ce fait, disait un délégué, en 1902, on n'avait pas «le droit de jeter par les fenêtres des Ecoles de l'argent qui ne sert à rien.» Pour les colons unanimes ce dont l'Algérie avait besoin vraiment c'était de quelques bonnes écoles primaires qui insisteraient surtout sur la formation professionnelle et surtout agricole.

Le passage à l'université se fit cependant mais dans la difficulté et après moult enquêtes, négociations et compromis. Finalement la Chambre française des députés vote le projet le 5 juillet 1909 et c'est le 30 décembre 1909 que «les écoles d'enseignement supérieur d'Alger sont constituées en université».

Dans les écoles supérieures comme à l'université, le nombre des Algériens a toujours été très faible. Ainsi en 1882, les Algériens ne furent que 35 sur 557 soit 6,28% et qu'en 1930, soit après tout un siècle de présence «civilisatrice» de la

France, les étudiants algériens à l'université n'étaient que 92 sur un total de 2.013 soit 4,5%.

En 1909, les Français fêtent, en grande pompe, le cinquantième anniversaire de la fondation de l'université d'Alger sans se rendre compte que les enfants du pays en étaient exclus et en vérité sans s'en soucier le moins du monde. La dépossession était si totale qu'elle concernait l'identité elle-même puisque ce qu'on appelait Algériens c'étaient les Français d'Algérie.

L'UNIVERSITÉ DE L'ALGÉRIE INDÉPENDANTE

Le système d'enseignement de l'Algérie indépendante se situe dans le prolongement du système colonial. Dans ce domaine comme dans les autres, il s'est agi de conserver et de préserver ce qui existe. En ce qui concerne l'enseignement supérieur, l'université française fut intégralement reconduite à l'instar de tous les appareils de l'Etat. Elle est donc restée française par ses programmes d'enseignement, par son personnel enseignant et par son système d'équivalence des diplômes. Elle est restée tellement française que lorsque les Français ont réformé leur université en 1965 (Réforme Fouchet), les autorités algériennes ont voulu suivre mais, face à l'opposition résolue manifestée par les étudiants surtout, elles ont dû reculer. Il faut dire que l'Etat national avait fort à faire et il était entièrement occupé à remettre en ordre et en marche les institutions politiques et économiques.

L'université restée française durant la première décennie de l'indépendance (1962-1971) se caractérisait par l'élitisme et le malthusianisme, ce qui explique le nombre très réduit d'étudiants et le taux élevé de déperdition entre les cycles, par l'hégémonie des sciences de la culture sur les sciences de la nature, par la faible représentation des filles et par l'hégémonie de l'enseignement théorique et général sur l'enseignement pratique et la formation au métier. Autant dire qu'on avait affaire à une université qui exprimait une autre société, une société qui n'existait plus. L'université s'est donc trouvée en retard par rapport à la société. La réforme de 71 était précisément destinée à mettre fin à ce retard,

LE GRAND TOURNANT DE 1971

Le 23 juillet 1971, c'est avec solennité que, dans le grand amphithéâtre de la faculté de droit d'Alger archicomble, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M.-S. Benyahia, lit le texte de la «refonte» de l'enseignement supérieur. C'est une véritable révolution. Jamais on n'a été aussi loin et aussi profond dans l'intervention.

Cette réforme radicale a fait voler en éclats l'université classique et libérale héritée et a installé en son lieu et place une tout autre université qui lui était en tous points opposée. Ainsi elle mit fin à l'autonomie universitaire, organisa la formation autour de disciplines qui deviennent entités administratives ou instituts et met au premier plan la relation formation-poste de travail.

Il faut dire que toutes les conditions étaient favorables et qu'en particu-

lier les exigences de la société et de l'Etat allaient de pair. L'Etat parce qu'il s'était lancé dans un ambitieux plan de développement très gourmand en cadres. S'apercevant que l'université classique ne pouvait pas lui être d'une grande utilité dans la production de ces compétences, il entreprit de fabriquer l'université de ses ambitions. La société parce qu'il s'agissait, pour elle, d'une sorte de revanche historique comparable au mouvement d'occupation des terres laissées vacantes par les colons en 1962 et qui a pris l'allure d'une ré-appropriation de quelque chose dont elle avait été spoliée par la violence coloniale.

Pour comprendre l'ampleur de la réforme de l'institution universitaire, il faut se souvenir de ce que fut l'université avant juillet 1971. Dans l'université des années soixante du siècle dernier, les effectifs étudiants restèrent très faibles puisqu'ils n'atteignirent que péniblement les 10.000 (10.083) vers la fin de la décennie (1968-1969).

Cette situation de très grande faiblesse des nombres d'étudiants et de diplômés a été perçue comme proprement «scandaleuse» par les promoteurs du développement. Très tôt, en effet, et en particulier lors de la préparation des plans de développement, les industrialistes se sont heurtés à l'«obstacle» scolaire. Cet obstacle devient d'autant plus insupportable, à leurs yeux, que le fossé entre les besoins considérables en cadres et main-d'œuvre qualifiée requis par la stratégie de développement et les productions dérisoires attendues de l'appareil d'éducation et de formation était énorme.

C'est ce constat qui a été à l'origine de leur action en vue d'imposer à cet appareil les transformations nécessaires pour le faire fonctionner selon leur logique. A terme, ce qu'ils voulaient c'était, en fait, de s'en rendre maîtres. C'était devenu, affirmaient-ils, une exigence du projet de développement lui-même.

Dans l'ouvrage, «L'Exception algérienne»⁽⁴⁾, j'ai étudié, en détail, le processus de mise en place du système industrialiste d'éducation et de formation. Celui-ci commence avec l'élaboration d'une doctrine au cours des séminaires nationaux «Formation et développement» qui réunirent, à trois reprises (novembre 1968, janvier 1970 et mars 1971), formateurs et utilisateurs de main-d'œuvre qualifiée. Cette nouvelle conception de l'éducation s'articule autour d'un principe central qui se présente comme un postulat et comme un credo: l'économie au-dessus de tout; l'économie prime tout. Plus précisément c'est de lui que le système éducatif tire sa philosophie, les principes de son fonctionnement et ses contenus. C'est vers lui qu'il dirige l'essentiel de ses produits. En un mot, c'est de lui qu'il tient sa légitimité. De plus l'appareil d'éducation et de formation n'est pas seulement subordonné à l'appareil de production, il est lui-même conçu comme appareil de production. Dès lors, c'est en termes économiques d'efficacité et de rentabilité que se juge l'appareil d'éducation et de formation.

Les idées de base dégagées lors de ces rencontres vont constituer le fondement doctrinal de tous les projets élaborés par la suite, c'est-à-dire

ceux des instituts de technologie, de la réforme de l'enseignement supérieur et de l'école fondamentale polytechnique. Dans cette conception, l'université est considérée comme une unité de production, comme une usine qui, à partir d'une matière première (les élèves), fabrique des produits (des cadres). C'est cette conception qui explique et justifie l'intervention des utilisateurs dans l'appareil d'éducation et de formation. Ce sont eux qui décident d'abord de la définition de la formation (c'est un investissement productif), du type de cadre à former (technicien immédiatement utilisable et opérationnel), de la hiérarchie des sciences et disciplines à enseigner (au sommet, les sciences exactes et les technologies), des modalités de leur distribution (prédominance des TP-TD, fréquence des stages en entreprise).

LES GRANDES TRANSFORMATIONS

La «refonte» de l'université de 1971 a eu des effets nombreux et importants qu'il est possible de condenser dans les faits suivants: croissance des effectifs étudiants et enseignants, extension du réseau universitaire, modification des rapports entre sciences de la culture et sciences de la nature, augmentation de la représentation des filles, arabisation. 1- Croissance des effectifs étudiants. Au mois de juin 1954, 4 mois avant le déclenchement de la guerre de libération (1^{er} novembre 1954), l'université d'Alger comptait 503 étudiants (dont 22 filles) sur un total de 5.000 étudiants. En juin de 1963, à la fin de la première année universitaire de l'Algérie indépendante, ce nombre s'éleva à 2.750. A la rentrée 2009-2010, les effectifs étudiants avoisinent 1.200.000.

La croissance rapide des effectifs étudiants a eu des effets sociaux et culturels d'une grande importance. Elle a permis d'abord une ouverture incontestable de l'université en direction de couches sociales qui n'y avaient jamais été représentées: des couches inférieures de la petite bourgeoisie des villes entre autres ou même plébéiennes.

2- Développement de l'encadrement enseignant et son algérianisation. Le nombre d'enseignants passa de 1.854 en 1972-73 à 27.067 en 2005-06 et à 35.000 en 2009-2010. De plus l'algérianisation est, en 2005-06, de 99,7% alors que les corps des assistants et des collaborateurs techniques ont disparu.

3- Extension du réseau universitaire. En 1962, l'Algérie ne disposait que d'une seule université, héritage colonial et de deux petites annexes à Oran et Constantine. En 2005-2006, le réseau universitaire est constitué de 60 établissements répartis dans 40 wilayates. Désormais, les universités ne sont plus le monopole des grandes métropoles du Nord mais elles sont présentes aussi dans les villes des hauts plateaux et du Sud. En 2005-06, les universités des trois grandes métropoles (Alger, Oran, Constantine) qui étaient le tout universitaire regroupent moins du tiers des effectifs.

Suite en page 10

* Professeur à l'université d'Oran, chercheur au Cread.

Notes :

1. Université d'Alger, 1959, Cinquante-naire 1909-1959, Supplément au Bulletin de l'Académie d'Alger. p. 150.
2. Idem, p. 158.
3. Yacono X., Université d'Alger. Des origines à 1962, Itinéraires, juin 1982, n°264.
4. Guerid D., 2007, L'exception algérienne, La modernisation à l'épreuve de la société, Alger, Casbah

L'université algérienne a 100 ans

Suite de la page 9

4- Augmentation de la représentation des étudiantes. En juin 1954, les filles étaient extrêmement minoritaires à l'université d'Alger et elles ne représentaient que 4,36% de l'ensemble. En juin 1963, à la fin de la première année universitaire de l'Algérie indépendante, le taux monta à 15,57%. Il faut attendre la fin de la décennie 90 pour voir la représentation féminine dépasser, pour la première fois, la représentation masculine (50,6 en 1998-99) et, au milieu des années 2000, cette représentation atteignit 56,8 (en 2005-2006).

5- L'extension de l'arabisation s'est faite en quatre temps. Le premier (les années 60) a été celui de l'arabisation intégrale de l'histoire et de la philosophie, le deuxième (les années 70) celui de l'enseignement dans les deux langues de disciplines comme le droit, les sciences sociales et quelques disciplines scientifiques, le troisième (à partir du début des années 80) a été celui de l'enseignement dans la seule langue arabe des sciences sociales; le quatrième moment en vigueur aujourd'hui est celui de la division entre les sciences de la culture qui sont dispensées en langue arabe et les sciences de la nature qui sont enseignées en langue française. Cette division reflète, bien sûr, la division de l'élite algérienne en arabistes et en modernistes et à laquelle nous avons consacré de larges développements dans notre ouvrage, «L'exception algérienne».

6- Les variations dans la hiérarchie des disciplines c'est-à-dire dans le rapport sciences de la nature - sciences de la culture. Dans l'histoire de l'Algérie indépendante, il est possible de distinguer trois grands moments différents. Le premier est celui de la première décennie qui ne connut aucun changement dans ce domaine. Comme les deux «métiers de rêve» demeurèrent la médecine et le barreau, ce sont les études médicales et les études juridiques qui occupent le sommet de la hiérarchie des disciplines universitaires.

Le second moment est celui de la décennie de développement socialiste qui vit l'émergence d'une nouvelle figure sociale, celle de l'ingénieur. La forte représentation des disciplines scientifiques et technologiques traduit bien les besoins mais aussi l'enthousiasme développementaliste et modernisateur qui a imprégné la société tout entière durant cette période.

Le troisième moment commence à partir de la seconde moitié des années 80; la hiérarchie des disciplines et des métiers subit une autre transformation significative mais c'est pour revenir à une configuration qui rappelle, en tous points, celle qui fut en vigueur dans les premières années de l'indépendance.

LE QUANTITATIF ET LE QUALITATIF

Que dire de l'université «réformée»? Qu'elle a mené deux grandes batailles:

- Une bataille qu'elle a totalement gagnée, c'est la bataille de la quantité, du nombre. L'illustration la plus spectaculaire en est cette fantastique explosion des effectifs étudiants. En 1954, les étudiants algériens étaient au nombre de 503. En 2000-2001, ils sont 500.000 c'est-à-dire 1.000 fois plus; en 2009-2010, ils sont presque 1.200.000. Il faut citer également l'accroissement considérable des institutions universitaires, leur distribution sur tout le territoire. L'accroissement des effectifs dont plus de la moitié est constituée de filles a eu, sur le plan culturel, des effets positifs

certaines en participant à l'élévation du niveau culturel général du pays et en offrant plus de chances, statistiquement parlant, à l'émergence des Mozart et des Ibn Khaldoun.

- Une bataille qu'elle a, en grande partie, perdue. L'accroissement rapide parce que non maîtrisé a eu aussi des effets négatifs incontestables. En amont, la forte demande de formation n'a pu être satisfaite qu'au prix de conditions plus que médiocres d'accueil des étudiants, dans les «amphis» et dans les cités. En aval, l'offre de diplômés mise chaque année sur le marché est de plus en plus supérieure à la demande, ce qui explique l'extension rapide de ce qu'on a appelé le chômage des diplômés. De plus, le «produit» offert s'est révélé de qualité bien médiocre. Enfin du fait des sureffectifs présents dans les «amphis», c'est le niveau, forcément moyen, de la moyenne des récepteurs, qui s'impose à l'enseignant comme le niveau obligatoire de l'émission, ce qui accentue encore la baisse générale du niveau universitaire.

En vérité, l'explosion quantitative ne tarda pas à se muer en changement qualitatif. C'est véritablement la grande transformation de l'université. Sous l'effet du nombre, il s'est produit comme un passage de la quantité à la qualité et ce sont désormais de nouvelles manières d'être, de penser et d'agir qui s'installent. C'est un nouveau système de normes et de valeurs qui s'impose. Il s'est produit à l'université ce qui s'est produit dans l'entreprise: l'émergence puis l'hégémonie d'une figure beaucoup plus représentative de la société réellement existante.

C'est alors que l'on assiste au repli de l'institution universitaire et presque son effacement ou sa démission en tant qu'instance de production de sens et de savoir en direction de la société. Cette situation de crise est visible, par exemple, dans l'intervention de plus en plus fréquente de groupes de pression notamment régionaux dans les affaires de l'université, dans l'absence d'une stratégie consensuelle et à long terme et partant d'une définition claire de l'université et de sa mission, dans la non-émergence d'un contre-pouvoir académique.

L'exemple le plus parlant de cette désaffection, c'est la nouvelle attitude développée par les enseignants et les étudiants. Trois faits peuvent être avancés à l'appui de cette thèse. Le premier est que bien des enseignants voient le salut individuel dans l'accès à l'administratif et au politique perçus comme sources de promotion sociale. Ce sont, en effet, ces deux instances qui peuvent être dispensatrices d'avantages matériels, de prestige social et de pouvoir. Le deuxième est que des étudiants cherchent à consolider leurs chances d'avoir un emploi à la sortie de l'université en militant dans une organisation estudiantine, prolongement d'un parti politique. Le troisième enfin est que les étudiants comme les enseignants n'avancent plus que des revendications de type corporatiste. Seules les mobilisent les revendications de type matériel alors que la lutte pour la qualité de l'enseignement ou la défense de l'autonomie universitaire font désormais partie de l'histoire.

Les multiples projets de réforme ne trouvent que très peu d'échos dans le milieu universitaire préoccupé avant tout par la brutale dégradation de ses conditions d'existence et la chute de sa crédibilité. Les conditions matérielles et socio-culturelles des étudiants dans les cités-U et dans les amphis constituent un véritable repoussoir. La dégradation de l'ima-

ge de marque de l'enseignant universitaire et la dégradation de son statut social incitent beaucoup d'entre eux à désertir l'université algérienne vers le privé ou l'étranger ou vers l'administratif.

Lorsqu'on examine avec attention l'université algérienne d'aujourd'hui, on ne peut pas ne pas noter ce double paradoxe. Le premier est qu'il y a, d'un côté, une puissance sur le plan de la masse qu'illustrent la multiplication du nombre des institutions universitaires, leur répartition sur tout le territoire national, l'accroissement des effectifs étudiants et enseignants et qu'il y a, de l'autre, le recul du point de vue scientifique, culturel idéologique, en fait la diminution du poids de l'université dans la nation. Le deuxième paradoxe réside, d'un côté, dans la reconnaissance de l'université en tant qu'instance principale de reproduction de l'élite dans ses différentes composantes et de l'autre dans la disparition de tout débat de fond sur cette institution comme si la manière de reproduire cette élite avait perdu toute importance.

L'impression qui prévaut aujourd'hui est une impression de fin de période mais d'une fin de période qui semble s'installer dans la durée. Et s'il y a consensus pour dire qu'il faut passer à «autre chose» c'est le grand flou qui domine lorsqu'il s'agit de parler pertinemment de cette autre chose. Cette mutation indispensable s'appelle passage de l'impératif quantité à l'impératif qualité, c'est-à-dire l'accouchement de la nouvelle université algérienne. Il faut se rendre compte, cependant, que le problème premier n'est pas l'université mais la société. Il n'est pas pensable d'arriver au consensus sur l'université en l'absence d'une sorte de compromis historique sur l'organisation de la société. Ce n'est pas le système universitaire qui est en cause et en crise. C'est la société entière avec l'ensemble de ses institutions.

L'IDEE D'UNIVERSITE DE BOLOGNE A ALGER

L'avenir de l'humanité (...) dépend dans une large mesure du développement culturel, scientifique et technique qui, lui, se forge dans les centres de culture, de connaissance et de recherche que sont devenues les vraies universités.

LA GRANDE CHARTE DES UNIVERSITÉS, 1988

Les pays européens, dans leur quasi-totalité ont adopté le système LMD (Licence-Master-Doctorat). Ce qu'il faut retenir c'est que la construction d'un espace commun de l'enseignement supérieur ou plus généralement l'édification d'un marché commun de l'éducation est, en fait, partie d'un tout et ce tout c'est la construction européenne elle-même. Ce qu'il faut retenir aussi c'est que la nouvelle université européenne unifiée se présente comme le produit d'une évolution historique commune endogène. C'est dire, en d'autres termes, que le mouvement de réforme des universités européennes est véritablement un travail de la société sur elle-même pour reprendre l'expression heureuse d'Alain Touraine.

En Algérie, des signes forts, nombreux et concordants indiquent que l'université vit la plus grande crise de son histoire. Un mal profond la ronge. Jamais depuis l'indépendance, on a tant parlé de l'université. Les articles de presse et les interventions d'enseignants et d'étudiants n'ont jamais été aussi nombreux et critiques,

les grèves n'ont jamais été aussi fréquentes, aussi longues, aussi dures. Il ne fait pas de doute: le malaise est profond et les mots pour le dire se font de plus en plus virulents. C'est, pour les parties prenantes réduites à l'impuissance, soit la frustration soit la désaffection soit la colère.

En rapport avec les réformes et les avancées européennes, notre projet, ici, est de suggérer l'idée que seul un immense effort collectif de réflexion et d'imagination est en mesure de conduire à la reconstruction de l'université algérienne de notre temps.

POURQUOI BOLOGNE

Vers la fin du XI^e siècle (en 1088) naquit, à Bologne, en Italie, la première université européenne⁽⁵⁾ et à la fin du XII^e siècle (1198)⁽⁶⁾ vit le jour à Paris, en France, la deuxième université. C'est à ces deux universités originelles que les Européens reviennent, plusieurs siècles plus tard, pour penser leur université d'aujourd'hui et de demain. C'est dire que la réflexion et la mise en oeuvre de l'université européenne commune s'insère dans une histoire globale, l'histoire de la construction de l'ensemble européen contemporain. L'Europe unie, une vieille idée longtemps caressée par des politiques et rêvée par des penseurs mais devenue impérieuse nécessité après les désastres de la Seconde Guerre mondiale est en train de devenir réalité. Le passé commun est invité à contribuer à l'édification d'un présent et d'un avenir communs. Il y a dans cette entreprise quelque chose de tout à fait remarquable car, quoi de plus rassembleur et de plus consensuel et de plus encourageant à aller de l'avant et à réduire sinon détruire les méfiances et les rancunes longtemps accumulées que de faire ce saut en arrière dans l'histoire. Secondarisées ou oubliées les guerres interminables, les massacres, les destructions... Exit ces guerres dont les durées se calculent en années, la guerre de cent ans (1337-1453) qui mit aux prises Français et Anglais, la guerre de trente ans (1618-1648) qui mit à feu et à sang l'Europe à l'exception de l'Angleterre et de la Russie, les guerres napoléoniennes (1799-1815) qui opposèrent les Français au reste de l'Europe. Revenir 900 ans en arrière pour retrouver l'Europe et rien que l'Europe. L'Europe d'avant les Etats-nations. L'idée géniale c'est de revenir à l'Europe du Moyen-Age pour construire l'Europe du new age. Ainsi se trouvent évacués, au grand soulagement de tous, les conflits et guerres ininterrompues qui ont scandé l'histoire de ce continent. Tout cela pour dire toutes les difficultés qui se dressaient devant l'entreprise européenne et tous les mérites qui doivent être mis au crédit des Européens pour avoir réussi à les surmonter.

Le retour à l'Europe du Moyen-âge et à ses universités naissantes a également le grand avantage de régler un autre problème difficile, celui du modèle universitaire à promouvoir pour toute l'Europe. Devient, alors, impossible toute manifestation de «chauvinisme universitaire.» S'ajoute à ces conditions favorables le recours, pour inspiration, à un système qui a les avantages d'être non européen mais d'origine européenne, qui a fait ses preuves et qui bénéficie de la reconnaissance de tous, le système universitaire américain.

En vérité, pour construire l'université européenne, on fait le détour par Bologne mais c'est pour assassiner Berlin c'est-à-dire l'université humboldtienne, une université d'essence libérale et humaniste. C'est Von Humboldt (1767-1835), savant, philosophe et homme politique libéral

et réformateur qui a été à l'origine de l'université des temps modernes, celle qui a fonctionné avec des variantes nationales, cela va sans dire, un siècle et demi durant. Il faut souligner, à ce propos, un fait important parce qu'il n'a pas d'équivalent aujourd'hui. C'est l'implication dans la chose universitaire de ce que l'Allemagne comptait comme grands penseurs et philosophes. Ainsi Schelling, Fichte, Schleiermacher, Von Humboldt, Hegel ont écrit en philosophes sur l'université. Fichte et Schleiermacher⁽⁷⁾ ont, tous deux, proposé leur idée et leur projet d'organisation universitaire, le premier à la demande des autorités et le second par réaction à la conception du premier. Entre la conception libérale et ouverte de Schleiermacher et le projet plutôt autoritaire et fermé de Fichte, Humboldt n'hésita pas et il choisit la proposition la plus proche de ses convictions, la première. L'université qu'il fonde en 1809 et qui ouvre ses portes aux étudiants en 1810 se caractérise d'abord par l'autonomie par rapport à l'Etat. Humboldt préconise tellement peu d'Etat par crainte de sa tutelle qu'il n'en accepte que le soutien financier et encore celui-ci est réduit au minimum. Parce que l'Etat, dit-il avec raison, «ne s'intéresse pas (...) au savoir et au discours mais au caractère et à l'action». Elle se caractérise ensuite par le libéralisme et l'ouverture et ce qui explique qu'elle n'impose aucun programme, que les enseignants jouissent de la liberté la plus large dans la conception de leur cours et de leur méthode et qu'en ce qui concerne les étudiants on va jusqu'à préférer l'excès à la tutelle. Humboldt ne s'arrêta pas aux fondements théoriques mais il prit soin - avant de démissionner - de procéder lui-même à l'ouverture de l'université qui accueillit dans ses quatre facultés (droit, médecine, philosophie et théologie) à sa première rentrée 256 étudiants et 52 enseignants. C'est ainsi qu'il désigna parmi les quatre doyens les philosophes Fichte (faculté de philosophie) et Schleiermacher (faculté de théologie) et comme professeurs pour la plupart acquis à sa conception réformatrice.

C'est cette université qui vit se succéder, au XIX^e siècle, comme enseignants ou comme étudiants des noms aussi illustres que les philosophes Fichte, Hegel, Feuerbach et Karl Marx, que les physiciens Albert Einstein et Max Planck que le poète Heinrich Heine, que le stratège et homme d'Etat Otto Von Bismarck... C'est cette université qui abrita l'enseignement de 29 prix Nobel. C'est cette université que le reste de l'Europe mais aussi l'Amérique s'efforça de copier à l'exemple des autorités françaises qui envoyèrent, en Allemagne, le jeune sociologue de l'éducation, Emile Durkheim pour en tirer des leçons pour la France.

D. G.

A suivre

Notes :

5. La date exacte de cette création ne faisant pas consensus, il a fallu la constitution d'un comité d'historiens dirigé par Giosué Carducci pour fixer cette création à 1088. En 2000, l'Etat italien décide, par décret, de lui donner le nom d'Alma mater studiorum.

6. Le 25 mai 1998, et dans le cadre de la célébration des 800 ans de l'université de Paris (fondée le 25 mai 1198) 4 ministres européens (France, Allemagne, Italie, Royaume uni) en charge de l'enseignement supérieur signent la Déclaration de la Sorbonne.

7. Les contributions de Fichte et de Schleiermacher (ainsi que d'autres) ont été reproduites in «Philosophies de l'université», textes réunis à l'initiative du Collège de philosophie, Paris, Payot, 1979. Celle de Fichte est intitulée «Plan déductif d'un établissement d'enseignement supérieur à fonder à Berlin» (1807) et celle de Schleiermacher «Pensées de circonstance sur les universités de conception allemande» (1808).

Les réalités de la formation doctorale

Par Haffaf Hafid *

La découverte sensationnelle du long chemin qui mène vers la production des connaissances vient d'être institutionnalisée et porte un nom, celui d'école doctorale, ultime étape de la formation. Pouvons-nous aujourd'hui automatiser le cadre de cette production de connaissances ? La recherche de nos jours a moins pour objectif de remettre en questions des résultats scientifiques consensuels que de résoudre un problème dans un esprit pragmatique.

Comment réaliser l'implémentation des changements pour une bonne gouvernance et la construction du projet pédagogique de la formation par la recherche ? Quel est le rôle de l'encadrant dans la prise en charge réelle du doctorant et selon quelle méthodologie d'analyse des besoins s'exprimera le futur cadre pour se positionner lui-même dans son nouvel environnement ? Par ailleurs, comment doit avoir lieu la valorisation du travail de recherche (aide à la publication) ainsi que l'autoévaluation des pratiques qui lui permettront de s'affirmer au sein de sa communauté ?

J'essaierai de donner en huit points, les grands axes comme éléments de réponses.

1. Il est indéniable que les approches pédagogiques innovantes axées dorénavant sur la compétence forment l'ossature des tendances restructurantes, ainsi se veut la réforme rigoureuse des aspects pédagogiques, basée pour et autour de l'apprenant.

Les modèles destinés d'ailleurs à prendre en charge cette problématique portent bien leur nom; le chercheur est alors vu juste comme un solutionneur de puzzle ayant succédé à ses ancêtres, plus aventuriers et audacieux à la découverte de la vérité.

Les modèles de mise en place de relations Encadrants /doctorants (sous forme d'une charte ou contrat) ainsi que les phases de leur mise en pratique doivent aller au-delà de celle de la thèse en encourageant l'impétrant à rechercher ses propres points de motivation où il sera amené à diversifier et élargir son champ d'action. Dans cet objectif, et dans le souci d'être conformes aux normes des échanges interdisciplinaires, les formations transversales dans toutes les écoles doctorales (ou jusque là toutes les post-graduations) sont d'une absolue indispensabilité afin non seulement d'améliorer les chances d'insertion et d'«employabilité» du chercheur, mais aussi par l'impossibilité pratique de travailler dans son coin sans se soucier de ce qui se passe ailleurs. Plutôt sera discutée l'insertion professionnelle du doctorant, de ses débouchés académiques ou extra-académiques, mieux sera-t-il préparé à entamer ses activités auxquelles il pouvait prétendre et sur lesquelles j'espère, il aura été informé.

2. Si nous insistons sur la recherche inter-domaines c'est parce que la théorie de l'analogie a donnée lieu à une multitude d'applications qui ont su tirer parti des approches utilisées dans plusieurs disciplines. C'est alors que sont

Depuis les idées d'Ibn el Haythem, el Birouni ou autres savants musulmans qui établirent les fondements de l'esprit scientifique moderne, trois cents ans avant Bacon auquel on reconnaît la paternité du raisonnement par induction, la révolution scientifique est vue par Thomas Khun (au 20ème siècle) comme une succession de paradigmes qui ne sont valables que le temps de leur validité, pouvant être éprouvés par des expériences ou des contre-vérités.

nées les spécialités bio-x ou socio-y, la percée de Schrödinger (1867), célèbre physicien s'est révélée dans son ouvrage qu'est ce que la vie ? «What is life ?».

Mais s'il existe une discipline qui se retrouve partout, c'est bien l'informatique au point où sont considérés comme faisant partie d'une époque révolue ceux qui n'en pratiquent pas. Son introduction à tous les paliers de l'éducation relève de la modernisation des outils pédagogiques, un impératif de développement qui doit nous pousser à être moins dépendants de cet «eurocentrisme» scientifique. C'est également par ce biais de diversification des horizons de recherche que sont favorisées les publications et les communications internationales. Au niveau supérieur, il y a longtemps que le duo Modélisation-Simulation s'est substitué à Théorie-Expérimentation faisant de l'ordinateur le moyen de visualiser à moindre coût les essais pratiques et de projeter par interactivité, les résultats des commandes de l'utilisateur ou du programmeur.

3. L'amélioration de la qualité de formation et la restructuration dans le cadre de la réforme LMD, des organismes en charge de l'enseignement doctoral passe par un mécanisme de réadaptation graduel, le but étant d'évoluer du concept d'école doctorale thématique vue comme un agrégat de post-graduations (Magisters) vers celui plus large d'institut ou de centre de formation doctorale, concept qui donne plus d'autonomie dans la gestion et la prise de décision et débarrasse le responsable scientifique des lourdeurs et obstacles administratifs. Cette transition doit se faire pourtant de manière volontariste et progressive car l'installation de ce type de formation a puisé pendant des années, dans les candidats issus du système classique.

Mais aussi et surtout par ED, j'entends une mise en commun de toutes les compétences et les ressources matérielles à l'échelle régionale (du moins) à fédérer pour optimiser le rendement de l'enseignement. Quel est d'abord le concept d'école doctorale, est-il uniformisé, quel est le domaine d'action de l'ED, le rôle de son directeur, quelles sont les modalités de recrutement des doctorants, quelles doivent être la composante, les missions des comités scientifiques des EDs, comment doit se faire le suivi du doctorant jusqu'à sa soutenance, et au-delà par la mise en place d'un retour d'impact ; quelles sont les relations laboratoire-ED dans la formation par la recherche ? Ceci nous amène à une réorganisation de toutes les structures existantes (Administration, ED, laboratoire,...) pour les adapter aux nouveaux objectifs dont le premier est de relancer cet espoir d'originalité dans l'apprentissage par la recherche.

4. C'est cette dernière question qui pose les jalons d'une réflexion essentielle, car tout sujet de thèse doit être d'une utilité scientifique reconnue et jugée par le porteur de projet qu'est l'enseignant encadrant. Ce dernier doit son inspiration aux problématiques posées au sein du laboratoire, qui doit être la source naturelle et presque exclusive des sujets de recherche. En l'absence de telles structures, les essais de «bricolage» scientifique s'ils ne sont pas à vau-l'eau, les résultats de leurs travaux sont vite mis au placard, car sans incidence ni continuité dans la relève que prendrait facilement un laboratoire. Le terme «Habilitation à diriger des recherches» est donc lourd de responsabilité et engage l'enseignant à ne pas disperser ses efforts afin d'assurer la qualité et le suivi de cet encadrement. L'éthique dans la recherche doit aussi imposer son orientation à corriger tous les effets néfastes (rectifier le tir) de la technologie: pollution de l'environnement, prolifération des cancers, réchauffement de la planète, déchets toxiques et nucléaires, déforestation... la liste est longue. On doit à Ibn Ruschd (Averroès) philosophe de l'Andalousie, la phrase qui rappelle que: «la connaissance et la sagesse sont des compagnes, des soeurs de lait». En effet, souvent, la science a d'abord servi les intérêts des puissances avant de se vulgariser et «descendre» vers les laboratoires, Internet aujourd'hui n'aurait pas vu le jour sans le réseau Arpanet des années 70, pur produit de l'armée américaine.

Télescopes, satellites et autres instruments dénotent du militarisme scientifique.

5. Le fait que la science soit une construction humaine -ce qui la rend assujettie à des erreurs ou des partialités- doit éveiller chez le jeune chercheur ses qualités de pouvoir continuellement se remettre en cause. Ceux sont ces atouts sur lesquels devra s'appuyer l'encadrant pour détecter précocement cette aptitude d'innovation, et sur lesquelles devra surtout porter les jugements objectifs. Faire prendre au jeune chercheur conscience de tous ces enjeux, c'est inciter en lui ses capacités d'imagination, forgées évidemment sur une ouverture d'esprit, l'intelligence quant à elle, évoque la rapidité d'assimilation et d'autonomie dans la méthode. Preuve en est que ce qui est au centre des discussions au niveau des conseils, est la qualité des revues acceptées pour les soutenances dont le nombre semble être le paramètre qui prime. Nous devons désormais faire face à la montée des fraudes et plagats qui ont envahi la haute sphère des productions scientifiques.

6. Le rapprochement Université/Entreprise par l'adéquation formation/emploi dans le cadre socio économique algérien n'est plus

un voeu pieux. Les volontés de rapprochement existent. En s'appuyant sur les ressources existantes, il est possible d'impulser une dynamique qui fait partager les mêmes objectifs de recherche développement (R&D). De manière générale, les aspects sociaux en particulier et ceux de l'environnement, sont à intégrer dans toute démarche qui propose des nouvelles solutions afin de résoudre efficacement les problèmes réels que posent nos entreprises à travers un dialogue franc et ouvert invitant toutes les compétences à se rassembler et concrétiser cette coopération. L'idée des «doctoriales» comme premier point de contact peut être suivie par des projets de création d'entreprise (Start Académie), puis la part de la recherche fondamentale/appliquée dans la formation doctorale doit être approfondie pour une meilleure assise des offres qui ouvriront de nouveaux horizons aux chercheurs à même de répondre aux besoins des secteurs diverses du développement du pays.

Le doctorant doit-il toujours être cet éternel chercheur enfermé dans sa sphère d'études théoriques, ou par contre la quitter de temps à autre tout au moins, et descendre sur le terrain voir comment pourrait-il apporter sa contribution ? Aussi une interface Université / société civile et associations (B.Latour a écrit en 79 «la production sociale des faits scientifiques») est plus que souhaitable dans l'objectif d'impliquer tous les acteurs, y compris les futurs employeurs, à la préparation de ceux qu'on considère les élites de la nation. Tout le monde doit s'inquiéter de l'avenir commun, dans un environnement de plus en plus hostile, où les ressources (y compris financières) s'amenuisent et la concurrence impitoyable ne laisse plus de chance aux petits d'émerger.

Les responsables pédagogiques et administratifs ayant le pouvoir de dissémination et de diffusion sont appelés à promouvoir ce dialogue et cet échange de point de vue afin de trouver le salut et faire sortir l'Université de son isolement pour qu'elle devienne incontournable dans tout projet R&D.

7. Dans un environnement de globalisation, et dans une démarche d'intégration sociétale, tous les dispositifs de soutien et de formation complémentaire doivent être minutieusement préparés à la promotion de l'école doctorale. Le chercheur doit alors s'inscrire dans une dynamique où il s'invite à élaborer son parcours pédagogique et scientifique et participer au projet de thèse balisé lui, par des stratégies d'évaluations et de choix d'indicateurs de performances à définir pour normaliser cette formation. La production scientifique est empreinte de l'identité culturelle des hommes de demain, parce qu'on ne peut concevoir de former des chercheurs

sans avoir une idée de leur profil. Elle nécessite de longues années de formation -et c'est le rôle du système de l'éducation- durant lesquelles on construit sa maturité par l'acquisition des éléments de base, suivant un processus fondamental. Peut-on former des chercheurs avec nos jeunes plus habitués à copier-coller et enclins à une émancipation d'une autre nature, dans un climat de désintéressement et sans motivation aucune ? Heureusement que le net arrive maintenant à combler certaines lacunes linguistiques et culturelles de nos étudiants avant de les envoyer vers l'aventure universitaire. La création des espaces collaboratifs à travers Internet, l'utilisation efficace des moteurs de recherche et la maîtrise de la fouille de données, font partie des outils modernes qui créent des sociétés virtuelles autour de thématiques de plus en plus pointues et qui accélèrent la recherche en allant directement à la pertinence du sujet. L'autre avantage est le gain en productivité par la consultation des dernières avancées scientifiques en la matière. Déjà en 1970, F.Jacob terminait «la logique du vivant» par : «le monde est message, code et information».

8. Le dernier aspect, et non des moindres est de définir les actions, les cibles, et les moyens de la communication à mettre en oeuvre pour entourer la formation et préserver l'attractivité souhaitée. Nous assistons impuissants au déclin des sciences exactes et sciences dures au profit des études qui «rapportent», car aucune investigation sérieuse à long terme n'est menée pour mesurer les retombées sociales. C'est un peu notre faute à nous Universitaires, nous ne sommes pas allés voir les décideurs en leur présentant ce qu'on est capable de faire. Cet aspect souvent ignoré dans les cahiers de charges, est inclus dans un «Marketing» scientifique ; il est capital pour la réussite de l'approche systémique envisagée. Citer tous les points de cette communication (Internet, Presse, Moyens audio-visuels, SMS,...) est un exercice auquel je ne m'y attarderai pas.

La création de cellules de retour d'expériences au sein de l'université, sont intéressantes et porteuses pour évaluer l'impact des nouveaux modèles établis, et mesurer ainsi les points clés de la réussite des actions entreprises. Les organismes de veille technologiques sont déjà en oeuvre (ailleurs) dans d'autres domaines que celui de la formation, pour l'analyse et la capitalisation du savoir faire à mettre au service du savoir.

En conclusion, se pose la question de savoir si nous sommes prêts à relever ces défis et exploiter toutes les potentialités de notre jeunesse, car comme le stipule la théorie des systèmes complexes - selon J. Luis Lemoigne, philosophe des sciences -, le problème doit être pris dans l'urgence et dans toutes ses dimensions, abordé par toutes ses facettes. Cela n'a rien d'utopique; par contre en négliger une est une entreprise vouée à l'échec. Enfin, Parlant de voie à suivre, il s'agit de faire de notre Université une véritable locomotive du train vers le progrès.

* Professeur en Informatique Université d'Oran Es-Sénia

ENTREPRISE CONSTRUCTION MATERIELS AGRICOLES

«CMA» EPE SPA

Société par Action au Capital de 2.379.440.000,00 DA
Route de Mascara prolongée BP 38 Sidi-Bel-Abbès

- Travaux de réhabilitation des bâtiments industriels et administratifs ainsi que l'aménagement d'une zone destinée aux stockage des déchets industriels.

Avis d'attribution provisoire

- Conformément aux dispositions de l'article N° 43, Alinéa 2, du décret présidentiel N° 02/250 du 24/07/2002, modifié et complété par le décret présidentiel N° 08/338 du 26/10/2008, portant réglementation des marchés publics et suite à l'avis d'appel d'offres national pour l'engagement d'un Bureau d'études en génie civil et bâtiment relatif au: Projet: Travaux de réhabilitation des bâti-

ments industriels et administratifs ainsi que l'aménagement d'une zone destinée aux stockages des déchets industriels, paru dans la presse en date du 04/11/2009. La DIP porte à la connaissance de l'ensemble des Bureaux d'Etudes soumissionnaires que le choix provisoire est porté sur le bureau d'architecture et expertise OUMANSOUR Amar

SOUSSIONNAIRE			BUREAU D'ARCHITECTURE ET EXPERTISE - OUMANSOUR AMAR - SBA
Etudes Techniques	Montant Offre d'Etudes en TTC		994.500,00
	Délai des Etudes		2 mois
Suivi de Réalisation	Personnel mis à disposition pour le projet	01 Architecte	60.000,00
		01 Ingénieur	60.000,00
		01 Technicien	30.000,00
	Total/Hommes/Mois		150.000,00
	Délai de suivi de Réalisation		8 mois
	Montant Offre de suivi en TTC		1404.000,00
Montant total de l'offre de soumission			2.398.500,00 DA

- Conformément à l'article 101, du décret N° 02/250 du 24/07/2002, modifié et complété par le décret présidentiel N° 08/338 du 26/10/2008, portant réglementation des marchés publics, tout soumissionnaire qui conteste ce choix peut introduire un recours auprès de la commission d'évaluation des offres, dans un délai de 10 jours, à compter de la date de parution du présent Avis dans les journaux.

La Direction: DIP

ANEP N° 4447 - 06/01/2010

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER
RECHERCHE UN CHEF DE PROJET SYSTEME
D'INFORMATION

Mission:

Il sera responsable de l'obtention, à la fin du projet, d'un résultat optimal et conforme au contrat d'acquisition d'un système d'information en ce qui concerne la qualité, les performances, le coût et le délai.

Activités et tâches:

- Définir les besoins métier et contribuer de façon significative aux spécifications fonctionnelles détaillées avec l'éditeur-intégrateur du progiciel;
- Mettre en place les moyens (humains, techniques, financiers);
- Organiser, coordonner et animer l'équipe de maîtrise d'ouvrage du projet;
- Coordonner et synthétiser les validations, assurance de la qualité des validations;
- Mettre en oeuvre la formation et l'accompagnement des utilisateurs;
- Respect des délais et des coûts;
- Recette des réalisations et appréciation de leur conformité au contrat.

Formation:

- Le poste conviendrait à une personne de niveau Bac + 5 (Ingénieur d'Etat).

Expérience:

- 3 à 5 ans d'expérience acquise centrée fortement sur les métiers de la Banque et systèmes d'information particulièrement.

Aptitudes professionnelles:

- Capacité à conduire la gestion des projets (qualité, coût, délai);
- Maîtrise des outils informatiques.

Avantages liés au poste:

- Il bénéficiera d'une rémunération conséquente ainsi que d'avantages liés à la fonction;
- Cette fonction peut conduire à des postes opérationnels importants.

Les postulants intéressés doivent envoyer leur CV à:
BP 314 Birkhadem ou par email à: drhsysteme@yahoo.fr

ANEP N° 792165 - 06/01/2010

PENSÉE

Le 06 Janvier 2000
nous quittait à jamais notre
cher et regretté père

RAHAL

HADJ ABDELJALIL

Nous demandons à tous ceux
qui l'ont connu et aimé
d'avoir une pieuse pensée
à sa mémoire.

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant,
lui accorder Sa Sainte

Miséricorde et l'accueillir en
Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons
et à Lui nous retournons».

Ses enfants

PENSÉE

Cela fait déjà
deux ans, le 06
Janvier 2008,
que nous a
quittés à jamais
notre regretté
père

El Hadj Mohamed BEHA

En cette douloureuse
circonstance, la famille
BEHA demande à tous ceux
qui l'ont connu d'avoir une
pieuse pensée pour lui et de
prier Dieu de l'accueillir
en Son Vaste Paradis.

Sa femme, ses enfants
et ses petits-enfants

PENSÉE

Voilà déjà 5 ans,
le 06/01/2005,
que nous a
quittés notre très
chère mère,
grand-mère et
belle-mère pour
un monde meilleur

Mme AOUMEUR Kheira
Veuve ZELLOUF

Ses fils Lahouari, Meida,
Mohamed et Mustapha ainsi que
ses petits-fils et belles-filles
demandent à tous ceux qui l'ont
connue d'avoir une pieuse pensée
pour elle. Son fils LAHOUARI

إنا لله و إنا اليه راجعون

DÉCÈS

La famille OULD MOKHTAR
a la douleur de vous faire
part du décès de son cher
et regretté fils, père, frère,
gendre:

OULD MOKHTAR Kada
55 ans, décédé le 03 Janvier
2010.

Nous prions tous ceux qui l'ont
connu de prier pour lui et nous
prions Dieu de l'accueillir
en Son Vaste Paradis.

L'enterrement a eu lieu
le 04 Janvier 2010.

Domicile: Aïn Dheb. Wilaya
de Tiaret.

إنا لله و إنا اليه راجعون

REMERCIEMENTS

Les familles
GASMI, KADI,
MAGHRAOUI
et BOUSSAÏD
d'Oran, de Aïn
Sefra, d'Alger
et de Mostaga-

nem remercient tous ceux qui
ont compati
à notre douleur, suite au décès
de notre cher frère, père,
cousin,
GASMI Mohamed Larabi
décédé le 01-01-2010
à la Cité Protin - ORAN.

Son frère GASMI Med

DÉCÈS

SENOUCI

ABDENEBI

Zoubida très

touchée par la

perte cruelle de son père

MOHAMED

survenue le 15-12-2009

et remercie tous ceux qui ont

compati à sa douleur.

إنا لله و إنا اليه راجعون

REMERCIEMENTS

Les familles:
FERHAOUI d'Oran,
de Mascara, de
Maoussa, de
Tighenif, de Sidi Bel-
Abbès, de France,
du Canada, de
Reghaïa, BARAKA
de Sidi Bel-Abbès,
sa fille Louisa
Karima d'Amsterdam.
Les familles FRIMEHDI, MAZRI, TALEB
d'Oran, LAOUFI de France, HABIB de
Mascara, CHAABANE de France,
MANSOURI et HABIBI d'Oran, DADA
d'Oran, ses soeurs et frères d'Oran, ses
amis DENOUNE Kader et Abdallah de
San Francisco, remercient tous ceux qui
l'ont connu et aimé et ont compati à notre
immense douleur et ce suite au décès de
notre frère, cousin, oncle

Mr FERHAOUI Bel-Abbas dit Abbès
à l'âge de 64 ans survenu le 5/12/09 à
Paris et enterré le 11/12/09 à Aïn El Beïda.



DÉCÈS

Les familles
GADARI et
MEKKI d'Algérie
et de France ont
la douleur

d'annoncer le

décès de leur cher et regretté:

GADARI AHMED (HASSANNE)

survenu le 04/01/2010. L'enterre-
ment a eu lieu le 05/01/2010 à partir
du domicile sis: 19. Coop. Hosn El-
Jiwar - Yaghmoracen - ORAN.

Tes enfants: Hafid, Nacer, Ghani,
Mustapha, Karim, Mohamed, Malika
et Naïma.

إنا لله و إنا اليه راجعون

PENSÉE / 40ÈME JOUR

Cela fait déjà 40 jours
que nous ont quittés
pour un monde meilleur
nos chères et regrettées
BENYEKHOU Malika
épouse BENGHALI
et sa fille Rachida.

Nous prions Dieu,
Le Tout-Puissant, de les
accueillir en Son Vaste
Paradis. A Dieu nous
appartenons et à Lui nous
retournons.

(TAYEB)

CONDAMNÉ À 15 ANS DE RÉCLUSION
Il tue son collègue pour un outil de maçonnerie

Cap Falcon
Un camp de jeunes en chantier

Plus de 16.000 enfants victimes d'accidents domestiques

Pour un meilleur éclairage public

80.000 visiteurs en quelques jours
Les bonnes affaires du salon du shopping

Médioni
Des familles lancent un cri de détresse

78 logements de Trouville à Arzew
Les habitants accusent, le maire rassure

Affaire de la bijouterie dévalisée
Un des deux cambrioleurs arrêté

ORANIE

P. 18 & 19

Béchar :
4 morts et 238 blessés dans 211 accidents de la route en 2009

211 accidents de circulation enregistrés en 2009 dans la wilaya de Béchar ont fait 4 morts et 238 blessés, selon un bilan de la sûreté de wilaya. Durant la même période, plus de 59 kg de kif traité et 383 comprimés de psychotropes ont été saisis dans 67 affaires diligentées par la police judiciaire, signale le bilan en précisant que 107 personnes ont été impliquées dans ces affaires.

400 logements sociaux bientôt distribués

Un programme de 400 logements sociaux locatifs sera attribué au 1er trimestre 2010, a-t-on appris lundi auprès de la wilaya de Béchar. Ces logements font partie d'un programme de 1.900 unités en chantier actuellement à travers plusieurs collectivités de la wilaya et dont une partie a été réceptionnée et non encore attribuée, en attendant l'assainissement des listes des demandeurs, signale la même source.

Chlef :
une famille décimée par le monoxyde de carbone

Ce lundi, à Hai Bouamam, une famille composée de trois personnes le père (40 ans), la mère (38 ans) et leur enfant âgé de deux ans et demi a été décimée suite à l'émanation du monoxyde de carbone.

Les services de la protection civile sont intervenus à 11 heures et précisent que l'enfant est décédé à l'hôpital malgré les soins nécessaires il n'a pu être sauvé.

Abbad Miloud

Tiaret

Rattraper les retards à tout prix

1.549 logements sociaux livrés cette année

Sidi Bel-Abbès

La ville au secours de ses arbres

Aïn Témouchent

Le poisson flambe

Des aides pour les agriculteurs

Chlef

La pandémie de la peur

Abou El-Hassan

En attendant des jours meilleurs

Béchar

Quatre-vingt-un étrangers reconduits à la frontière

Mascara

Ça roule pour les cantines

Sur les 7.410 travailleurs de la santé 31 personnes vaccinées contre la grippe A

P. 16



Ph.: Rachid K.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Mounchar



On compare les gens qui ont la langue bien pendue, critiquant leurs congénères à tort et à travers, répandant des ragots sur la moralité d'Un tel ou sur les vices du vieux retraité du cinquième étage, les frasques du boucher du quartier ou les aventures du collègue de bureau... à des scies : «Mounchar», qui tranche dans le sens de la montée, comme celui de la descente. Y en a qui ont fait de cette manie un véritable hobby, voire davantage qu'un hobby ; une seconde nature, un vice. Ils - ou elles- ne peuvent s'en empêcher.

«Tu sais pourquoi notre voisin de palier ne sort plus de chez lui, depuis trois mois? Non ? Je vais te le dire : Sa femme, 'auscultant' son téléphone portable, y a découvert des messages qui lui ont été envoyés par des femmes. Et je n'ose pas te dire le contenu des messages, j'en ai honte rien que d'y penser ! Alors, qu'est ce qu'elle a fait ? Avec ses ongles, de véritables griffes, elle lui a buriné le visage, des cicatrices profondes qui demandent plusieurs mois de guérison. Et le portable ? Dans les chiottes ! Le malheureux

n'a même plus le droit de lire le journal, ni de regarder la télévision ! J'exagère ? Pas du tout, demandes à ma femme, c'est elle qui m'a raconté l'histoire. Et ma femme ne ment jamais, c'est moi qui te le dis». C'est là un échantillon de «mounchar» classique où le ragot se mêle à la diffamation, à l'insulte et au manque de respect pour les voisins.

Au bureau. Le directeur entre tard, il a les yeux bouffis, une barbe de trois

jours, le dos vouté, distrait, l'air un peu hagard. «Qu'est ce qu'il lui arrive au direlo ?», «T'es pas au courant ? Cela fait plusieurs jours qu'il passe la plupart de son temps dans le commissariat et dans le tribunal. Il paraît qu'il est soupçonné de détournement. Les policiers ont découvert des vertes et des pas mûres. Je suis bien informé : cette histoire va aller loin, c'est moi qui te le dis». En fait, le pauvre direlo, s'il a la mine défaite, c'est par le travail, son ministère lui réclame des rapports pressants en toute urgence, alors il se tue au travail, jour et nuit, pour les terminer dans les délais, c'est à peine s'il dort une ou deux heures par jour.

Un jour, son voisin lui fit part de la visite quotidienne d'un étranger dans l'immeuble. «Je ne sais pas chez qui il rend visite, mais il est louche». Oh, moi je sais, ne le répète à personne, je l'ai vu, il rend visite à la femme de flenn, ne le dis à personne.

Quelque jours plus tard, ayant oublié des papiers à la maison, notre «héros» revint chez lui précipitamment. Il trouva chez lui l'étranger qui venait quotidiennement à l'immeuble !

ALGÉRIE
FERRIES

JANVIER

ORAN / ALICANTE

DI 10- 18h00 LU 11- 07h00

ALICANTE / ORAN

LU 11- 19h00 MA 12- 07h00

ORAN / MARSEILLE

JE 14- 12h00 VE 15-16h00

MARSEILLE / ORAN

VE 15- 12h00 SA 16-15h00

TRAINS

ORAN - ALGER

Départ	Arrivée
06h35	11h43
07h45	12h15
12h30	18h08
15h00	19h30

ALGER - ORAN

06h30	11h50
07h45	12h15
12h30	17h48
15h00	19h30

ORAN - SIDI BEL ABBES

17h10	18h27
-------	-------

SIDI BEL ABBES - ORAN

05h50	07h08
-------	-------

ORAN - TLEMCCEN

08h00	09h50
12h45	14h35
18h00	19h50

TLEMCCEN - ORAN

05h40	07h30
10h10	12h00
15h00	16h50

ORAN - MAGHNA

12h45	16h24
16h40	20h19

MAGHNA - ORAN

04h30	08h09
16h40	20h20

TLEMCCEN - MAGHNA

17h00	18h10
-------	-------

MAGHNA - TLEMCCEN

06h00	07h07
-------	-------

ORAN - CHLEF

10h45	12h51
16h10	18h18

CHLEF - ORAN

06h00	08h08
13h45	15h53

ORAN - RELIZANE

16h50	18h38
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h45	07h39
-------	-------

ORAN - TÉMOUCHENT

13h30	14h31
-------	-------

17h02	18h03
-------	-------

TÉMOUCHENT - ORAN

06h15	07h15
15h05	16h05

TÉLÉPHONES UTILES
ORAN

Ass.des consommateurs:	041 29 65 59
Algérie Télécom:	-Dérangements: 12 -Renseignements: 19
Hôpital d'Oran:	041 41 39 26 041 41 39 28
Hôpital d'El Mohgoun:	041 47 89 53 041 47 89 54 041 47 89 34
SAMU:	041 40 31 31
Protection civile:	041 41 34 00/05 14
Sûreté de wilaya:	041 32 44 70
Police secours:	17
Télégraphe:	13
Gendarmerie Nationale:	041 40 22 92
Aéroport d'Oran:	041 51 11 53 041 59 10 31/40
Air Algérie:	041 42 72 05 /06/07
Sonelgaz:	041 35 30 60 041 35 30 71
Gare ferroviaire:	041 40 15 02
SEOR:	041 35 50 40 041 53 04 42
Djezzy:	777
Mobilis:	505
Nedjma:	333
Taxi Aziz services:	015.540.540 041.41.76.59/60
Ali Taxi	041.34.63.64 041.34.59.01 0555.05.55.95 0555.05.55.94

TÉLÉPHONES UTILES
ALGER

Air Algérie:	021.50.94.98 021.50.92.34
Air France:	021.73.16.10 021.70.27.20 021.98.04.04 www.airfrance.dz
Aigle Azur:	021.50.91.91
Gare routière:	021.49.71.51 à 54
SAMU:	021.23.50.50
Urgences Médicales:	115
Sûreté de la Wilaya:	021.73.53.50
Gendarmerie:	021.76.41.97
Centre antipoison:	021.96.49.43
Dépannage Gaz:	021.68.44.00
Dépannage Electricité:	021.15.20.23
Protection Civile:	021.71.14.11

TÉLÉPHONES UTILES
CONSTANTINE

ASS. des consommateurs:	031.96.47.65
Algérie Télécom:	- Dérangements: 12 - Renseignements:19
Hôpital:	031.92.49.16 031.64.29.72
SAMU:	031.64.12.12 13.13 / 14.14
Protection civile:	031.66.97.56 031.92.14.14 14
Sûreté de wilaya:	031.92.64.81
Police-Secours:	17
Gendarmerie :	031.92.64.71 031.92.80.36 / 26
Aéroport:	031.81.01.01 / 09
Air Algérie:	031.92.70.70 031.93.14.81
Réservation:	031.93.23.13/56
Wilaya:	031.92.92.20 031.92.79.01
Sonelgaz:	031.94.02.47/48
L'Agence des eaux:	031.82.36.69 031.82.38.50
Gare ferroviaire:	031.64.19.88

AIR ALGÉRIE

Jeudi		
Vol	Arrivée	Type
Alger - Oran	07h15	ATR
Alger - Oran	10h45	ATR
Alger - Oran	12h30	ATR
Alger - Oran	18h30	ATR
Alger - Oran	19h00	B737-600
Alger - Oran	19h15	B737-600
Alger - Oran	20h00	ATR
Annaba - Oran	20h30	B737-800
Biskra - Oran	18h00	ATR
Timimoune - Oran	13h15	ATR
Vendredi		
Vol	Départ	Type
Oran - Alger	07h15	ATR
Oran - Alger	10h45	ATR
Oran - Alger	15h15	B737-600
Oran - Alger	19h00	ATR
Oran - Alger	20h30	ATR
Oran - Timimoune	07h55	ATR
Oran - Biskra	14h00	ATR
Oran - Annaba	21h30	B737-800
Oran - Tamanrasset	13h15	ATR
Oran - Ghardaïa	13h15	ATR
Vendredi		
Vol	Arrivée	Type
Alger - Oran	07h45	B737-800
Alger - Oran	10h15	ATR
Alger - Oran	12h15	ATR
Alger - Oran	16h15	ATR
Alger - Oran	18h30	ATR
Alger - Oran	19h15	B737-600
Constantine - Oran	20h10	ATR
Mecheria - Oran	15h20	ATR
Ouargla - Oran	15h20	ATR
Ain Amenas - Oran	15h20	ATR
Ghardaia - Oran	11h40	ATR
Tamenrasset - Oran	11h40	ATR
Vendredi		
Vol	Départ	Type
Oran - Alger	07h15	B737-600
Oran - Alger	10h45	ATR
Oran - Alger	12h45	ATR
Oran - Alger	16h00	ATR
Oran - Alger	16h45	ATR
Oran - Alger	18h30	B737-600
Oran - Alger	19h00	ATR
Oran - Alger	19h15	B737-600
Oran - Constantine	16h00	ATR
Oran - Mecheria	13h30	ATR
Oran - Ain Aménas	07h00	ATR
Oran - Ouargla	07h00	ATR

INTERNATIONAL

Jeudi		
Vol	Type	
Lyon - Oran	14h00	B737-600
Paris-Orly - Oran	15h20	B767
Jeddah -Oran	06h40	B767
Oran - Paris-Orly	08h30	B737-600
Oran - Lyon	08h50	B737-600
Oran - Jeddah	17h30	B767
Vendredi		
Paris-Orly - Oran	15h20	B767
Toulouse - Oran	13h30	B737-800
Marseille - Oran	17h30	B737-600
Allicante - Oran	17h45	B737-800
Casablanca - Oran	11h30	B737-600
Oran - Paris-Orly	08h30	B767
Oran - Marseille	12h45	B737-600
Oran - Toulouse	09h00	B737-800
Oran - Casablanca	07h45	B737-600
Oran - Allicante	14h45	B737-800

AIGLE AZUR

Jeudi		
Marseille - Oran	11h45	A319
Paris-Orly - Oran	17h20	A321
Oran - Marseille	12h45	A319
Oran - Paris-Orly	18h40	A321
Vendredi		
Orly - Oran	17h20	A321
Oran - Paris-Orly	18h40	A321

الخطوط التونسية TUNISAIR		
Tunis/ Oran		Oran / Tunis
Jeudi		
Arivée	10h50	Départ 12h30

Cotations
hebdomadai-
res des billets
de banque et
des chèques
de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	72,59	77,03
1 EUR	103,50	109,83
1 CAD	68,68	72,92
1 GBP	115,83	122,93
100 JPY	79,13	84,03
1 SAR	19,35	20,54
1 KWD	252,57	268,84
1 AED	19,76	20,97
100 CHF	6.919,78	7.347,69
100 SEK	988,20	1.049,91
100 DKK	1.390,32	1.476,41
100 NOK	1.234,83	1.311,95
Chèque de voyage		
1 USD	73,33	77,03
1 EUR	104,55	109,83
1 CAD	69,38	72,92
1 GBP	117,00	122,93
100 JPY	79,94	84,03
100 CHF	6.990,03	7.347,69
100 SEK	998,24	1.049,91

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84
Oran : 041.58.77.56
Mostaganem: 070.91.38.03
Tlemcen: 070.87.96.35

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49





















ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises
Oran :070.32.59.29 / 070.94.69.31 /
070.92.87.28 Alger :021.51.33.44
Fax: 021.51.47.27

TRANSPORT EXPRESS MISSOUM

Tlemcen - Reghaïa - Tlemcen
Transports de marchandises
Transports de colis et courriers
0773 80 58 17 / 0771 10 82 33 /
Reghaïa : 0770 50 09 43

MÉTÉO

JEUDI		VENDREDI	
ORAN			
Averses Max.19 - Min.6		Averses Max.19 - Min.6	
MOSTAGANEM			
Averses Max.19-Min.6		Averses Max.16 - Min.4	
TLEMCCEN			
Peu nuageux Max.18 - Min.6		Peu nuageux Max.14 - Min.4	
MASCARA			
Averses Max.17 -Min.3		Averses Max.14 -Min.1	
TIARET			
Averses / Vent Max.13 - Min.2		Averses / Vent Max.9 - Min.-1	
CHLEF			
Averses Max.17- Min.7		Averses Max.17- Min.9	
BÉCHAR			
Peu nuageux Max.21 -Min.5		Plutôt ensoleillé Max.17 -Min.2	
ALGER			
Peu nuageux Max.19- Min.6		Peu nuageux Max.21- Min.6	
CONSTANTINE			
Peu nuageux Max.13 - Min.3		Averses éparées Max.12 - Min.2	
ANNABA			
Nuageux dans la matinée Max.20 -Min.9		Averses Max.18 -Min.7	

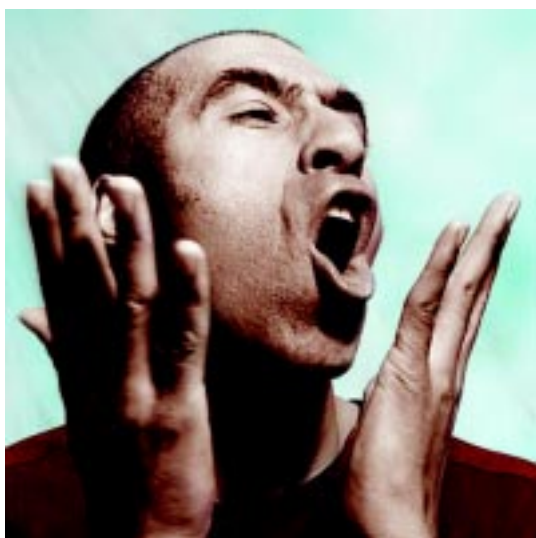
CENTRE CULTUREL FRANÇAIS TLEMCCEN

► **Mercredi 13 janvier à 19h30**
«LA CHUTE D'UNE ÂME»
d'Albert Camus

Albert Camus reçoit le prix Nobel de littérature en 1957. Trois époques balisent son oeuvre : l'absurde, la révolte, la solitude. Avant de titrer définitivement ce texte La chute, Albert Camus l'intitule successivement : le cri, le pilori, un puritain de notre temps, l'ordre du jour, ou le miroir.

Dernière oeuvre achevée, La chute plonge Jean-Baptiste Clamence dans le procès de sa propre vie. Son ascension est-elle irréprochable ? Ne demeure-t-il pas le témoin muet d'un drame passé ? Il fait son autocritique mais en profite pour égratigner ses contemporains. Doté d'une lucidité féroce, il rend compte brutalement de l'origine du mal. Clamence est un personnage à la fois retors, manipulateur, bi-face qui mêle habilement l'autocritique à la confession. Il se dit comédien et joue en stratège de la vérité et du mensonge. Il se déclare tout à la fois «pape, avocat des nobles causes, prophète vide pour temps médiocres, Dom Juan du faubourg Saint-Germain, juge pénitent».

► **Mardi 19 janvier à 19h30**
Au Restaurant El Mechouar
KHALID K



Bruiteur, chanteur, musicien, conteur, Khalid K nous convie à un drôle de voyage autour du monde, dans un univers évolutif sonore et visuel singulier, sans paroles, mais espigle, familier et poétique. Seul avec sa voix, trois boîtiers enregistreurs et quelques accessoires, il construit son après son des paysages sonores d'ici et d'ailleurs. Il incarne habilement toutes sortes de personnages et d'animaux, suggère avec brio les sonorités d'instruments qu'il orchestre comme par magie, pour nous raconter en corps et en mélodies des histoires universelles, nous embarquant dans toutes les cultures et toutes les langues, sans jamais en parler aucune...

Galerie
"Espace Lotus"

Ses dessins
«Résilience carcérale»
Jeudi 07 janvier à 17h

02, rue Capitaine
Abdelkader Chellali,
Miramar-Oran

NOURINE
DJELOUAT
EXPOSE

EXPOSE - 26.01.2010

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ORAN

► **Dimanche 10 janvier à 10h**
A l'Université d'Oran
Département de philosophie
LE DERNIER RICOEUR
Monique Castillo

Conférence

Comment éviter que se produise, en chaque individu, un divorce entre sa vie et sa volonté ? Faire de la construction de soi une réalisation à la fois éthique et culturelle est une réponse que propose l'œuvre magistrale de Paul Ricœur. Monique Castillo, professeur à l'université Paris Est, est docteur d'Etat et diplômée de l'Institut des Etudes politiques de Paris. Elle a suivi les cours de Paul Ricœur qui a dirigé sa thèse sur le thème «de l'unité de l'ordre à l'unité de la loi».



► **Mardi 12 janvier à 18h**
LA CHUTE
Compagnie Garance



Théâtre

Dernière œuvre achevée d'Albert Camus, La Chute est la confession d'un homme Jean-Baptiste Clamence qui a été le témoin d'un drame dans lequel il a choisi de ne pas intervenir. Juge-pénitent, il fait seul son procès pour mieux juger les autres. D'une lucidité féroce il découvre dans la solitude l'origine du mal.

CINÉMATHEQUE TIARET

Mini panorama du cinéma algérien
Du 6 janvier au 5 février 2010

► **Mercredi 06 janvier**

A 10h: Table ronde à la radio locale, une émission spéciale autour de la problématique de la production cinématographique algérienne (2000-2010), rencontre en présence des invités, à savoir: Mme Fatima Belhadj, réalisatrice, Salah Ougrout, comédien, Rachid Benallal, réalisateur monteur, Hamid Remas, comédien, et Aziz Boukerouni, chargé de la programmation et de l'animation Cinémathèque algérienne.

A 14h: Ouverture du mini panorama
A 14h30: «Le Vent des Aurès» de M.L. Hamina/Alg/1965
A 16h00: «L'épreuve» de N. Zerouki/Alg/2007

Séance-débat en présence du réalisateur et des comédiens

► **Jeudi 07 janvier**

A 14h: «Ya Ouled» de R. Benallal/Alg/1993
En présence du réalisateur, séance-débat autour de la technique cinématographique, et le rôle du montage dans le cinéma

A 16h30: «Le vent des Aurès» de M.L. Hamina/Alg/1965

► **Vendredi 08 janvier**

A 14h: «Le vent des Aurès» de M.L. Hamina/Alg/1965
A 16h: «Ya Ouled» de R. Benallal/Alg/1993

Du dimanche 10 au vendredi 15 janvier

A 14h: «Mel Watni» de F. Belhadj/Alg/2007
A 16h30: «Omar Gatlato» de M. Allouache/Alg/1976

Du dimanche 17 au vendredi 22 janvier

A 14h: «Les Folles Années de Twist»
De M. Zemmouri/1982
A 16h30: «Les Ailes brisées» de R. Djigouadi/Alg/2007

Du dimanche 24 au vendredi 29 janvier

A 14h: «La Citadelle» de M. Chouikh/Alg/1988
A 16h30: «Mascarades» de L. Salem/Alg/2007

Du dimanche 1er au vendredi 5 février

A 14h30: «L'épreuve» de N. Zerouki/Alg/2007
A 16h30: «Machahou» de B. Hadjadj/Alg/1995

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► **Jeudi 07 janvier à 16h**
«Doriam Gray les 20 minutes»
Auteur: Oscar Wild
Mise en scène: Friméhdî Mohamed Ass/Echourouk/Culture/Théâtre/Mascara
► **Vendredi 08 janvier à 17h**
«El Horass» les vigiles
Auteur: Djaout Tahar
Mise en scène: Fatmouche Omar T.R.Bejaia
► **Samedi 09 janvier à 16h**
«Moutazaouedj fi Otlâ»



Auteur: Mourad Senouci
Mise en scène: Samir Bouanani
Coop/Hammou/Boutlelis

► **Mardi 12 janvier à 15h**
«Kalaat Nor»
Auteur: Abdelkader Belkeroui
Mise en scène: Missoum Medjahri TRO

► **Mercredi 13 janvier à 17h**
«Et-Touffah»
Auteur: Abdelkader Alloula
Mise en scène: Missoum Saïd
Coop/Triangle Ouvert

THÉÂTRE RÉGIONAL SIDI BEL-ABBÈS

► **Samedi 09 janvier**
Spectacle «Bibo Wa Madinat El-Ahlam»
Auteur: Mourad Senoussi
Metteur en scène: Abdelkader Djeriou
► **Mardi 12 janvier**
Spectacle «Les vigiles» TR-Béjaia
Auteur: Tahar Djaout
Metteur en scène: Omar Fatmouche
► **Jeudi 14 janvier**
Spectacle: «El-Moutamerdid»



De la coopérative
Djahid
Texte et mise en scène:
Din Hannani
Djahid

► **Samedi 16 janvier**
Spectacle «Bibo Wa Madinat El-Ahlam»
Auteur: Mourad Senoussi
Metteur en scène: Abdelkader Djeriou
► **Mardi 19 janvier**
Spectacle «Bibo Wa Madinat El-Ahlam»
Auteur: Mourad Senoussi
Metteur en scène: Abdelkader Djeriou

Sur les 7.410 travailleurs de la santé 31 personnes vaccinées contre la grippe A

Sofiane M.

Sur les 7.410 travailleurs du secteur de la santé publique concernés par la vaccination contre la grippe A H1N1 à Oran seuls 31 ont été immunisés à travers toutes les structures sanitaires de la wilaya. Ce piètre bilan est dû apparemment aux craintes du corps médical des effets secondaires dangereux de ce nouveau vaccin sur la santé et en particulier le syndrome de Guillain-barré (SGB). Durant la journée de lundi, seuls 9 personnes se sont présentées pour la vaccination contre la grippe porcine, alors que la majorité du personnel médical à Oran a tout simplement boudé ce vaccin soupçonné de causer des effets secondaires pouvant provoquer une paralysie ou même une mort immédiate. Le décès subit et non encore élucidé d'une femme médecin à la fleur de l'âge à Sétif a sans doute marqué les esprits des blouses blanches à Oran. Dimanche, première journée du lancement effectif de la campagne de

vaccination, l'information relayée par de nombreux organes de presse s'est répandue comme une trainée de poudre dans les établissements sanitaires. La jeune victime âgée à peine de 35 ans est décédée jeudi des suites d'une crise cardiaque. Elle avait été immunisée quelques heures auparavant avec le nouveau vaccin contre la grippe porcine. Dès l'annonce du décès de cette jeune femme qui avait une carrière prometteuse, elle occupait le poste de chef de service de réanimation à l'hôpital universitaire Saâdna-Abdenmour de Sétif, les blouses blanches ont fait systématiquement la relation entre sa mort subite et le nouveau vaccin contre la grippe A. Pour la majorité du corps médical à Oran, le verdict est sans appel : le nouveau vaccin développé rapidement par des laboratoires étrangers peut avoir des effets secondaires irrévocables sur la santé. « Cette jeune médecin aurait eu plus de chance de vivre si elle avait été contaminée par un virus de la grippe A », commente ce jeune hom-

me. Une autopsie a été menée sur la dépouille de la jeune victime et des analyses sont en cours pour déterminer les causes exactes de cette mort mystérieuse qui a endeuillé tous le corps médical à Sétif et ailleurs. Pour revenir à cette campagne de vaccination, les réticences des blouses blanches pourraient dissuader les femmes enceintes d'être immunisées contre le virus de la grippe A H1N1. Pour la vaccination des enfants scolarisés annoncée pour bientôt, les autorités sanitaires à Oran partent avec une longueur de retard, puisque nombre de parents d'élèves sont unanimes à rejeter cette campagne. L'académie a d'ailleurs déclaré au début de cette semaine que la vaccination des élèves ne pourrait jamais se faire sans une autorisation parentale. La balle se trouve ainsi dans le terrain du département de Saïd Barkat qui aura certainement besoin d'un nouveau vaccin pour dissiper les craintes de ses travailleurs d'abord avant de penser aux autres catégories de la société.

Condamné à 15 ans de réclusion Il tue son collègue pour un outil de maçonnerie

H. Saaïdia

Pour un simple outil de maçonnerie, deux personnes, des plâtriers de leur état, en vinrent aux mains. Et l'irréparable eut lieu. Dans un excès de colère, le plus jeune des deux asséna à son maître, de deux années plus âgé que lui, vingt coups de couteau. Il le transporta par la suite aux urgences du CHU d'Oran. Admis au service de réanimation, la victime succomba à ses blessures quelques heures plus tard. Le drame eut pour cadre une villa sise au quartier de Miramar, aux abords du lycée Lotfi, le 3 février 2009. Hier, soit moins d'une année après les faits, l'auteur du crime, H.A. 22 ans, avait à répondre de son acte devant le tribunal criminel d'Oran. Le mobile du crime laissa perplexe la salle. Personne ne pouvait imaginer comment on peut tuer quelqu'un pour un simple outil de maçonnerie. Mais,

peut-être, la réponse se trouve tout simplement dans l'adage : « La colère est mauvaise conseillère ». L'accusé, quant à lui, a motivé son acte par une riposte à la provocation et l'intimidation de son apprenti, qui, à en croire ses dires, lui aurait donné un coup de poing en plein visage. Or, si tant est que cette version corresponde à la réalité, d'aucuns estiment que larder son antagoniste, qui plus est son camarade, de vingt coups de couteau est une riposte trop brutale, sauvagement, à une telle provocation. En tout cas, de retour de la salle de délibérations, le tribunal avait l'intime conviction que le mis en cause était coupable d'homicide volontaire avec préméditation. Néanmoins, l'accusé a été condamné à 15 ans d'incarcération après avoir bénéficié des circonstances atténuantes. De son côté, le représentant du droit public avait requis la réclusion à perpétuité.

Plus de 16.000 enfants victimes d'accidents domestiques

Quelque 16.634 enfants ont été victimes d'accidents domestiques en 2009 à Oran, soit une moyenne de 1.400 cas par mois, a-t-on appris de la direction de la Santé et de la Population de la wilaya. Les différentes structures sanitaires de la wilaya ont enregistré quotidiennement, durant la période considérée, des victimes de ce genre d'accidents dont le nombre ne cesse de croître d'une année à une autre, a-t-on indiqué. Les établissements hospitaliers de proximité (EHPH) ont accueilli, en 2009, pas moins de 8.686 cas, les CHU 4.063 cas et le reste est réparti entre les autres structures sanitaires, dont notamment l'EHS de Pédiatrie de Canastel. Selon une pédiatre au sein de cet EHS, les accidents domestiques sont désormais catalogués comme étant des « fléaux sanitaires », provoquant ces dernières années des cas d'infirmité chez l'enfant ou des maladies dont le traitement s'inscrit dans le temps.

En ce qui concerne les types d'accidents, les chutes arrivent en premier lieu avec 35 % des cas, suivies des blessures par des objets contondants (13 %) et les brûlures graves de la peau (12 %), a-t-on souligné à la direction de la santé. Les accidents domestiques résultant de l'utilisation de produits pyrotechniques à l'occasion de la célébration du mawlid enna-baoui et les lancers de pierres sont les autres cas d'accidents pouvant engendrer des handicaps. L'EHS spécialisé en ophtalmologie d'Oran a pris en charge, durant la même période, 541 cas liés à ces deux causes, selon les statistiques fournies par sa direction. La majorité

des incidents enregistrés au cours de l'année écoulée ont touché des enfants âgés entre 10 et 15 ans, soit une moyenne de 36 % du nombre total de cas enregistrés. Les garçons sont les plus exposés à des accidents domestiques avec 57 %, a souligné la responsable de la prévention à la direction de la Santé et la Population, qui a appelé les parents à plus de prudence et de sensibilisation et en particulier ceux qui laissent leurs enfants seuls dans la maison ou dans les voitures. Les actions de sensibilisation organisées par la direction de la Santé dans le cadre de la semaine de prévention, qui se tient chaque année en collaboration avec l'APC d'Oran et des associations, s'avèrent « insuffisantes » en l'absence d'une stratégie préventive associant toutes les parties concernées dans le domaine de la protection des enfants, la société civile, les sections d'alphabétisation et les mosquées », a indiqué une chercheuse en sociologie du Centre de recherches en anthropologie sociale et culturelle (CRASC) d'Oran. Parmi les causes de ces accidents domestiques, un médecin praticien au CHU Oran a cité le milieu immédiat de l'enfant, précisant que ce dernier est souvent la victime de sa curiosité et son désir de se comparer aux adultes en absorbant des médicaments ou en ingurgitant des objets étranges. Cela oblige les parents à prendre des mesures préventives pour réduire ces accidents domestiques, selon un spécialiste en psychologie, qui a rappelé que certains jeux d'enfants commercialisés constituent une menace pour la santé des enfants.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Benamar Hasna, 85 ans Bt A1 cité Jourdain, les Castors, Oran
Taïbi Saïd, 89 ans, 03 rue Zahaf Djilali, Oran
Berrahal Kheira, 40 ans, N° 14 Petit Lac Salé, Lamur, Oran.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

20 moharam 1431

El Fedjr 06h42	Dohr 13h08	Assar 15h46	Maghreb 18h07	Icha 19h29
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Pour un meilleur éclairage public



Djamel B

Une vaste opération de réhabilitation du réseau électrique souterrain sera lancée incessamment, apprend-on de sources proches de la commission technique de validation de l'éclairage public. Nos sources indiquent que le diagnostic du réseau est actuellement en cours. Cette opération intervient en parallèle aux travaux de réalisation de 5.000 nouveaux points lumineux, dans le cadre des préparatifs du GNL 16, prévu en avril prochain. Nos sources indiquent que la réalisation de ces points lumineux est accompagnée par la mise sur pied de 80 postes transformateurs au niveau des communes des groupements d'Oran pour donner l'énergie nécessaire à l'éclairage public. Outre la réalisation des nouveaux

points lumineux, nos sources signalent que 10 concessionnaires sont à pied d'oeuvre pour la réhabilitation de 25.000 points lumineux. Pour d'amples détails, sur les 5.000 points à réaliser, nos interlocuteurs indiquent qu'ils seront réalisés selon les normes européennes par la société Kahrif. Il s'agit de candélabres galvanisés résistants à la corrosion et répondant à la norme internationale IP 66, à savoir des luminaires étanches qui ne peuvent être affectés par l'eau ou la poussière et qui peuvent résister à des vents de 140 Km/h. Les lampes de marque Osram quant à elles assurent une durée de vie de 10.000 heures, soit deux années de garantie. Ces points lumineux seront installés depuis l'aéroport d'Oran jusqu'aux grandes artères du centre-ville. Concernant certains candélabres qui

viennent d'être démantelés au niveau de certains sites, notamment près de l'hôtel Sheraton, nos sources tiennent à préciser qu'il s'agit de candélabres à éclairage d'ambiance qui ne peuvent être utilisés pour l'éclairage des routes. Les candélabres démantelés seront installés au niveau de certains placettes et espaces verts, qui ont déjà été identifiés. Pour conclure, les mêmes sources ont tenu à rappeler que la réalisation de ces nouveaux points lumineux a été soumise à l'approbation d'une commission mixte spécialement mise sur pied pour étudier tous les projets liés à l'esthétique ou l'éclairage public. Cette commission est composée des techniciens des communes du groupement d'Oran, de la Sonelgaz, de la direction de l'urbanisme et de la construction, de Kahrif et de l'APW d'Oran.

Cap Falcon

Un camp de jeunes en chantier

Les travaux de réalisation d'un camp de jeunes de 200 lits à Cap Falcon (Ain Turck) viennent d'être lancés, a-t-on appris, hier, de la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Oran. Cette infrastructure vient se joindre à cinq maisons de jeunes en construction à Taffraoui, Ain Tessa (Ain El Kerma), Bir El Djir et hai El Yasmine et El Barki, a ajouté le directeur de la jeunesse et de sports, M.Abdelhafid Remaoun.

Il a, en outre, annoncé qu'un projet de construction d'une auberge de jeunes de 100 lits sera lancé « prochainement » à Belgaid, à l'est d'Oran. Parmi les importants projets au profit de la jeunesse et des sports, en cours de réalisation dans

la wilaya d'Oran, il a cité le futur stade olympique de 40.000 places à Bir El Djir, dont les premiers coulages de béton seront effectués dans une vingtaine de jours, quatre (4) piscines semi-olympiques en réalisation dans les communes de Boutléis, Gdyl, Arzew et Oued Tlélat et quatre salles omnisports dans ces mêmes communes. La wilaya d'Oran a bénéficié, de 1999 à 2009, d'un total de 156 projets au profit du secteur de la jeunesse et des sports, dont certains ont été concrétisés et d'autres en voie de l'être, a rappelé le DJS.

Ces projets dont le coût global est estimé à plus de 20 milliards de DA, ont pour objectif de développer les activités de

proximité, selon le même responsable qui a indiqué que le parc des infrastructures de jeunesse et de sports de la wilaya est composé de 511 unités. Selon un rapport d'évaluation de la DJS, le patrimoine de la wilaya dispose notamment de 13 maisons de jeunes, 15 salles sports polyvalentes, 30 centres culturels, de deux auberges de jeunesse à Ain El Turck et à hai Es-Seddikia (Oran), d'un stade omnisports « Ahmed Zabana », de 23 stades communaux de football, d'un palais des sports « Hammou Boutléis », de 4 piscines de 25 mètres et d'une piscine olympique, de 157 de terrains combinés, d'un champ de tir, d'un centre équestre, de 9 boulodromes et de 21 cours de tennis.

80.000 visiteurs en quelques jours

Les bonnes affaires du salon du shopping



Ph.: Arch.

Mokhtaria Bensaâd

Des soldes et de bonnes occasions, les visiteurs de la 3^{ème} édition du grand shopping tenue jusqu'au 4 janvier ont trouvé, pour certains, leur bonheur et, pour d'autres, juste un moyen de divertissement, une promenade pour sortir un peu de la routine. La foule était au rendez-vous pour faire des emplettes, même si pour la majorité la faiblesse du pouvoir d'achat était l'argument avancé pour crier à la cherté de la vie. A vrai dire, cet argument cadrait mal avec le décor observé à la sortie de cette foire. Des sacs pleins les bras, remplis à craquer, avec le sentiment d'avoir fait de bonnes affaires. Vacances d'hivers et fête de fin d'année, une période propice pour garantir l'afflux de la foule. Deux facteurs sur lesquels avait misé l'organisateur de ce shopping, AFME (l'algérienne des foires et expositions), pour faire de ce shopping une édition réussie car, l'année dernière, cette manifestation économique n'a pas connu un tel engouement. Avec près de 80.000 visiteurs, cette foire a fait le plein. Côté prix, il y avait pour toutes

les bourses et côté produits de consommation, il y avait le choix entre la production locale et le «made in» des pays arabes, africains et asiatiques.

Quant à la qualité des articles exposés à la vente et des équipements d'ameublement, elle variait entre produits bon marché cédés à des prix concurrentiels et autres de qualité supérieure vendus plus cher.

Les exposants, cependant, n'ont pas chômé. Tous les stands, à l'exception d'une minorité, étaient depuis l'ouverture de cette foire envahis par la foule. En moyenne, le grand shopping attirait, quotidiennement, 6.000 visiteurs dont la majorité des femmes. Pour les ménagères, pas question de rater les bonnes affaires les deux derniers jours.

Les stands affichaient des soldes alléchants pour lesquels la clientèle n'a pas pu résister. Des parfums à 200 DA, le make-up à 100 DA. Ces prix promotionnels ont fait fureur. Les stands des articles de cuisine et de la vaisselle ont enregistré, comme d'habitude, le pic, côté clientèle. C'est le passage obligé pour toutes les ménagères, même si à la maison on ne manque pas de ces ustensiles. «C'est

toujours bon d'avoir la bonne vaisselle à la maison. C'est un créneau qui nous donne toujours des envies avec ses nouveautés», argue une femme, la cinquantaine, qui marchandait avec le vendeur une soupière avec une pile de six assiettes creuses, style berbère, pour les avoir à 900 DA car, le dernier jour, ce stand a connu un rush pour ses prix promotionnels.

Côté literie et tissus d'ameublement, les ménagères n'ont pas été déçues. Couette, draps, coussins ou salon marocain, les petites bourses ont trouvé leur compte. Une astuce pour garder la clientèle, les vendeurs n'hésitaient pas à donner aux clientes leurs cartes de visite pour visiter leurs magasins. Plus encore, ils prenaient un acompte sur le produit pour une livraison en boutique. A la clôture, les exposants, 93 au total, avaient épuisé pour la majorité toute la marchandise. Un 4^{ème} rendez-vous est donné pour l'année prochaine en cette même période avec, cette fois-ci, une nouveauté: des animations culturelles, des galas et des défilés de mode qui seront organisés à l'extérieur de l'enceinte du Palais des expositions pour créer une véritable ambiance de fête.

78 logements de Trouville à Arzew

Les habitants accusent, le maire rassure

Salah C.

Dans une longue lettre ouverte parvenue à notre rédaction, les habitants de la cité des 78 logements de Trouville, à Arzew, accusent en premier lieu la direction des oeuvres sociales de Sonatrach pour avoir délaissé cet ensemble immobilier et, dans un second, la municipalité d'Arzew d'avoir été défaillante notamment dans la prise en charge de certains problèmes quotidiens. Concernant l'entreprise Sonatrach, initiatrice du projet et réalisé par l'entreprise ENCGB, les riverains par le biais de leur comité de cité relèvent les malfaçons constatées dans les constructions, ain-

si que leur situation juridique, qui reste une inconnue depuis l'acquisition des logements en 2000 et que jusqu'à aujourd'hui, aucun acte de propriété n'a été attribué. En plus, les mêmes habitants remettent en cause l'absence manifeste de gardiennage.

L'APC d'Arzew est également mise à l'index du fait que ces mêmes habitants s'interrogent pourquoi la municipalité n'a jusqu'à présent initié aucun projet en matière d'éclairage public ou de réalisation d'aires de jeux pour les enfants, alors que les conditions existent bel et bien.

Aussi, la collecte des ordures ménagères est effectuée d'une manière irrégulière, ce qui a engendré une si-

tuation hygiénique des plus catastrophique avec la prolifération des moustiques et l'abondance d'odeurs nauséabondes. Deux faits qui constituent des risques réels pour la santé publique. L'autre manquement signalé par le comité de cité est l'absence d'un avaloir et d'un réseau d'évacuation des eaux pluviales qui inondent la cité à la moindre averse.

Contacté à cet effet, le président de l'APC d'Arzew, Mokhtar Ayachi, s'est montré rassurant en annonçant que la situation sera améliorée durant cette année. Ainsi, pour la collecte des ordures ménagères, le maire a expliqué que des bennes-tasseuses de petit volume seront affectées durant cette semaine pour cette cité. Concernant les aires de jeux, M. Ayachi a annoncé que cet ensemble immobilier aura son équipement durant cette année, alors que pour l'évacuation des eaux pluviales, le projet en cours pour l'installation de caniveaux et devant toucher le centre-ville d'Arzew durant l'année en cours englobera cette cité et que les travaux seront entamés dans un mois.

Médioni

Des familles lancent un cri de détresse

Djamel B.

Vivant sous la menace constante d'un effondrement imminent, six familles habitant au 107 rue Laïd Ould Tayeb, dans le quartier de Médioni, viennent de lancer un appel pressant au wali d'Oran pour intervenir et éventuellement les reloger avant que ne survienne une catastrophe. Sur place, le constat est plus qu'alarmant, plus d'une cinquantaine de personnes vivent entassées dans un immeuble de trois étages datant de l'ère coloniale qui risque de s'effondrer à tout moment. Chaque famille, composée de quatre à cinq personnes, vit dans une seule pièce et se partagent des toilettes collectives. L'immeuble est complètement lézardé et les eaux usées débordent de tous les côtés. Le cri de détresse de ces familles a été lancé il y a plus d'une décennie, mais jusqu'à présent leur situation n'a pas été prise en charge. Face à la prolifération des rongeurs, les odeurs nauséabondes et l'exiguïté des lieux, plusieurs en-

fants et personnes âgées tombent régulièrement malades. Dans l'espoir d'être secourus, les locataires ont adressé plusieurs demandes à l'OPGI, mais en vain. «Lors du passage de la commission, on nous a affirmé que nous vivons un véritable danger et que l'immeuble menaçant ruine doit être évacué. Malheureusement, jusqu'à aujourd'hui, aucune décision nous concernant n'a été prise», assurent les locataires. Ces derniers affirment qu'à chaque précipitation, ils sont contraints d'évacuer leurs habitations et de passer la nuit à la belle étoile ou chez des voisins de crainte de se retrouver le matin sous les décombres. «Nous voulons seulement que les responsables chargés du relogement viennent constater de visu notre situation et dans quelles conditions nous vivons», concluent les mêmes interlocuteurs, qui affirment qu'ils n'ont d'autre espoir qu'une intervention personnelle du wali pour mettre un terme à leur calvaire qui dure depuis plus d'une dizaine d'années.

Affaire de la bijouterie dévalisée

Un des deux cambrioleurs arrêté



K. Assia

L'affaire du hold-up survenu, lundi, dans une bijouterie située au 93, avenue Albert 1er vient de connaître de nouveaux rebondissements. Une personne impliquée dans cette affaire vient d'être identifiée et arrêtée par les services de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Oran. En effet, le mis en cause a été arrêté le jour même, quelques heures après le cambriolage de la bijouterie, ont précisé des sources sûres. Le second complice demeure quant à lui activement recherché par les enquêteurs.

Pour rappel, les deux mis en cause se sont introduits aux environs de 12h dans la bijouterie où ils ont aspergé de gaz lacrymogène l'un des employés et enfermé son collègue dans les sanitaires pour s'emparer par la suite de la totalité des bijoux exposés dans deux vitrines. Une fois leur forfait accompli, ils ont pris la fuite. Mais l'enquête diligentée quelques instants après la plainte de la victime a permis aux éléments de la police judiciaire d'arrêter l'un des membres. Ainsi et en attendant d'autres détails sur cette affaire, il y a lieu de souligner que l'enquête se poursuit toujours.

Une annexe de la Bibliothèque nationale

L'étude relative au projet de réa-lisation de l'annexe d'Oran de la Bibliothèque nationale d'El-Hamma (Alger) a été lancée, a-t-on appris lundi de la directrice de la culture, Mme Moussaoui Rabéa. Le lancement de l'étude intervient après le choix du site d'implantation de la future infrastructure culturelle, localisé à l'est de la ville d'Oran, a indiqué la responsable. L'annexe de la BN sera réalisée sur un terrain d'assiette d'un hectare situé à proximité de la nouvelle zone de sièges, a-t-elle rappelé. L'étude, qui fait suite à un concours d'idées initié il y a quelques mois, devra tenir compte du cachet esthétique de l'architecture tel que défini par le cahier des charges spécifique au futur édifice public.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme élaboré par le mi-

nistère de la Culture pour susciter et promouvoir le goût de la lecture chez le grand public. D'autres actions ciblant ce même objectif ont été engagées par la tutelle, notamment à travers l'intitulé «une bibliothèque pour chaque commune» qui a déjà bénéficié à plusieurs localités de la wilaya. En outre, les travaux lancés en mai dernier pour la rénovation de la Maison de la culture «Zeddour Brahim Belkacem» et du siège contigu de la Direction de la culture, se poursuivent par la consolidation des bâtisses, a fait savoir Mme Moussaoui.

La réhabilitation des locaux offrira de meilleures conditions d'accueil aux visiteurs et des espaces d'activités favorables à la bonne évolution du mouvement associatif domicilié.

TIARET

Rattraper les retards à tout prix

El-Houari Dilmi

Dans ses rencontres d'évaluation hebdo madaires consacrées chaque début de semaine à un secteur de développement, le wali de Tiaret, M. Bousmaha Med, s'est penché dimanche sur le secteur de la jeunesse et des sports qui accuse des «retards importants qu'il faut absolument rattraper avant la fin du premier semestre en cours», a-t-il martelé, indique un communiqué de la cellule de communication de la wilaya transmis au bureau du «Quotidien d'Oran» à Tiaret. En effet, passant en revue les différents projets inscrits à l'indicatif du secteur de la

jeunesse et des sports, le chef de l'exécutif de wilaya a exprimé son «vif mécontentement» quant au nombre important de projets qui accusent un «retard intolérable à l'exemple de la piscine olympique, un projet vieux de... plus de trente ans».

Le premier responsable de la wilaya a menacé de procéder à la résiliation de tous les marchés au tort exclusif des entreprises concernées «qui ne respectent pas les délais de livraison contractuellement conclus», a-t-il martelé.

Lors de la même réunion consacrée au secteur de la jeunesse et des sports, l'annonce a été faite sur la construction de trois maisons de

jeunes à Tiaret, Temda et Frenda de même qu'un centre sportif de proximité qui sera réalisé à Aïn Dheb. Dans cette même commune, une salle omnisports sera livrée avant la fin du premier trimestre en cours, lit-on encore dans le communiqué de la cellule de communication.

Aussi, une maison de jeunes à Tousnina et une piscine semi-olympique à Ksar Chellala et vingt-sept terrains sportifs de proximité (Mateco) sont en cours de réalisation à travers différentes localités de la wilaya et «doivent être livrés avant le délai butoir de la fin de l'année en cours», a ordonné le chef de l'exécutif local.

1.549 logements sociaux livrés cette année

Mille cinq cent quarante-neuf logements de type social locatif dont sept cent cinquante pour la seule ville de Tiaret seront livrés au cours de l'année en cours, indique un communiqué de la cellule de communication de la wilaya.

En effet et selon les termes du même communiqué, mille cent autres logements de même type ont été inscrits au titre du nouveau programme quinquennal et dont les travaux seront lancés avant la fin du premier trimestre en cours.

Pour rappel, plus de trente-sept logements tous types confondus seront construits au titre du programme quinquennal 2010-2014 dont plus de soixante pour cent sont consacrés au logement rural.

El-Houari Dilmi

SIDI BEL-ABBÈS

La ville au secours de ses arbres

M. Kadiri

L'ultime restauration de ce qui reste des espaces verts ne s'est pas passée sans soulever l'ire de nombreux citoyens dont certains n'ont pas manqué par écrit de protester contre la manière d'agir qui est selon eux «un réel massacre de la nature». Principalement les arbres qui sont soi-disant taillés cycliquement, or cette façon d'ététer à la hache va à contre-courant, selon nos sources, de la véritable préservation du cadre de vie en général. Nous n'allons pas évoquer Copenhague, l'ultime sommet mondial et ce qui a été soulevé. Mais à dire vrai, malgré les efforts publics ayant trait à la préservation de l'environnement. LAPC du chef-lieu qui a perdu une grande partie de son personnel consciencieux, parti en retraite ou rejoignant l'au-delà tels feu Baghdadi et autres, entreprend une grande opération de taille des arbres, du moins ce qui reste de l'immense paysage verdoyant, sans verser dans aucun nostalgisme, mais les actes sont jugés néfastes.

Ainsi selon nos sources, l'on fait subir par incompétence «un mauvais traitement, à savoir un élagage drastique qui consiste à supprimer à la hache presque toutes les grosses branches des arbres» ciblés en cette opération formelle, très bâclée sous couvert de restauration, d'entretien. Mais le préjudice est

grand, sans que personne ne trouve à redire par ignorance, estiment certains concitoyens. Or le platane, par exemple, indique notre source, qui est censé être grand et majestueux et qui fait la beauté des belles artères, avenues de l'ex-Petit Paris, n'a pas besoin de cette taille de grande envergure. Ceci est décrié par nos sources. En effet, il y a de quoi, que les espaces verdoyants perdent de leur esthétique. La verdure urbaine commence avec ces pratiques à disparaître à vue d'oeil.

Des pieds-noirs de passage dans leur ville natale l'ont même fait savoir à certains responsables locaux qui n'ont pas connu les lieux, dès lors que les normes requises en termes d'élagage drastique des arbres pour n'en rester que là sont le cadet des soucis des gestionnaires locaux qui doivent également revoir l'opération de la pose du carrelage qui pourtant se disloque déjà en certains endroits et l'entrepreneur d'occasion s'en est rempli des poches en ce Sidi Bel-Abbès du troisième millénaire.

Une de nos sources, nous évoque un spectacle des plus désolant relatif à ce qui est décrié naturellement. Et ce sont des moineaux et des étourneaux qui voulaient passer une paisible nuit sur l'un des platanes du centre-ville bel-abbésien, ont dû se contenter de fils électriques proches des branches cassées à la hache. C'était leur seul perchoir. L'homme en

avait décidé de les chasser. Dans les faits, le souhait est de laisser ces arbres s'élever en hauteur dans le ciel pour permettre à tous de profiter de la beauté de leur feuillage et surtout de leur ombre durant l'été et les grandes périodes caniculaires. Tous ces espaces-là constituent le poumon de la ville. D'ailleurs, soutiennent nos sources, dans le passé plus ou moins proche, l'on humait le parfum enivrant des rangées des mélissas (lilas des Indes).

Tout n'est pas désolant, le caroubier malgré son élimination après les fameuses chutes de neige de 1967, a repris dans le boulevard Abane Ramdane, d'ailleurs on dit à ce jour Trig El Kharroub, où messieurs Sabih et Bouziane S. ne cessent d'insister au niveau du monticule de Sidi Yacine sur la préservation de l'environnement du site en question. Un ex-cadre de l'éducation en retraite paisible au centre-ville bel-abbésien est disponible de par sa formation initiale d'aider bénévolement les services concernés pour tenter de mettre un frein à ces pratiques d'élagage drastique. En somme, il est urgent d'opter, nous disent nos sources, pour le mélia, le palmier, le platane, le caroubier, l'arbre de Judée pour oublier le faux poivrier. Que dire de la disparition de la «viola tricolor» qui ornait l'hôtel de ville, l'ex-Petit Vichy, avant ce qui a été opéré, conclut-on.

AÏN TÉMOUCHENT

Le poisson flambe



Ph.: Arch.

Belhadri Boualem

Dans la wilaya de Aïn Témouchent, certains observateurs ont tendance à croire que les prix des produits de la mer ne vont plus connaître de baisse et que la courbe est quasiment identique aussi bien pour le poisson bleu que le blanc. Ils ne cessent de s'interroger pourquoi cette subite envolée pendant que l'Etat a mis des sommes colossales pour le développement de la pêche et les ressources halieutiques durant la décennie 2000-2009 caractérisée par le lancement de plusieurs programmes de relance et de soutien à la croissance économique. Le directeur de la wilaya chargé du secteur reconnaît que les prix ont connu une hausse vertigineuse

mais a tenu à préciser qu'elle est due essentiellement, un, aux aléas climatiques défavorables ne permettant pas aux gens de mer de faire des sorties; deux, la flambée a coïncidé avec la période de l'Aïd, marquée par une faible consommation du poisson, une durée ayant servi aux armateurs d'opérer des entretiens et des réparations de leurs embarcations et équipements; trois, le secteur de la pêche subit ce qu'encaissent les autres comme retombées néfastes du marché à l'échelle nationale et quatre, la direction de la pêche intervient en amont, c'est-à-dire son champ d'action concerne l'amélioration de la production et la mise en place de dispositifs réglementaires à même de mieux organiser la profession dans la

voie de lutter contre les intermédiaires qui sont une cause essentielle de monopolisation des prix.

Dans ce contexte précis, le DPRH de la wilaya de Aïn Témouchent a porté à notre connaissance qu'un arrêté de M. le Wali est venu à point nommé pour organiser comme il convient les deux halles à marée (marchés de gros) à Béni Saf et Bouzedjar. Il vise en premier à organiser et moderniser en toute transparence le circuit de commercialisation du poisson selon les règles usuelles de conditionnement. Ainsi, les transporteurs disposant de camionnettes non frigorifiques devraient se conformer à l'esprit de l'arrêté et seraient dans l'obligation d'en acquérir des camions frigorifiques. Cette fois-ci le texte de réglementation n'est pas venu seul mais a été appuyé et renforcé par la mise en place d'une brigade mixte (Impôts, Douane, Commerce) appelée à veiller à son application.

L'une des actions entrées en vigueur est le système de badges pour accès aux deux ports de Béni Saf et Bouzedjar. Par ailleurs, la sécurité sur le plan sanitaire a été renforcée par la dotation des deux ports de 4 vétérinaires travaillant pendant la durée de l'ouverture des halles aux poissons.

La police des frontières (PAF) a été investie de nouvelles missions pour appliquer les décisions de justice relatives aux embarcations (48) immobilisées depuis des lustres. Le dossier a été finalisé par la commission de wilaya qui a planché dessus depuis au moins huit mois. Selon notre interlocuteur, certaines embarcations seront vendues aux enchères et les autres connaissant des avaries assez prononcées et dont les propriétaires ne se sont pas présentés après les ultimatums publiés par voie de presse devraient faire l'objet de destruction car leur présence est un danger réel.

Des aides pour les agriculteurs

Belhadri Boualem

Les actions concrètes même minimes ont leur particularité d'imprimer directement ceux ciblés d'en bénéficier de leurs fruits. Elles le seront davantage et font éprouver de bonnes impressions de la part des postulants quand elles sont la cause de création de ressources propres et permettent de développer des activités spéculatives et de promouvoir le monde rural. Le ministère de l'Agriculture veut mettre le PPDR à profit d'une catégorie de professions du monde rural qui veulent améliorer leur condition de vie par des activités ancestrales à la portée de toutes et de tous. Ce programme de proximité de développement rural intégré prend en compte les zones favorables à l'adhésion et qui disposent des spécificités à développer.

Le cas des 40 fellahs de la région de Ouled Boudjemaa et Ouled Taoui, dans la wilaya de Aïn Témouchent, est un exemple éducatif qui s'inscrit en droite ligne avec la politique du PPDR. Selon le chargé de la cellule de communication, ces derniers vont bénéficier de 480 têtes de bétail dont 400 ovins et 80 caprins. Notre source a précisé qu'une cérémonie a eu lieu à la ferme Sasa sise au douar de Bailliche. Une région qui a bénéficié du programme d'emploi rural initié il y a une dizaine d'années par la conservation des forêts, promoteur de cette action d'aide matérielle aux fellahs précités. Tout compte fait, chacun d'eux aura 10 moutons et deux caprins.

Selon notre source d'information, citant celle de l'autorité habilitée, des ruches d'abeilles pleines devaient être attribuées aux fellahs de Oul-

haça, Beni Saf et El-Amria. La même source souligne que des fellahs situés dans le bassin laitier de la plaine de la M'leta ainsi qu'à Hammam Bou-Hadjar et El-Amria vont bénéficier de bovins et de caprins sans préciser combien de têtes ni quand aura lieu l'opération. Certainement le PPDR version nouvelle songe à faire sortir le monde rural des pratiques traditionnelles autour de la monoculture céréalière et le vignoble et de l'amener à adhérer à la politique du renouveau agricole rural (RAR) qui s'intéresse à développer les petites activités de fermes où la femme peut exceller dans le domaine qui lui sied. L'opération aura certainement un cachet particulier et un sceau caractéristique révélateur car le wali de Aïn Témouchent a supervisé le déroulement de distribution.

CHLEF

La pandémie de la peur

Bencherki Otsmane

Si l'apparition du virus H1N1 a fait paniquer le monde entier, le vaccin anti-grippe semble l'être encore plus. La direction de la Santé de la wilaya de Chlef a entamé la campagne de vaccination contre la grippe pandémique destinée dans une première phase au personnel médical et paramédical. Mais voilà que quelques jours après, le personnel des hôpitaux et autres établissements sanitaires publics ou privés semble méfiant vis-à-vis du vaccin contre le virus H1N1. En témoigne le nombre très limité enregistré jusqu'à ce jour: à Sobha, 9 agents seulement se sont vaccinés, contre 3 à Ténès, 7 à Ouled Mohamed et aucune vaccination à Chettia. Quant au personnel médical de la ville côtière de Béni Haoua, qui a connu dès le début de la campagne une adhésion, cette dernière a connu une chute spectaculaire et aucune vaccination n'a été enregistrée depuis. Le personnel refuse ou hésite à se faire vacciner contre la grippe porcine du fait des effets secondaires qui pourront en résulter, nous indique-t-on. Le responsable du programme national de la santé maternelle et infantile au niveau de la direction de la Santé de Chlef reconnaît qu'il y a une certaine appréhension du personnel vis-à-vis du vaccin et de rappeler que la responsabilité du personnel hospitalier reste engagée. Tout en rappelant que le ministère de la Santé a consenti des efforts considérables pour mettre à la disposition de tous les citoyens le vaccin gratuitement, et que la wilaya de Chlef a reçu en sus des 5.800 doses de vaccin pour



Ph.: Rachid K.

le personnel médical, 19.500 doses destinées exclusivement aux femmes enceintes. La campagne de vaccination pour cette catégorie de personnes a débuté hier (le mardi). Au niveau de la DSP, on affirme que le vaccin est homologué, garanti sans risque d'autant plus qu'il a été soumis à des contrôles draconiens dans deux laboratoires nationaux dont un, celui de l'Institut Pasteur d'Alger. Parallèlement à cette opération de vaccination, la DSP mène depuis un mois une campagne de sensibilisation et de vulgarisation sur le vaccin. On tient à préciser au niveau de la DSP que la personne à vacci-

ner est soumise à des tests préliminaires où les résultats sont portés sur une fiche navette et toutes les contre-indications résultant de l'inoculation du vaccin sont connues. Vient ensuite la décision du médecin d'administrer ou pas le vaccin. Il faut reconnaître que le décès récent d'une femme médecin dans notre pays après avoir été vaccinée et rapporté dans la presse nationale n'a fait qu'accroître la crainte des citoyens à l'endroit du vaccin. Il y a lieu de signaler également que certains médecins déconseillent à leurs patients cette vaccination, d'où cette méfiance à l'égard du vaccin contre le H1N1.

ABOU EL-HASSAN

En attendant des jours meilleurs

Abbad Miloud

La daïra d'Abou El-Hassan, située à une cinquantaine de kilomètres au nord du chef-lieu de wilaya Chlef, comprend trois communes, Abou El-Hassan, Talassa et Tadjena, totalisant une population de 59.101 âmes selon le dernier recensement de l'exercice 2008. Selon les responsables locaux, les trois communes sont déficitaires car elles ne possèdent pas un patrimoine productif important. C'est une daïra caractérisée par un exode rural massif durant les années de la décennie noire où toute la wilaya de Chlef a énormément souffert des affres du terrorisme. La daïra traîne aussi les séquelles des importantes inondations de l'année 2001.

Malgré les deux principales contraintes citées ci-dessus et surtout les conséquences qu'elles engendrent sur plusieurs volets, la dynamique du développement local a connu une nette concrétisation à travers les différents plans de développement pour une amélioration continue des conditions de vie des citoyens. Les programmes communaux de développement (PCD) sont consacrés essentiellement à l'assainissement, l'alimentation en eau potable et les différents aménagements urbains.

Pour l'exercice 2009, dans le secteur de l'hydraulique, 20 opérations ont été lancées, réparties par commune comme suit: 7 pour Abou El-Hassan, 7 pour Tadjena et 6 pour Talassa. Neuf d'entre elles sont consacrées à l'alimentation en eau potable et onze à l'assainissement. Pour le secteur de l'urbanisme et de la construction, 8 opérations réparties comme suit: 2 à Abou El-Hassan consacrées à l'aménagement urbain du centre de la ville et la réhabilitation du stade de la localité de Kaloul; 4 à Tadjena: réalisation de trois classes primaires, aménagement du stade communal, réalisation de l'éclairage public et acquisition de cases dans le cadre du renforce-

ment du parc; 2 à Talassa: aménagement et réfection du stade communal, réalisation d'un siège pour la garde communale. Pour le secteur des travaux publics, une seule opération dans la commune de Abou El-Hassan et qui consiste en la réalisation d'un ouvrage d'art à Haï Sidi Mohamed.

Dans le cadre du fonds commun des collectivités locales (FCCL), trois opérations réparties comme suit: 2 à Tadjena, réalisation d'une crèche et étude et réalisation d'une bibliothèque communale; une à Talassa: étude et réalisation d'une bibliothèque communale.

Dans le budget wilaya (BW), trois opérations pour la commune de Tadjena: étude et réalisation d'un nouveau siège de mairie, réalisation de 4 classes (extension) à l'école Mohamed Baâlèche et réalisation d'un groupe scolaire au douar Sidi Aïssa.

Toutes ces opérations ont démarré durant l'exercice 2009, à l'exception de la réalisation du siège de la garde communale de Talassa, où les travaux ne sont pas encore lancés jusqu'à ce jour, l'on nous précise que la procédure administrative est en cours. Pour le reste, les travaux sont soit achevés ou sur le point de l'être à l'exception de cinq opérations qui accusent des taux d'avancement de travaux faibles.

Le wali, accompagné du P/APW, des directeurs de l'exécutif, du chef de daïra et des trois maires a visité ce lundi certains de ces projets et d'autres relevant du programme sectoriel de développement. Il a instruit les responsables concernés pour accélérer les travaux. Pour les projets relevant du PSD, le wali a émis l'instruction que dorénavant les chefs de service doivent assister aux réceptions, pour les projets importants les directeurs doivent y assister.

Dans le cadre de l'emploi des jeunes, 235 locaux commerciaux ont été construits et achevés (76 à Abou El-Hassan, 67 à Talassa et 92 à Tadjena). La distri-

bution à ce jour est respectivement comme suit: 29, 25 et 31. Pour les autres, les dossiers seront examinés prochainement par la commission compétente en vue de leur distribution. Pour les logements sociaux, les travaux ont été achevés pour 100 situés à Kaloul (40 logements) et Abou El-Hassan (100). Dans le cadre de l'habitat rural, 130 familles ont bénéficié de l'aide (35 à Abou El-Hassan, 60 à Talassa et 35 à Tadjena).

Pour l'année 2010 et dans le cadre uniquement de la première tranche, la daïra a bénéficié des opérations suivantes dans le PCD: 8 opérations pour le secteur hydraulique (3 à Abou El-Hassan, 2 à Tadjena et 3 à Talassa). Cinq opérations pour le secteur de l'urbanisme et de la construction (une à Abou El-Hassan, 2 à Tadjena et 2 à Talassa). 4 opérations pour le secteur des travaux publics (une à Abou El-Hassan, 2 à Tadjena et une à Talassa). D'autres opérations sont prévues également dans le PSD et le FCCL. Pour ce dernier, elles ne sont pas encore confirmées.

Les autorités locales souhaitent la mise en service totale de la nouvelle distribution publique de gaz le plus rapidement possible et l'ouverture des structures suivantes dont les travaux sont intégralement achevés: le centre de formation professionnelle pour adultes (CFPA), la crèche et la sûreté de daïra, tous les trois situés à Abou El-Hassan, ainsi que l'unité de la brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) située à Kaloul dans la commune de Abou El-Hassan. Ils souhaitent également le bénéfice d'un quota en matière de logements sociaux participatifs (LSP).

Le premier responsable de la wilaya a ordonné au directeur de l'Emploi et au chef de daïra pour effectuer des missions la semaine prochaine au niveau de chacune des trois communes afin d'expliquer et de vulgariser aux jeunes les différents dispositifs mis en place par l'Etat dans le cadre de l'emploi.

BÉCHAR

Quatre-vingt-un étrangers reconduits à la frontière

Roukbi A.

Lors du bilan de l'année 2009 présenté par les services de la sûreté de la wilaya, l'on remarque le nombre d'étrangers ayant fait l'objet de conduite à la frontière par les services de lutte contre l'immigration clandestine qui est de 81 personnes de différentes nationalités.

Par ailleurs, s'agissant des délits en matière de stupéfiants, l'on constate une augmentation du nombre d'affaires et de personnes impliquées en comparaison faite à l'année écoulée, soit 107 pour 2009 et 88 pour 2008. Les services de la police judiciaire pour leur part ont traité 474 affaires d'atteinte aux personnes et à leurs biens mettant en cause 228 inculpés, présentés devant les tribunaux. 123 ont été placés sous mandat de dépôt, 29 ont

bénéficié de la liberté provisoire et 28 mis sous contrôle judiciaire; s'ajoute à cette situation, 8 inculpés en état de fuite. Pour ce qui concerne les accidents de la circulation, l'année écoulée enregistre une augmentation très sensible par rapport à 2008, toutefois une baisse a été constatée des cas de décès concernant les accidents de la route. La police de la circulation enregistre de son côté pas moins de 873 retraits de permis de conduire dont 154 transmis à la commission compétente pour suspension ou retrait définitif. Notons enfin l'activité très remarquée durant l'année 2009 de la police de l'urbanisme où les inspecteurs de ce corps de sécurité ont procédé à de multiples contraventions à l'encontre de contrevenants aux règles d'urbanisme allant jusqu'à la suspension du permis de construire.

MASCARA

Ça roule pour les cantines

Abid Djebbar

La wilaya de Mascara vient de réserver dans le cadre du budget primitif au volet de l'équipement une enveloppe financière de 2,2 milliards de centimes au profit des établissements scolaires de la wilaya, dont 2 milliards de centimes sont destinés à l'achat de voitures de transport pour les cantines scolaires dépourvues et 200 millions pour la dotation de certains établissements de moyens informatiques, a-t-on appris.

Par ailleurs, une autre enveloppe conséquente de 3,2 milliards a été orientée pour la gestion des cantines scolaires en matière de restauration des élèves et les participants au

moment des examens ainsi que des frais destinés aux professeurs qui donnent des cours de consolidation aux élèves de la quatrième année et ceux de la terminale, indique-t-on.

A noter aussi que la wilaya a réservé dans le même sens 6,26 milliards au profit de la direction de l'Action sociale (DAS) qui seront répartis pour diverses charges, à savoir le couffin de Ramadhan, achat de fournitures scolaires pour les nécessiteux, plan bleu, aides sociales, etc. Et une autre enveloppe financière de 1,3 milliard destinée à l'action culturelle de la wilaya et diverses subventions allouées aux associations à caractère culturel, rappelle-t-on.

Les serveurs électroniques paralysés

Pas moins de 11 serveurs électroniques répartis dans différentes daïras de la wilaya ont été paralysés par manque de réseau durant la semaine écoulée. Cette panne a créé le courroux au sein des usagers qui préfèrent encaisser leur argent d'une façon rapide.

Aménagement d'un terrain de proximité à Karaouet

La commune de Tighennif a procédé à l'aménagement du stade de football de l'agglomération de Karaouet. Les travaux ont été déjà lancés pour la clôture du stade en muraille et la construction des vestiaires, a-t-on appris.

Fermeture de neuf puits non autorisés

Pas moins de neuf puits ont été fermés par la police des eaux en collaboration avec la gendarmerie nationale durant l'année 2009. Ces puits ont été creusés sans autorisation des services concernés, indique-t-on.

La poste de Matemore en quête d'argent

Les fonctionnaires et retraités de la commune de Matemore souffrent le martyre de l'indisponibilité de l'argent au niveau de leur poste. Cette pratique souvent répétée crée un désagrément au milieu des citoyens de cette paisible localité qui se trouvent dans l'obligation de se déplacer ailleurs pour encaisser leur argent.

Abid Djebbar

DEBAT

Pour la sauvegarde de l'Ecolymet

Par Sari Mahmoud*

À titre rétrospectif, je voudrais informer mes amis qu'au début de l'indépendance, j'avais soumis à mon collègue germanisant du lycée Benzerdjeb, Bendimerad Mohammed, mon souhait de regrouper nos anciens camarades collégiens dans une association comme cela se pratique dans plusieurs pays, idée non concrétisée à l'époque. Après vingt-trois ans d'activités professionnelles à Alger, Paris, Baghdad et Constantine où je fondai la bibliothèque universitaire, je retournai au bercail où j'eus l'honneur de contribuer à la création du Cerist au Mechouar et de la bibliothèque universitaire d'Imama.

C'est au Cercle des Jeunes Algériens présidé par mon camarade de promotion, Borsali Mounir, que je relançai le projet de réunir les anciens élèves et il fut alors enchanté de cette initiative. Ce fut, d'ailleurs, sous son parrainage que se déroula, le 17 mai 2001 à l'Université, un séminaire regroupant les anciens élèves. Cette rencontre fut considérée comme une assemblée constitutive de l'Association des élèves de l'Eps (Ecole primaire supérieure ou collège de filles devenu lycée Maliha Hamidou), du collège de Slane (actuellement Ibn Khaldoun), du lycée de garçons (baptisé Dr Benzerdjeb) et de la medersa (lycée franco-musulman) de Tlemcen dont l'acronyme Ecolymet était devenu rapidement très célèbre.

C'était sous l'impulsion de son bureau animé par Boukli Hacene Chaïb, Borsali Mounir, Sari Mahmoud, Kazi Tani Fethi, Benmansour Abderrahim, Tabet Aoul Abdesselam, Negadi Sidi Mohammed et présidé par Taleb Bendiab Sid Ahmed dit El Hadj, que se tenait chaque année autour du 19 mai que fêtent les étudiants, une journée de retrouvailles, en plus des rencontres à thème ou d'hommage aux enseignants, au corps médical, au colonel Lotfi (qui eut également la faveur d'un déplacement à Béchar), aux medersiens, aux 100 élèves martyrs, inscrits sur une stèle, à la bataille de Tlemcen... et dont les actes furent publiés dans des recueils. Ces réunions permettaient aux anciens venus d'Algérie et de la diaspora vivant à l'étranger (et parfois ceux de souche française), de partager en toute convivialité leur joie et leur émotion. A certains hauts cadres furent délivrées sur place des cartes de membres d'honneur, tels Bedjaoui Mohammed, Ghozali Sid Ahmed, Bouchenaki Mounir,...

Par la suite, le bureau initial fut élargi à un conseil d'une vingtaine de membres dont plusieurs ne purent assister régulièrement. Au cours de la précédente «élection électorale» où la présence d'un huissier n'était pas jugée nécessaire sachant que chacun des présents, d'un haut niveau intellectuel, pouvait se considérer comme étant soi-même un huissier, où le quorum n'était pas discuté et où les adhésions effectives n'étaient pas contrôlées. A la suite du retrait prématuré de M. Borsali et le désistement tardif de M. Kazi, M. Tabet, malade excusé, ne jugea pas utile de transmettre une procuration pour sa candidature et M. Negadi répétait à tout le monde qu'il n'était pas chaud pour une nouvelle élection étant donné sa surcharge de travail au titre de chercheur à l'Université et conseiller au Centre culturel islamique.

Enfin, M. Taleb, tout en acceptant la présidence d'honneur, décida de remettre son mandat à l'homme de son choix, le docteur Omar Benhabib. Quant à M. Sari, il fut «éliminé» à une voix près, dans des conditions louches, peut-être pour son excès de zèle à bosser ou pour sa droiture naï-



A la lecture de l'article «Débat houleux à l'Ecolymet» paru le 23 décembre 2009, je me permets de sortir de ma réserve, mon intention étant de sauvegarder cette grande institution culturelle unique en Algérie.

(Ecole Primaire Supérieure de filles)

ve, au profit d'intrus ou d'inconnus. Le nouveau Président, «tout feu, tout flamme», imposa des idées et un rythme d'activité que ses aînés ne purent supporter et cette incompatibilité d'humeur entraîna l'implosion tant redoutée. N'étant nullement rancunier de nature, je tentai avec l'aide de sages médiateurs, un vain rapprochement. Dr Benhabib assisté ou secondé par Madame Stambouli, 80 ans, l'une des premières bachelières slaniennes et Monsieur Bouayed Karim, trésorier, a préconisé une méthode moderne et nouvelle en proposant un travail dans le quotidien de l'Ecolymet tout en gardant les rituelles retrouvailles, par des rencontres et cycles de conférences hebdomadaires. Pour cela il fallait un espace d'expression. Il eut l'idée et l'intelligence de contacter Hadj Mustapha Benkalifat qui mit, avec un grand plaisir, sa Fondation de Mansourah, à la disposition de l'Ecolymet pour ses festivités tout en gardant le siège officiel de réunion de 10 m² au Mechouar.

Pour Tlemcen qui n'avait plus de cercle, ce fut là un acquis précieux puisque cet espace avec une vue imprenable sur la cité mérinide, se transforma en un temple de l'art et de la culture. On sentait que ce nouveau président plus jeune et entreprenant était porteur d'un projet. Chose promise et concrétisée, le siège, luxueusement équipé, vit défiler 43 personnalités nationales dont Monsieur Bouchenaki de l'Unesco, puis DG ICCROM, M. Khelifa, historien, Fouad Soufi, historien et directeur des archives, M. Ained Tabet, historien et ancien SG du ministère du Travail, Pr. Djeflat de Lille, Pr. Daidj, économiste à Paris, M. Mohammed Baghli, ingénieur et spécialiste dans le soufisme, Pr. Nadir Maarouf, sociologue à Lille, Dr Yahia Ghoul, chirurgien cardiovasculaire et musicologue aux USA, Mme Sabiha Ben Mansour, professeur de littérature française, Pr. Benabadji, chirurgien, Pr. Amine Damerdj, Cheikh Salah Boukli Hacene, M. Baghdadi Nasr Eddine, musicologue, Dr Sari Ali Hadj Eddine, sociologue et soufiste, M. Bali, moudjahid-écrivain, M. Bénali El Hassar, M. Benosman, architecte, M. Dindane, inspecteur de l'enseignement et écrivain, M. Hadj Djebbari, inspec-

teur d'enseignement et écrivain, hommage spécial à Sid Ahmed Cheloufi), M. Saidi, scout du SMA, M. Terki Hassaine, professeur d'histoire, géographie, Mme Stambouli, directrice à la retraite, Mmes Benkalifat, Bekkadour, Hammadi, Abiayed, Lemkami, Kahia (hommage aux femmes slaniennes) et le président Dr Omar Benhabib (cardiologie, fil conducteur entre l'Orient et l'Occident).

Quant aux conférenciers étrangers, nous avons eu l'honneur d'accueillir le professeur anglais, James McDougall dans une conférence brillante sur Ben Badis, le Tunisien historien et latiniste Azzeddine Beschaouche qui excellait par son intervention: littérature algérienne d'expression latine, l'architecte espagnol musulman Sidi Karim, l'anthropologue Christine Bravo de Bordeaux, la caravane Catalane, François Ducos rendant hommage à l'Abbé Béringuer, qui animèrent des conférences dans des domaines les plus divers, historique, spirituel, patrimonial, scientifique, artistique, avec des débats fort enrichissants, sans oublier les mémorables soirées musicales. C'était une tradition que, depuis la naissance de l'Ecolymet, se tenait la journée de retrouvailles avec collations et lunchs (estimés à mille dinars); elle permettait aussi à tout un chacun de régler sa cotisation (équivalant à une livre de viande par an), tout en donnant droit à un cartable contenant la publication des précédents actes. Par ailleurs tout(e) nouvel(le) adhérent(e) parrainé(e) par deux ancien(ne)s, était tenu(e) de remplir une fiche d'engagement. L'Association n'étant pas structurée comme une administration et n'ayant même pas un agent permanent, était animée par des bénévoles qui lui consacraient leur temps libre et déboursaient parfois de leur poche. Comment après tant de conférences hebdomadaires annoncées par feu Cheloufi, fidèle adhérent de l'Ecolymet et correspondant du Quotidien d'Oran dans ses articles informant le public à propos de la conférence qui suivait, malgré la distribution des cartes d'invitation, le «bouche à oreille» et l'information communiquée par la presse ou Radio Tlemcen qu'il faut vivement remercier, on ne pouvait pas ne pas être au cou-

rant. A ce propos, un hommage posthume fut rendu à Sid Ahmed Cheloufi qui avait l'Ecolymet dans le sang.

Pour revenir à l'article signé par le correspondant du Q.O., absent à cette AGE, il se posa la question s'il fallait changer tout le bureau ou bien le président qui a eu un comportement digne, sans vouloir placer un mot. D'après Dr Baghli Abdelwahab, président de séance, un trouble-fête parmi l'assistance était devenu persona non grata pour avoir émis en toute liberté et sans être interrompu, des critiques acerbes portant atteinte à la notoriété de l'Ecolymet lors de sa précédente assemblée générale ordinaire et concocté un article-fleuve où il déclara publiquement en être démissionnaire. En riposte et par acquit de conscience, le président provoqua une assemblée générale bis, pour présenter à nouveau son bilan; de par son éducation et faisant preuve de largesse d'esprit, il n'avait même pas porté plainte pour diffamation, sachant que l'Ecolymet n'est pas une affaire personnelle car elle appartient à tous les enfants de Tlemcen qui l'estiment et la soutiennent. «C'est un bijou qu'il faut préserver», nous avait déclaré Chiali Abdelmadjid. Avant de terminer et à l'intention de certains amis qui l'ignorent, je me dois de rendre hommage au professeur Baghli Abderezak, militant actif d'El Habbakia, qui eut le mérite de créer déjà en 1994, la première association des anciens élèves de Tlemcen et d'organiser deux conférences animées par Mediène sur le martyr Inal Sid Ahmed puis par Benzine, d'Alger Républicain, sur son combat militant dans notre région: hélas, elle ne reçut jamais l'agrément des autorités. En conclusion, j'émetts le vœu que notre intelligentsia viendra dans une optique constructive, pour proposer le projet de programme des futures activités de notre Association après avoir écouté dans la sérénité le bilan que présentera Dr Omar Benhabib à qui je souhaite un prompt rétablissement pour le rendez-vous prévu à 14 heures le 23 janvier de cette nouvelle année 2010, avec les vœux d'une excellente santé à tous les Ecolymetiens.

* Fondateur et archiviste

Le public mostaganémois fasciné par le patrimoine culturel du Hodna

Les jours-ci au rythme du patrimoine culturel de la région du Hodna à la faveur de la semaine culturelle de la wilaya de M'sila, abritée par la maison de la culture «Ould Abderrahmane Kaki» de Mostaganem. Cette manifestation culturelle, qui se poursuivra jusqu'à la fin de la semaine en cours, dans le cadre du festival local des arts et cultures populaires, constitue une occasion au public de Mostaganem pour connaître les traditions de la wilaya de M'sila, notamment pour ce qui est de l'élevage équin. Le stand de l'association «Foursane El Hodna» de la commune de «Lemtaraf» enregistre une grande affluence des visiteurs qui éprouvent une fascination pour les habits traditionnels originaux et autres harnais de cavalerie tels que la sellerie (rekab, sdara et ceinture) ainsi que la fameuse carabine, l'épée et le couteau Boussaadi. Le stand réservé à l'artisanat expose la gandoura boussaadi, la djellaba et le burnous pour hommes ainsi que la naila et autres effets vestimentaires pour femmes, en plus de la tapisserie «maadhid», «hanbal» et «mlahaf», de produits d'alfa confectionnés par des familles de M'sila.

Le programme artistique de cette semaine culturelle comporte des soirées de folklore et de chant moderne animées par des artistes tels Lachheb Soheila, Doudou Abdelmalek, les troupes de Abdelhamid El Mesli et du maître Yelles ainsi que des récitals poétiques et des représentations théâtrales, notamment une pièce de la troupe «Rissala» intitulée «Tamassih» (crocodiles). Les communes de Mazaghran, Sidi Lakhdar et Aïn Tédelès abriteront une partie de ces activités culturelles et artistiques. La délégation culturelle de la wilaya de M'sila sera conviée à des visites touristiques vers les sites archéologiques et historiques dont recèle Mostaganem, à l'instar du mausolée «Sidi Lakhdar Benkhelouf».

Chlef Mobilisation contre le cancer du sein

Le dépistage précoce du cancer du sein chez la femme constitue le moyen de prévention le plus efficace de lutte contre cette maladie et de sa prise en charge, ont estimé des médecins spécialistes lors d'une rencontre d'information organisée lundi à Chlef par l'association «Amal» d'aide aux personnes atteintes du cancer. «L'absence d'un traitement spécifique et approprié pour la prise en charge totale de cette maladie fait de la prévention le moyen le plus privilégié pour se prémunir du cancer surtout que des techniques d'imagerie pointues comme la mammographie sont utilisées pour déceler cette maladie dès l'apparition des premiers signes», ont-ils expliqué.

AÏN DEFLA

Unique en son genre

M. N.

Le Siège du Contrôle Technique des Constructions (C T C) de Ain Defla n'est pas un bâtiment comme les autres puisqu'il est le seul, dans sa conception en Afrique, et le seul dans tout le Monde Arabe, unique pas seulement de par son apparence très moderne, mais unique par la technique qui a été mise en oeuvre pour sa construction, une technique qui lui permet de résister et de tenir debout même quand il se produit de fortes secousses telluriques. Selon les explications du directeur de cette agence du centre national du contrôle technique des constructions, Hadj Brahim RICHA, Ce bâtiment est conçu pour garder toute sa stabilité lorsque le sol de l'assiette accuse des déplacements d'une amplitude de 25 cm induites par les ondes sismiques. Cela nous a-t-on affirmé s'est largement vérifié lors du séisme qui a frappé la région de Ain Defla le 2 novembre dernier avec une intensité de 4,5 sur l'échelle de Richter «...Ici nous n'avons rien ressenti...» Des employés du Centre confirment «...Nous étions étonnés de voir les personnels des Administrations d'en face se précipiter à l'extérieur de leurs bâtiments alors que ici rien n'a bougé...» Quel est donc le secret que recèle donc la construction de ce bâtiment ? Le responsable de l'Agence nous confie «...Chacun des piliers de l'assise de ce bâtiment est fixé un isolateur en caoutchouc fabriqué selon des normes spécifiques répondant à un certain nombre de paramètres le poids de la bâtisse, l'intensité de la magnitude, l'amplitude des mouvements du sol. Pour l'instant, indique-t-on, ces isolateurs ont été importés de Malaisie où ils sont fabriqués selon des normes prédéfinies par un laboratoire spécialisé, la Malaisie étant un pays grand producteur de caoutchouc possédant d'importantes plantations d'hévéa dont on extrait la matière première qui sert à la fabrication du caoutchouc. La Malaisie n'est pas le seul pays à fabriquer ces isolateurs puis que certains européens en fabriquent mais à des prix sans commune mesure avec ceux pratiqués par les industriels malai-



Ph.: M.N.

siens. Toujours selon notre interlocuteur, ingénieur de profession, cette technologie est à la portée de notre pays «...nous possédons les moyens matériels et les compétences techniques et scientifiques. Il reste à construire un laboratoire spécialisé et élaborer une registration dans ce sens. Ceci est très possible et nous pourrions alors élargir cette technique à d'autres structures »

La on pense aux différents centres décisionnels : bâtiments stratégiques tels que les hôpitaux, les bâtiments de sécurité, les centres d'archives nationales, la Protection Civile, les casernes, centres de communications... Toutes les structures indispensables pour gérer une situation d'après séisme. Quant au coût de cette technique, elle n'est relativement pas très onéreuse puisqu'elle est estimée équivalente à la construction d'un étage de la bâtisse. Ce

centre a coûté quelques 7 milliards de Cts prélevés sur les fonds propres du centre national des C T C. En matière de législation régissant la construction, actuellement, toutes les structures appelées à recevoir un public (même les structures privées) sont assujetties au contrôle CTC. Conformément à la réglementation en vigueur.

Cependant pour les habitations à usage personnel, ce contrôle reste facultatif. Des pays comme le Japon, connu pour sa forte sismicité, après le tremblement de terre de Kobé qui avait fait quelques 5 000 morts et 30 000 blessés avec des dégâts matériels qui se sont chiffrés à plus de 100 milliards de \$, a élargi cette technique de construction à de nombreux bâtiments et principalement les grands hôpitaux. La Sécurité n'a pas de prix et les assurances ne coûtent chers qu'avant les catastrophes.

ALGER

Trois nouveaux centres pour handicapés

Trois nouveaux centres pour handicapés seront prochainement ouverts à Alger afin de prendre en charge les spécificités de cette frange de la société et assurer son insertion dans le monde du travail, a-t-on appris lundi auprès de l'association Besma pour les personnes handicapées.

Intervenant lors d'un point de presse organisé au centre El-Moudjahid, le président de l'association Besma, M. Mahfoudh Mohamed Tahar a indiqué que cette dernière procédera, la semaine prochaine, à l'ouverture d'une école de formation professionnelle en faveur des jeunes filles aux besoins spécifiques. D'une capacité d'accueil de 80 sièges, cette école qui accueille des jeunes filles de six communes de la capitale, vise à assurer l'insertion de cette frange de la société dans le monde du travail en leur proposant une formation dans les do-

maines de la coiffure, la pâtisserie, l'esthétique ou les beaux-arts.

Un centre de dépistage précoce de l'handicap qui recevra des enfants handicapés âgés de 5 mois à 5 ans sera ouvert par l'association dans un mois. Le centre qui regroupe des médecins, psychologues, orthophonistes, spécialistes en psychologie clinique prendra en charge les enfants dès leur jeune âge et chacun selon son handicap.

Le centre a pour mission, selon la secrétaire générale de l'association, Mme Leïla Djouran, de promouvoir les capacités intellectuelles et créatives des enfants et freiner le développement de l'handicap de ces enfants dont l'état de santé se complique en demeurant à la maison.

L'autre projet dont bénéficieront les handicapés, une auto-école pour handicapés moteurs, a indiqué la même responsable

soulignant que «le projet est en cours d'examen» par des experts en la matière. Cette auto-école permettra, selon M. Mahfoudh Mohamed Tahar d'insérer l'handicapé moteur dans le monde du travail en mettant à sa disposition «des taxis spécialisés». Evoquant les revendications des personnes handicapées, le président de l'association Besma a souligné la nécessité «d'améliorer la prise en charge de l'handicapé notamment au niveau des administrations en facilitant les démarches administratives et d'appliquer les lois relatives à cette frange de la société». Il a, par ailleurs, insisté sur la nécessité d'aménager de nouveaux espaces sociaux en vue de renforcer les opérations d'accompagnement et assurer l'insertion des handicapés et les personnes aux besoins spécifiques dans la société.

TIZI OUZOU

La ville nouvelle prend forme

Naït Ali H.

La ville nouvelle de Tizi Ouzou implantée à Oued Fali au sud-ouest du chef-lieu de la wilaya commence à prendre forme. En effet après le lancement du premier programme de 915 logements à hauteur de la zone des dépôts, il a été procédé le démarrage des chantiers des 500 logements sociaux locatifs et

de 500 locaux à usage professionnel au niveau de la partie située sur la route menant vers Draâ El-Mizan.

Ce sont les deux groupements de logements les plus importants affectés pour cette nouvelle ville implantée non loin du site devant abriter le nouveau complexe sportif de 50.000 places dont les travaux de sa réalisation ne seront tarder puisque le dossier ficelé vient d'être déposé au ni-

veau de la commission nationale des marchés publics. Alors que des projets de construction d'un second CHU, d'un opéra, d'une grande salle de spectacles, d'un parc de loisirs sont entre autres les infrastructures d'accompagnements des ensembles des logements en chantier. Ce pôle d'excellence devrait désempoigner l'actuel chef-lieu de wilaya d'autant plusieurs activités y seront délocalisées.

Des mesures contre les glissements de terrains

Plusieurs régions de la wilaya de Tizi Ouzou sont confrontées au phénomène de glissements de terrain ces dernières années. A l'effet de prendre en charge les mesures de précaution contre ce genre de risques surtout pour ce qui est des zones habitées d'importantes enveloppes financières ont été dégagées par les autorités locales. Ainsi pour le cas de la ville de Ain El-Hamam où toute la partie du centre-ville a vu la démolition de nombreuses bâtisses. 350 millions de dinars ont été réservés par les services de la direction de l'urbanisme et de la construction. A

Boudjemaâ où un problème similaire s'est posé au niveau d'une zone où il y a la présence des populations, 22 millions de dinars seront injectés pour y remédier. Tandis que dans la région côtière de Tiferest à Azefoun où une nouvelle ville prend forme, la DUC a dégagé une enveloppe de 62 millions de dinars pour consolider les terrains soumis de glissement.

Enfin la localité de Iflissen qui connaît le même phénomène, les mêmes services vont consacrer plus de 31 millions de dinars pour lutter contre l'instabilité des sols.

N. A. H.

MÉDÉA

Le budget au menu

Rabah Benaouda

C'est une quatrième et dernière session ordinaire de l'APW de Médéa, pour l'année qui vient de s'écouler, quelque peu chargée, qui s'ouvre dans la matinée d'aujourd'hui, mercredi. Une session au cours de laquelle pas moins de six points sont inscrits à l'ordre du jour de ses travaux dont deux d'importance, à savoir l'étude préliminaire du budget pour l'année 2010 ainsi que celle des domaines ou «Mal Eddaoula» relevant de la wilaya de Médéa. Ce dernier dossier étant d'une grande sensibilité car se rapportant aux biens immobiliers et surtout fonciers et qui

prendra certainement beaucoup plus de temps pour son étude et les débats qui suivront.

La composante de l'API aura également à étudier et débattre les quatre autres points inscrits à commencer par la suite qui a été réservée aux délibérations et recommandations issues de la troisième session ordinaire pour l'année 2009 qui s'était tenue au mois de novembre dernier. Comme elle aura également à donner son avis, son approbation en d'autres termes sur la proposition de l'exécutif de la wilaya concernant la mise en vente de matériel et de véhicules réformés appartenant à la wilaya de Médéa.

L'olive fait recette

La superficie consacrée à l'oléiculture dans la wilaya de Médéa sera doublée au cours de l'année 2010 pour être portée à plus de 6100 hectares, contre 2600 hectares actuellement, apprend-on dimanche auprès du directeur des services agricoles (DSA).

Le programme de plantation d'oliviers qui concernera la partie nord-est et sud de la wilaya, d'une consistance globale de 3500 hectares, se déroulera en deux phases, indique ce responsable. La première phase d'exécution de ce programme ambitieux, dont le lancement est prévu dans les semaines à venir, concernera un périmètre de 2000 hectares, situé autour du site de la nouvelle ville de Boughezoul, au sud de Médéa.

L'objectif de cette opération, note le DSA, est l'introduction progressive de l'oléiculture au niveau

des zones steppiques, notamment dans les régions de Boughezoul, Chahbounia, Bouaiche et Ain-Boucif, à travers le recours à des techniques de culture modernes qui sont en mesure, selon lui, d'assurer un rendement aussi important que celui obtenu traditionnellement dans la partie nord-est de la wilaya.

La deuxième phase du programme touchera, d'ici octobre prochain, la zone nord-est de la wilaya, englobant une partie de la plaine de Beni-Slimane, Tablat et El-Azzizia, sur une superficie de 1500 hectares, représentant une première tranche d'un ambitieux programme de développement de l'oléiculture initié par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural et dont l'exécution a été confiée à l'Institut technique d'arboriculture fruitière (ITAF) d'Alger, précise-t-il.

KSAR EL BOUKHARI

Saisie de kif, deux mandats de dépôt

R. Benaouda

Le plan de lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, mis en place depuis près de deux années par les responsables de la sûreté de wilaya de Médéa, continue de donner des résultats probants avec cette fois-ci une saisie de kif traité, d'une quantité de 1.320 gr, et de psychotropes et à l'issue de laquelle deux arrestations ont été opérées.

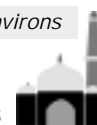
Une opération qui est à mettre à l'actif des éléments de la sûreté de wilaya de Ksar EL Boukhari, située à 64 km au sud de Médéa, et dont les faits remontent à samedi dernier au cours d'une descente inopinée, aux environs de 16h00, dans l'un des endroits chauds de cette ville, le nouveau marché en l'occurrence qui est tout proche du cimetière de Sidi Benalia, à

la sortie sud de la ville. A la vue des éléments de la police, deux individus prirent la fuite et dont l'un se débarrassa d'un sac en plastique. Après une brève course - poursuite, ils furent rattrapés et à l'issue d'une fouille systématique au corps, il fut découvert 20 gr de kif traité sur la personne de O.H., âgé de 26 ans, et une quantité de psychotropes sur H.N., âgé de 46 ans, demeurant tous les deux à Ksar EL Boukhari. Une autre fouille sur les lieux, où l'un des deux individus s'était débarrassé du sac en plastique, permit aux éléments de la police de retrouver ce dernier qui contenait 1300 gr de kif traité. Présentés le lendemain devant le procureur de la République près le tribunal de Ksar EL Boukhari, O.H. et H.N. ont été placés sous mandat de dépôt au niveau de l'établissement de rééducation de la même ville.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

20 moharram 1431

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h29	12h50	15h23	17h44	19h08



BATNA

Les postes manquent de personnel

Algérie Poste enregistre un manque «considérable» de personnel dans la wilaya de Batna qui est la troisième wilaya du pays en nombre de bureaux postaux estimé à 136, apprend-on des services du secteur.

Le manque de ressources humaines a fait que les services postaux sont aujourd'hui incapables de remédier aux longues files d'attente des clients, a souligné le directeur de wilaya de la poste et

des technologies de la communication dans son exposé présenté au cours de la 4ème session de l'assemblée populaire de wilaya.

Les services d'Algérie Poste emploient à Batna 711 travailleurs permanents, a-t-il notamment indiqué, ajoutant que 126 bureaux de poste totalisant 262 guichets dont 14 bureaux (53 guichets) dans la seule ville de Batna, sont opérationnels à travers les 61 communes de la wilaya qui comp-

te une population de près de 1,14 million d'habitants dont plus de 300.000 au chef lieu de wilaya.

La densité postale dans la wilaya est d'un bureau pour 9.047 habitants alors qu'elle est d'un bureau pour 21.613 habitants à Batna-ville, a encore ajouté ce responsable, soulignant que les localités d'El Madher, de Tazoult, de Ain Djasser et de Ras Layoune enregistrent le plus important déficit en structures postales.

EL-TARF

Six voleurs de sable arrêtés

A. Ouelaa

Agissant sur information faisant état du vol de sable systématique à hauteur du nouveau barrage de Bougous dans la W. d'El-Tarf, le groupement de la gendarmerie par le biais d'éléments de la gendarmerie déployés pour la circonstance, ont tendu une embuscade sur la route reliant la commune de Bougous et la RN44 qui s'est soldée par l'arrestation de six

personnes vers 23h00 de la nuit de dimanche à lundi et la saisie du matériel en leur possession soit trois camions chargés de sable, un véhicule et un chargeur. Les mis en cause selon le groupement de la gendarmerie revendaient le sable à une tierce personne avec la complicité de chinois en charge de la construction de ce nouveau barrage. Enfin, le matériel saisi a été placé en fourrière et les six personnes ont été présentées en cet

après-midi du lundi dernier près le tribunal d'El-Tarf où l'instruction à l'heure où nous mettons sous presse est toujours en cours.

Par ailleurs, le sable de construction frappé d'interdiction depuis la fermeture de la sablière de Righia, dans la commune de Berrihane il y a de cela deux ans, a fait que de nombreuses arrestations ont eu lieu par les services en charge de la protection du cordon dunaire long de 70 km.

MILA

Irrigation à grande échelle

Le barrage de Beni Haroun permettra de lancer, au titre du prochain quinquennal, un important projet d'irrigation de 8.500 hectares, ainsi qu'un périmètre de la commune de Téleghma pour les maraichages et la culture de pommes de terre, a-t-on appris du wali. Consacrée «capitale des ressources en eau» à la faveur de la réalisation de ce grand ouvrage hydraulique, le plus important d'Algérie, Mila dispose désormais d'excédents hydrauliques qui en feront une «wilaya verte», a-t-il affirmé à l'APS.

Toutefois, l'impact du barrage sur l'environnement et le développement de l'activité agricole «ne concernera pas uniquement la wilaya de Mila, mais également les régions limitrophes», puisque, selon les responsables locaux du secteur de l'hydraulique, des études sont «d'ores et déjà en cours» pour un «ambitieux» projet d'irri-

gation agricole, à partir du barrage de Béni Haroun, d'une superficie globale de 30.000 hectares, dans les wilayas de Mila, d'Oum El Bouaghi et de Batna.

Ces opportunités permettront à ces régions d'exploiter au mieux leurs atouts agricoles et à la wilaya de Mila de consolider sa spécialisation dans les cultures «bio», et de réaliser dans ce domaine une avancée qualitative durant le prochain quinquennal pour la conduite duquel une «cagnotte» de 145 milliards de DA a été injectée, selon le wali.

Dans ce contexte, il est également prévu un «développement important de la pêche continentale» qui se limite actuellement, dans la wilaya de Mila, à l'exploitation du barrage de Béni Haroun où exercent des micro entreprises de pêche. Une expérience qui sera étendue prochainement, a-t-on assuré, aux autres zones humides

de la wilaya, notamment le barrage de Grouz et l'ouvrage de retenue d'Oued Athmania, en plus des retenues collinaires réalisées dans cette commune et de certaines exploitations agricoles qui disposent de plans d'eau.

Le wali de Mila a également indiqué que les efforts se concentrent actuellement sur la valorisation du pôle économique créé dans le sillage du barrage de Béni Haroun, révélant qu'il sera initié «prochainement» une école de sports nautiques dans la commune de Grarem et un lycée sportif spécialisé à Ferdjioia.

Le barrage de Béni Haroun qui peut mobiliser jusqu'à près d'un milliard de mètres cubes, alimente en eau potable, rappelle-t-on, les wilayas de Constantine et de Mila, en attendant la réalisation des transferts au bénéfice des wilayas de Khenchela, d'Oum El Bouaghi et de Batna.

BISKRA

Le gaz de ville pour six communes

Six communes de la wilaya de Biskra seront raccordées au réseau de gaz naturel «courant 2010», au titre de la troisième tranche du programme de généralisation de cette énergie dans la wilaya, apprend-on dimanche du directeur de l'énergie et des mines.

Cette opération «déjà lancée» et ciblant les communes de Chetma, Mchouneche, Branis, Djemora, Loutaya et Ain Zaâtout, porte sur

la réalisation de 80 km de réseaux de transport (185 km) et de distribution qui permettront le raccordement de 5.700 foyers, a indiqué la même source.

La première tranche de ce programme avait permis le raccordement des communes de Foughala, Laghrou et El-Hadjab, tandis que la seconde a donné lieu à la desserte des communes de Zeribet El-Oued, Ain Naga et Doucen,

a-t-on rappelé. Le Fonds spécial sud avait pris en charge, par ailleurs, le raccordement des communes d'Oumèche et de Lioua ainsi que le renforcement de 56 km du réseau de la ville de Biskra.

La réception des actions entreprises au titre de la troisième tranche, annoncée «avant fin 2010», portera le taux de raccordement de la wilaya à 65%, a-t-on encore affirmé.

Les dettes des cantines épongées

Une enveloppe financière estimée à plus de 21 millions de DA a été mise en place par la wilaya de Biskra, au titre de son budget primitif, au bénéfice des oeuvres sociales et scolaires, a-t-on appris dimanche de l'administration du secteur.

Un montant de 12 millions de DA a été consacré à la «mise à

niveau» des repas destinés aux écoliers, tandis que 3,6 millions de DA serviront à éponger les dettes contractées pour le fonctionnement des cantines scolaires, a-t-on précisé de même source.

Le reliquat de cette enveloppe financière permettra de régler le salaire des travailleurs occasionnels activant dans ces cantines, et

de faire face aux frais de transport et d'entretien, a-t-on ajouté.

Selon le directeur de l'éducation, la wilaya de Biskra dispose actuellement de 190 cantines scolaires réparties à travers les établissements d'enseignement primaire. Ces cantines permettent de servir des repas chauds à 66.100 élèves.

SÉTIF

Le poisson d'eau douce se porte mal

La production de poisson, toutes espèces confondues, a enregistré durant 2009 une «baisse sensible» par rapport à l'année précédente, a indiqué lundi le directeur de la pêche et des ressources halieutiques.

M. Abderrahmane Abbad a précisé que la production de 2009 n'a «pas dépassé les 400 tonnes, alors qu'elle avait atteint les 700 tonnes en 2008», une régression due, selon lui, à la chute de la quantité de poissons enregistrée dans certains barrages à l'image de ceux de Batna et M'sila qui relèvent du plan de la production halieutique de la chambre de la pêche de Sétif. La chambre inter-wilayas de la pêche et des ressources halieutiques avait réussi en 2008 à favoriser un décollage remarquable avec une production de 800 tonnes contre 70 tonnes en 2007, grâce à l'intérêt porté par les jeunes investisseurs à cette activité introduite à la faveur des projets lancés dans ce secteur à Sétif et dans les autres wilayas rattachées à la même chambre, à savoir M'sila, Batna et Bordj-Bou-Arreridj.

Dans la wilaya de Sétif, la production aquacole se concentre dans les régions de Ain Lahdjar au Sud, où l'on produit le tilapia, la carpe, le mulot et en projet, le poisson chat.

Une éclosérie, première du genre en Algérie, a également été réalisée dans le cadre d'un partenariat avec la Hongrie, au niveau de la retenue collinaire de Zairi dans la commune d'El Ouricia, à 15 km au nord de Sétif. Cette éclosérie devrait produire quelque 15 millions d'alevins, jusqu'ici importés

de l'étranger, a indiqué M. Abbad. La wilaya de Sétif a également bénéficié d'un projet de réalisation d'une ferme pilote aquacole, dans la commune de Salah Bey, un investissement d'un montant de 50 millions de dinars, en plus d'une unité de transformation et de conditionnement des produits halieutiques au niveau du barrage de Ain Zada qui alimente en eau potable les wilayas de Sétif et de Bordj-Bou-Arreridj.

Une convention a été signée dans ce cadre, par les directions de la pêche et des services agricoles, en vue d'intégrer les productions halieutiques au secteur de l'agriculture qui prévoit de vulgariser cette activité à travers des sessions de formation au profit des agriculteurs.

Par ailleurs, une session de formation, appliquée dans le domaine de la pêche continentale, a été organisée dans le cadre du programme annuel de vulgarisation tracé par la chambre de la pêche de Sétif, à l'Institut de technologie moyen agricole (ITMA de Sétif), au profit de 21 pêcheurs et de 40 adhérents à la chambre. Cette session a permis aux stagiaires de s'initier à la confection des filets de pêche, aux techniques de pêche continentale et aux mesures de sécurité à prendre à bord des embarcations de pêche, a souligné M. Abbad.

Des manoeuvres de sauvetage ont par ailleurs été organisées au profit des stagiaires, au barrage de Ain Zada, en collaboration avec des agents de la protection civile de la daïra de Ain Taghrout (Bordj Bou Arreridj).

SÉTIF

La zakat à la rescousse des chômeurs

Quelque cinquante jeunes de la wilaya de Sétif bénéficieront, cette année, de crédits d'investissement provenant de fonds puisés de la huitième campagne de la zakat, a-t-on affirmé samedi à la direction des Affaires religieuses et des Wakfs.

L'opération de sensibilisation des citoyens autour des bienfaits de cette action se poursuit dans les différents établissements religieux ainsi que dans toutes

les mosquées de la wilaya de Sétif, a fait savoir M. Idir Alim, chargé de ce dossier à la direction concernée.

Les jeunes chômeurs désirant investir dans de petits projets économiques ont été appelés à déposer leurs dossiers à la direction du secteur pour pouvoir bénéficier d'un prêt sans intérêt accordé par le fonds de la Zakat après une évaluation «minutieusement étudiée».

ILLIZI

Un hôpital psychiatrique en projet

Les travaux de réalisation d'un hôpital psychiatrique d'une capacité de 120 lits à Illizi figure parmi les structures de santé devant être lancées en 2010 dans la wilaya, a-t-on appris lundi de la direction locale du secteur. Cette nouvelle structure sanitaire mettra fin au transfert des malades de l'extrême sud-est vers les hôpitaux psychiatriques du nord du pays, a-t-on souligné.

Le secteur de la santé de la wilaya d'Illizi a inscrit aussi le lancement des projets de deux structures hospitalières de 60 lits chacune à In Amenas et Bordj Omar Idriss, dans la perspective de l'amélioration de la prise en

charge sanitaire de ces régions situées respectivement à 240 et 750 km au nord de la wilaya.

Les travaux d'un projet de centre de soins intermédiaires pour toxicomanes démarreront aussi à Illizi, au titre du programme national de prévention et de lutte contre la toxicomanie. Ces projets, d'un coût global de 1,5 milliard DA auront, une fois réceptionnés, une dimension régionale, a-t-on précisé.

Pour cette année, plusieurs structures, dont deux polycliniques à Ohanet et Bordj Omar Idriss et une station de contrôle sanitaire à Tinalkoum (Djanet), ouvriront leurs portes.

Cité Boudraâ Salah Un relogement qui ne vient toujours pas

A. El Abci

Les habitants de la partie classée «sinistrée et inhabitable» de la cité Boudraâ Salah, et selon un document du ministère du Logement datant de 1973, vivant dans la crainte d'un glissement de terrain au quotidien, sont dans tous leurs états, face, disent-ils, à l'abandon et l'oubli dans lesquels ils se trouvent. Selon des membres de l'association An-Nasr de la dite cité, cette dernière fait partie «des plus anciens regroupements d'habitations précaires, réalisés dans le prolongement des cités de transit de la période coloniale et du fameux «plan de Constantine» de De Gaulle de 1958, et déclarée officiellement «à évacuer d'urgence» depuis le début des années 70. Mais depuis, c'est la galère pour les 187 familles abandonnées à leur triste sort. Sort qui a pour nom une malvie, d'après nos interlocuteurs, une augmentation du nombre de constructions qui s'effondrent du fait que le terrain n'arrête pas de se dérober, un réseau de voirie défaillant, et particulièrement celui de l'alimentation en eau potable, la gadoue à chaque chute de pluie en hiver, des nuées de poussière incommode en été, etc.

Toujours selon nos interlocuteurs, «cette situation pénible, loin de faire baisser les bras à l'association, l'a plutôt encouragée à multiplier les contacts en direction des autorités locales (wilaya, APC, etc.). D'ailleurs à ce propos, les concernés signalent «la réceptivité du wali qui, après avoir pris connaissance de la décision du ministère du Logement

(1973), ainsi que du rapport de la Protection civile datant de 2007, insistant sur le danger que représente la cité pour toute habitation, n'a pas manqué de saisir le chef de daïra pour le suivi du dossier».

Toutefois, se désolent les membres de l'association du quartier An-Nasr, «malheureusement les choses sont toujours en l'état et rien n'a bougé depuis, et même notre dernière entrevue du 4 novembre 2009 avec le chef de daïra, qui a été coopératif et attentif à nos doléances, n'a pas donné de résultats tangibles».

Nos interlocuteurs ont tenu à dénoncer le comportement «irresponsable» du secteur urbain de Boudraâ Salah, qui «n'a pas encore communiqué, selon eux, à la wilaya et à la daïra le dossier complet et notamment le résultat du recensement des habitants de la cité sinistrée, pourtant effectué par le même secteur urbain en 2007.

Vivant exposés à toute sorte de maladies, les habitants ne perdent pas espoir de voir leur situation réglée et leur transfert dans des logements décents. Le délégué au secteur urbain de Boudraâ Salah, M. Rasledjebel Slimane, contacté, fait savoir «qu'il est vrai que ce quartier est classé «sinistré» depuis 1973, et signale que la mairie a été dernièrement dessaisie du dossier de l'octroi de logements, opération qui relève désormais de la daïra. Nous ne pouvons pas prendre d'initiatives en la matière de notre propre chef, mais nous attendons des instructions de la daïra pour lui fournir tous les dossiers en notre possession, y compris le recensement de 2007, et en entreprendre un nouveau si nécessaire».

700 logements LSP Sit-in devant le cabinet du wali

A. Mallem

Une foule nombreuse et agitée, voire en colère, estimée à plusieurs dizaines d'hommes et de femmes appartenant à l'association des souscripteurs aux 700 logements LSP qui ont été réalisés par le promoteur immobilier Nasri, ont organisé hier, durant tout l'après-midi, un sit-in devant le cabinet du wali, demandant à rencontrer le chef de l'exécutif pour lui exposer leur situation et lui remettre une requête sur le conflit qui les oppose au promoteur. Tenue à une distance respectable du bâtiment abritant le cabinet du wali, sur l'autre versant de la rue J.F. Kennedy, par une escouade d'agents des Unités républicaines de sécurité (URS), les manifestants réclamaient, selon plusieurs d'entre eux, «l'intervention des autorités de la wilaya et du ministre de l'Habitat pour contraindre le promoteur à nous donner ce à quoi

nous avons droit, qu'il a piétiné en augmentant de 100 millions de centimes le prix du logement F3 et en exigeant de nous comme préalable des conditions insurmontables contre la remise des clés». Ces déclarations sont d'ailleurs confirmées par le président de l'association M. Gana. Egalement présent au sit-in, ce dernier, tout en réitérant la volonté des membres de l'association «d'aller jusqu'au bout pour obtenir leurs droits», a affirmé «qu'ils resteront devant le cabinet jusqu'à ce que le wali consente à nous recevoir, quitte à passer toute la nuit ici, a-t-il ajouté. Il a déclaré aussi que son association va adresser, dès cette semaine, une lettre ouverte au Président de la République et au ministre de l'Habitat pour attirer leur attention sur leur situation qui perdure.

Le promoteur immobilier, que nous avons tenté de joindre, n'a pas répondu à nos appels téléphoniques.

Eradication de l'habitat précaire

1.000 logements sociaux en voie de lancement

Quelque 1.000 logements sociaux locatifs, «exclusivement» destinés à la résorption de l'habitat précaire, sont «en voie de lancement» à Constantine, a-t-on appris lundi d'un responsable de l'Office de gestion et de promotion immobilière (OPGI).

Dotés d'une enveloppe financière estimée à plus de 2 milliards de dinars, ces logements seront construits dans plusieurs communes de cette wilaya, celles de Ain Abid (où sera implantée une future nouvelle ville) et d'Ibn Badis se partageant la moitié du programme avec

respectivement 600 et 400 unités, a précisé le chef du département gestion immobilière à l'OPGI.

Selon M. Badreddine Ramoul, ce programme «en voie de concrétisation, les entreprises de réalisation ayant déjà été désignées», a été inscrit dans le cadre du programme quinquennal 2005-2009 qui totalise 10.500 unités. S'agissant de l'habitat social «ordinaire», ce responsable a noté que 4.500 unités seront «bientôt» mises en chantier à Ouled Rahmoune et à Ali Mendjeli.

Des distinctions aux abonnés de Sonelgaz

La Société de distribution d'électricité et gaz de la région Est (SDEG), filiale de l'entreprise Sonelgaz, a organisé, hier, une cérémonie de distribution de prix symboliques à une quinzaine d'habitants de la petite agglomération d'El-Gourzi, qui dépend de la commune de Ouled Rahmoun.

Selon un communiqué de la Sonelgaz, cette distinction fait suite à une sélection qui a été faite par des ingénieurs de sécurité de l'entreprise, secondés par des techniciens de travaux gaz et d'un attaché de communication, après la mise en service du gaz de ville dans ce village. Cette sélection, précise l'attachée de presse, a été faite après visite d'une centaine de domiciles des nouveaux abonnés chez qui ont été constatées les meilleures installations d'appareils fonctionnant au gaz, répondant aux normes de sécurité.

De nouveaux bus pour le transport des étudiants

Depuis le début de l'année, des dizaines de bus flambant neufs sillonnent les rues de Constantine. Selon les informations recueillies, ils s'agit de véhicules qui assurent l'acheminement des étudiants entre les diverses facultés et résidences.

Ce sont donc des bus de couleurs bleue ou orange chargés d'étudiants auxquels les Constantinois commencent à s'habituer, avec des commentaires assez flatteurs car il s'agit de véhicules neufs et propres, qui remplacent enfin les vieux tacots qui enlaidissaient beaucoup plus le paysage.

Des pâturages en pleine cité

Après les faubourgs de la ville de Constantine et particulièrement les cités de Djebel Ouahch, Ziadia, Aouinet El-Foul, etc., c'est au tour de la nouvelle ville Massinissa d'El-Khroub d'être envahie par des vaches errantes. Selon des habitants, c'est au moins une demi-douzaine de ces bêtes qui déambulent librement à travers les rues de la cité, fouillant les poubelles et éventrant les sachets déposés pour ramassage.

Nos interlocuteurs soulignent qu'il y a un danger pour les petits écoliers surtout qui risquent d'être blessés par ces vaches. «Nous avons bien signalé cette anomalie à qui de droit. Mais à ce jour, aucune réaction n'a été constatée», disent-ils.

A.C.

Palais du Bey «Ultimes retouches» avant l'inauguration

A. El Abci

Finalement, c'est par l'organisation de deux expositions d'oeuvres artistiques sur le patrimoine que se fera, «très prochainement», l'inauguration du somptueux Palais du Bey, fierté des Constantinois, apprend-on de l'architecte chef de projet.

En effet, ce dernier, sans cependant avancer de date précise, ne laisse pas moins supposer que l'édifice peut être rendu au public au mois d'avril prochain. M. Badjadja souligne qu'il «s'agit d'expositions qui vont avoir lieu et qui vont inaugurer officiellement le palais et permettre aux citoyens de le visiter et d'apprécier la qualité des délicats travaux de restauration dont il a fait l'objet».

Les deux expositions, dont l'une a trait aux arts arabo-islamiques et la seconde aux miniatures, s'inscrivent dans le cadre de la manifestation «d'Alger, capitale du monde arabe». Selon notre interlocuteur, «le taux d'avancement des travaux de restauration est estimé à 90%, et confirme les informations que le palais pourrait être rendu à la ville en l'état actuel, et ce tout en poursuivant les travaux délicats qui restent et qui ne génèrent aucune restitution aux férus des arts et au large public».

Selon M. Badjadja, «des travaux en cours touchent la partie concer-

nant la boiserie historique, qui sont aux ultimes retouches, alors que deux choses, pour l'essentiel, restent à réaliser et qui ont trait à la restauration du magnifique marbre et surtout de la polychromie de grande valeur qui orne sur 1.500 m2 les murs des étages supérieurs du palais.

Cette polychromie raconte les voyages au Moyen-Orient du Bey ainsi que les batailles auxquelles il a participé et qui sont dans un état de détérioration avancé, provoqué par des «ajouts» qui ont altéré l'originalité de l'oeuvre et compliqué davantage sa restauration.

Une fois cette dernière terminée, le palais, qui est également destiné à être un futur musée, verra l'agencement de nombreuses dépendances, dont, entre autres, une salle d'exposition permanente des arts et cultures de la ville des ponts et de sa région, une bibliothèque, des ateliers pour artistes, un club et une salle de conférence. Questionné sur une date précise de réouverture du palais, car un grand nombre de Constantinois commencent à douter de cette «prochaine» ouverture régulièrement reportée, ceci d'autant plus qu'ils ont eu l'occasion de remarquer que la place lui faisant face n'est plus un parking public pour permettre un meilleur accès, notre interlocuteur précise tout simplement «qu'elle ne saura tarder».

Agriculture La menace des mauvaises herbes

A. Mallem

En collaboration avec un opérateur économique local, la Chambre d'agriculture de la wilaya de Constantine organise, depuis hier et pour deux jours, au Centre national de certification et de contrôle des semences (CNCC), dans la commune du Khroub, une rencontre nationale d'information technique sur le désherbage chimique des céréales d'hiver. Cette manifestation est surtout destinée aux agriculteurs performants de la céréaliculture, qui sont venus de différentes wilayas. Ces journées ont été encadrées par le groupe de réflexion Optitec-Syngenta avec la participation des techniciens du secteur ainsi que de nombreux fellahs. Ces rencontres seront axées essentiellement sur la sensibilisation des professionnels autour de la lutte contre les mauvaises herbes qui affectent les céréales durant tout le processus de développement des plantes, ainsi que l'augmentation du rendement des surfaces emblavées.

La première journée a été marquée par les interventions d'experts nationaux et étrangers qui ont mis en exergue les nouvelles techniques de traitement chimique. Pour sa part, Hadj-Hamiche Farouk, directeur technique de l'entreprise Syngenta-Algérie, a déclaré, entre autre, que «cette journée d'étude concerne les agriculteurs de l'Est algérien qui ont adhéré au programme de développement Optitec, c'est-à-dire l'optimisation des techniques agricoles, particulièrement les modalités techniques de lutte contre les mauvaises herbes

qui réduisent de 20 à 25% notre rendement agricole».

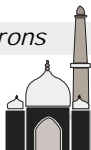
Sur l'opportunité d'organisation de la journée, notre interlocuteur explique qu'il s'agit de sensibiliser les agricultures pour qu'ils interviennent au moment opportun dans la lutte contre les adventices, car les professionnels ont pour habitude d'opérer à un stade avancé, quand les mauvaises herbes sont assez développées, ce qui fait que les produits deviennent inefficaces. Pour traiter de ce thème dans tous ses aspects, les organisateurs ont fait appel à deux experts dans le domaine, un Algérien et une Française. Cette dernière a parlé de l'expérience réalisée dans son pays en utilisant ces nouvelles techniques.

Rencontré à l'ouverture des journées, M. Achouri Noureddine, président de la Chambre d'agriculture de Constantine, organisateur des journées, a déclaré que «la lutte contre les mauvaises herbes touche aujourd'hui seulement 10% des terres et beaucoup de gens se demandent pourquoi 90% sont laissées à la merci des adventices qui, il faut le rappeler, ont un rôle néfaste sur le rendement. Aussi, en invitant des agriculteurs des autres régions du pays, nous cherchons à élever le degré de conscience des professionnels afin d'élargir le désherbage à grande échelle». Il ajoute que cette action a pour corollaire la résorption de la jachère pour augmenter la surface arable.

Constantine est une wilaya pilote dans le domaine de la céréaliculture, ce qui fait qu'elle a toujours été une locomotive en matière de technique agricole en servant de référence aux autres wilayas.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

20 moharram 1431				
El Fedjr 06h14	Dohr 12h39	Assar 15h15	Maghreb 17h36	Icha 18h59





■A vendre Appart F3 acté. Aile 4. 6ème étage avec ascenseur (SDB - WC - Cuis.) 2 façades à Cité Perret ORAN - Tél: 0772.71.01.76

■Loue: F3 meublé Lotfi. F3 meublé Avenue Loubet. F5 meublé Mobilart. F3 Gambetta. F4 au 1er Bd des Chasseurs - Agence LOU- NI. 041.33.46.68 - 0772.22.86.92

■Loue Apparts F2 et F3 avec ou sans meubles, garage, ttes commodités + Immeuble R+3 à Cap Falcon (Ain El Turk - ORAN). Possibilité location courte durée - Tél: 041.26.52.15 / 0773.84.67.39

■Vends F3, ARZEW, Cité Zabana. RDC. Acté, 02 façades. Convient à ttes les Profs. libérales. Prix après visite - Tél: 0791.14.96.78

■A vendre bel F3, 2ème étage. Acté. Situé 54, Rue des frères Niati. Plateau. Libre de suite. Visite 9 H - 11 H / 14 H - 17 H - Prix après visite - Tél: 0770.40.44.79 / 0558.46.38.86

■TLEMCEEN: A vendre Appart F4 (RDC) dans le grand boulevard à Imama - Tél: 0775.16.40.15

■Vends F3, refait, très bon état. Centre-ville (ORAN) Cité Lescure 7ème étage. Calme, très bon voisinage. Acté. Libre de suite - Tél: 0771.45.64.21

■Vends: F4 Bd F/Mer, 4ème, la rue Michelet 1,250, 100 m², avec garage (2 V) et F4 2ème, immeuble de 2 étg., 4 locataires, 97 m², libre de suite 1,100, côté clinique Belezreg - Pour visite RDV. Tél: 0557.47.05.95

■Loue F3 meublé Bd F/Mer 5 U. 6 mois ou 3 mois / F1 Carteaux (1,3) / F1 St-Pierre (1,5 U) / F4 ADL (2,5) / F4 clinique St-Anne (2,5) / Villa St-Hubert avec piscine 40 U / Villa Gambetta - AG. DJIWED EL ADL. 0771.53.77.94 / 0796.74.05.52 / 041.40.26.74 - F3 Bir El Djir 1,5

■Loue appart F3, 2ème étage, Bd St Eugène avec 2 balcons sur le Bd + C + SDB + terrasse + Vends MERCEDES 4x4 M.L. 270 CDI Année 2004, toute option, roulé 168.000 Km - Tél: 0797.33.16.41

■Vends F3 Acté modifié F4 Cité 1180 Logts. 3 façades vue sur Bd, Terminus Ligne 14. Toutes commodités. Bon voisinage - Tél: 0668.56.94.56 - 041.32.34.41

■A vendre appartement F3 Cité Zabana ARZEW, 8ème étage, 1ère main, avec citierne. Ensoleillé - Tél: 0770.32.93.74

■A vendre F3 LSP. Acté. 4ème et dernier étage. Libre, avec 01 salon + 02 Pces, dans une résidence clôturée avec 02 gardiens Jour et Nuit + parking + eau douce. Résidence Fellaoucen 56 Logts ex-Barki - Tél: 0796.81.55.40

■A.V. F4, 1er étage, Cité les Oliviers (Sonatrach) - Maraval ORAN - Tél: 0772.15.25.78

■Loue F3 avec garage à MESSERGHINE. Prix 20.000,00 DA par mois. Contrat de location pour une durée de 2 années payées d'avance. Curieux s'abstenir - Mobile: 0664.79.17.78

■Vends 2 Cages pour chien - Mobile 0664.79.17.78

■Vends Appart F3, 2ème étage à USTO HLM, 2 façades, bon voisinage. Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél: 0772.07.60.30

■Part. loue 2 appartements de 3 pièces, C., salle de bain et grande terrasse, pour profession libérale: une à Oran-Centre et autre à Haï Khemisti Bir El Djir. Meublé ou sans meuble, avec garage - Tél: 0661.20.20.66 / 0770.86.94.02

■Loue: F2 Haï Bouamama dans une villa (après les Amandiers) 1er (1 U) - F3 centre-ville 1er (2 U) - F4 meublé Bd des Chasseurs 3ème (6 U) - Villa R+2 Cité Djamel (18 U) - Ag. Imm. «ABDALLAH» - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■Donne en location 1 pièce cuisine aux environs de l'hôpital pédiatrique de Canastel. Possibilité meublé et garage - Tél: 0778.43.93.13

■A vendre appartements: F5 4ème étage avec chauffage central à USTO 512 Logements + F3 2ème étage à Larbi Ben M'hidi + F2 1er à Bel Air - Tél: 0772.25.08.10 / 0555.11.71.13

■Vends à ORAN Akid Lotfi un bel F3, 02 pièces, salon, Gde cuisine, sanitaire, 3 façades, 02 balcons, 85,28 m². 10ème étage avec Ascenseurs. Cité calme. Bon voisinage - Tél: 0771.66.45.95

■Vends Logt F5 superficie 140 m² situé à l'Avenue Sidi Chami - ORAN en face Cité Loubet - Contacter Tél: 0662.07.16.82 - 0772.01.46.78

■A.V. appartement à Haï Yasmine: F3. Acté. 5ème et dernier étage face 4ème Périphérique, Bâtiment avec bache d'eau et réservoir - Tél: 0771.74.53.61

■Part. vend 1 F4 RDC de bâtiment de 3 étages à St-Hubert. Convient pour bureau ou cabinet médical, cité résidentielle, très bon voisinage + à louer 1 Appart de standing meublé à Pt du Jour cité résidentielle, possibilité contrat courte durée - Tél: 0772.93.46.07

■Vends Appart F3 refait à neuf. Centre-ville près café Clichy - Tél: 0551.98.05.25

■Vends Appart F3 refait à neuf. Centre-ville près café Clichy - Tél: 0551.98.05.25

■Particulier loue appartement haut standing, 3 pièces, cuisine, salle de bains. Centre-ville Oran, à proximité du lycée Lotfi - Contacter 0797.23.96.24

■A vendre 2 Apparts F3 jumelés de luxe, superficie totale 160 m², 9ème étage avec 2 ascenseurs, situés au 4ème Périphérique Cité Dar Essalem - Tél: 0776.85.77.31 - 0550.31.05.73

■A.V. F3, 3ème étage, Cité Yaghmouracen - N° Tél: 0775.15.23.82 - P.O. 530 U - P.D. 550 U

■A. Vdre F3 RDC Cité 234 Logts les Amandiers - ORAN, pour habitation ou Prof. libérale. Bloc calme. P. Off. 570 U. P. Vente 590 U - N° Tél: 0794.61.38.88 ou 0794.35.08.74

■Vends ou échange 1 très bel Appart F3 3ème étage, refait à neuf + 1 grand hall + cuisine + salle de bain. Acté. 88 m² + sécurité alarme. Situé au centre-ville ORAN. Tél: 0770.65.21.13

■Part. loue 1 chambre, cuisine, S. bain, WC, un grand hall, 4ème étage. Eau. Electricité dans une Nlle Cité LSP vue sur 4ème Périphérique. P.O. 10.000 DA. P.D.: 11.500 DA - Tél: 0771.49.56.31 - 0696.10.96.40

■Vends F5 avec garage et double terrasse, entrée individuelle. Puits. CNEP EL-KERMA - Tél: 0551.72.09.91

■A vendre appartement F4, 4ème étage, 3 chambres, 1 salon, cuisine, WC, douche, 70 m². Acté. 114 Cité de l'Avenir - Chollat Oran - Contacter OMAR: 0661.21.58.43

■Vends Appart F4 aménagé en F5, superficie 193 m², bien situé Rue Med Khemisti 2ème étage - 0772.50.48.25

■A vendre appartement F3 aménagé en F4 au RDC dans un immeuble R+2 clôturé avec jardin à Haï Seddikia en face l'hôtel Sheraton et hôtel Mehri en état de construction - Tél: 0668.36.83.72

■Vends appartement F3 au 7ème étage Akid Lotfi - Contactez-nous 0771.66.83.30

■Cherche location pour Société (Etrangère) immeuble + Appartements meublés grand standing (F3 / F4 / F5) - AGENCE «31» - Haï Ibn Rochd - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■Vends F2, 1er, côté consulat du Maroc + F2, F3, 2ème, Rue Michelet et parallèle Avenue de Loubet - Tél: 0661.27.69.36

■Location plusieurs Apparts meublés ou sans: Mobilart - Centre-ville - Victoria Bel Air -et Plaza - Tél: 0661.20.08.90

■Vends F3 CNL Bir El Djir. Refait. R.C. - Tél: 0776.18.64.79

■Loue bel Appart F4 Gd standing. Refait à neuf. Gde cuisine, Gd hall. Ttes commodités. Sis au 10, Rue Ampère 1er étage, derrière Gde Poste ORAN. Convient aussi pour Prof. libérale ou Bureaux - Contacter Mr Senouci au 0554.02.59.82

■A vendre F4. Acté. Aménagé. Bon voisinage. Les Amandiers 1er étage à côté Maternité - Tél: 0770.87.67.90

■A vendre bel Appart grand F3 refait à neuf + Gde Cuis. + Gde douche. Quartier calme, immeuble 6 voisins, sup. 86 m², 3 Faç. à Sananès Placette côté NIS-SAN + garage de voitures collectif (3 Vo.) - Tél: 0771.91.20.25

■Vends: 1 logt F3 acté avec Promesse de vente Av. J.Ferry. F2 Médioni. F2 J. Ferry. F2 Lescure. F4 Rue de la Paix. F3 Seddikia. F4 à côté du Front de mer - Loue 2 F3 C.-ville - Cherche villa location pour étranger - Agce Imm. NOUR. - Tél: 041.32.96.48 / 0773.30.81.70

■Vend Appart F5 Haï ES-SABA, 5ème étage, nouvelle construction - Appelez le 0698.927.224 à partir de 16 h 30

■Loue Apparts usage bureaux: F5 1er Front de Mer + F5 2ème Bd des Chasseurs + F4 et F6 1er Bd la Soummam + F4 1er Larbi Ben M'hidi + F4 2ème Rue Khemisti + F5 2ème Bd Plateau + F2 1er luxe meublé Rue Mostaganem + F2 1er Rue Nancy centre-ville propre + F3 1er Place Hoche - 0661.27.69.36

■Loue des Apparts meublés: F4 4ème Grande Terre + F3 1er en face Palais Congrès + F3 1er en face Palais Justice Seddikia + F3 2ème Lycée Lotfi + F4 USTO Cité des Enseignants + F3 1er Haï Sabah + bel F2 2ème cité clôturée côté rond-point Bahja + F3 3ème étg. meub. vue sur mer en face Palais de Justice Seddikia - 0661.27.69.36

■Loue des Apparts: F3 6ème Haï Fellaoucen cité clôturée côté station Bahja + F3 3ème Haï Zitouna meublé + F5 2ème en face Acyl Fernandville vue sur mer + F2 RDC Grande Terre + F4 3ème en face Palais d'Or Garguenta - 0661.27.69.36

■Vends F3 RDC usage bureau côté cinéma Colisée - 0661.27.69.36

■A louer F6 niveau de villa avec garage Boulevard Cité Amir Abdelkader + location niveau de villa propre sécurisée à côté Cité Morjane Amir Abdelkader - 0661.27.69.36

■Vends appartement LSP F3 avec acte - reste deux mois à finir - avec ascenseur au 8ème étage à Haï Yasmine - ORAN - Tél: 0797.25.90.76

■Vends F5 2ème côté Consulat Espagne avec bon prix + F4, F5 1er côté Rond-Point Garguenta + F4 3ème Avenue Loubet + F3 propre USTO côté Clinique Nekkache bien placé côté la Mosquée + F3 4ème neuf bon prix Larbi Ben M'hidi - 0661.27.69.36

■Louer des apparts: F4 4ème Bon Accueil + F2 1er Haï Nakhil Canastel avec garage + F2 1er St Hubert + F4 1er côté CASORAN + F3 2ème Seddikia côté CNEP (Bt Vert) + F3 1er Akid Lotfi + F3 1er Haï Yasmine + F3 3ème Vieille mosquée + F4 6ème Akid Lotfi + 02 F4 1er Boulevard Pépinière - 0661.27.69.36

■Vends ou loue un appartement, confort, 6 P., 2 cuisines, 3 SDB, hammam, 2 cours, entrée indép. sur Bvd RTA centre-ville, stationnement assuré. Convient (médical, labo, scanner, etc.). Libre de suite - Tél: 0661.21.64.18 HB

■A ORAN. Vds: F4 Gd standing 2ème étage à 20 m de F/Mer + F2 luxe F/Mer au 2ème étage + F2 RDC Rue des Jardins vue sur mer + Locat. 1 P. Rue Med Khemisti Station. idéal pour Bureau - Tél: 0771.50.19.61 - E.mail: agent3113@yahoo.fr

■A vendre Appart F3, 72 m², Haï Zitouna, Bâtiment N° 40 - ORAN - Tél: 0798.13.06.45

■ vendre Appart F4 spacieux refait à neuf de luxe, 1er étage, Désistement (1ère main l'arrêté) façade avec 2 balcons en face GIGA Bd Maâta centre-ville d'Oran - Tél: 0771.68.98.55

■MOSTAGANEM - Salamandre sur mer (Port de pêche et futur Front de mer) bien situé. Vente F3 refait tout neuf avec toutes les commodités - Tél: 0661.15.14.25



■Vds villa sup. 250 m² R+2 sise les 10 Coop. Bir El Djir. RC: Gd garage (10 V) + devanture de villa + hall + SB avec voûte et salle de repos + courrette. 1er étage: 3 Pcs + cuisine + hall + SB. 2ème étage: Idem. Prix raisonnable - Tél: 0771.11.43.92

■Vends villa sup. 200 m² 2 F. RC + 1. B.E. Djir. RC: garage 2 Vls + 1 local + grande cuisine + hall + cour. 1er étage: 3 Pcs + salon + hall + SB + terrasse accessible - Tél: 0771.11.43.92

■Vends: RC de villa lot 407 Bir El Djir, sup. 250 m² 1 F.: 3 Pcs + 1 salon + cuisine + SB. Prix raisonnable - Tél: 0771.11.43.92

■Vends à Medioni - ORAN: 01 Maison de Maître + 01 Haouch: Ensemble Superficie 754 m² - Tél. Saïd: 0793.98.69.58

■Vends villa à Seddikia 205 bâtie D.F. R+1. RDC: 3 locaux 4 m H, FM, 2 pièces + salon + hammam + cuisine + jardin. 1er: 5 P. + Gd hall + véranda accès 2 étg. Pt du Jour limite Bernard-Ville - ORAN - Tél: 0798.24.82.62

■Vends villa R+3 à «Corallés», avec acte et accès direct à la plage. Bien située. Sup. 1.500 m², bâtie 350 m², double façade, vue sur mer, autre sur l'autoroute, cave et garage à bateau - Tél: 0550.064.570

■A vendre villa 200 m² R+1, façade. RDC: 2 garages + 2 chambres + SDB et WC. 1er: 4 Ch. + Sal. + cuisine + terrasse. Toutes commodités (Eau - Gaz - B/eau...) située à Sidi Maârouf - ORAN - Tél: 0551.69.54.49

■A vendre villa 500 m² double façade, 280 m² bâtis. R+1. Située au 05, Rue AMARI Med - Boulanger - ORAN - Tél: 0773.45.85.33

■Pépinière Bir El Djir: Location villa 2 étages. Etage entrée individuelle. Chaque étage 3 pièces, salon 120 m², couloir, hall, S. bain, cuisine. Locaux 160 m². Prix après visite - Tél: 0553.99.23.09

■Vds villa à Trouville 4 / 330 m². Gd garage + local, cour à l'entrée, bache d'eau (5 Citerne) Gd jardin + Gde cuisine, 2 WC, SDB, 2 chambres + salon + 02 halls. Au 1er: Pilliers - Tél: 0772.81.78.12

■Vends R+1, 120 m², à Sidi El Bachir. Actée. 4 Pces + grand salon + cuisine + SDB + 2 WC + local. P.D. 900 U. Visite entre 10 h 30 et 16 h 30 - Tél: 0552.14.12.35

■Vends Maison de Maître: 320 m², 17 m façade. Maraval (Avenue du Foyer Oranais). Endroit pour habitation et commerce - Tél: 0550.31.69.76

■Vends M. Maître de 62 m² (6 m de façade). Actée, à Ain-Baïda, 5 mn de la Poste. RC: 2 Gdes pièces, Cuis., WC et douche, haouch. 1er étg.: entourage avec piliers et balcons. Citerne 1.600 l. (Elect., Eau, Gaz). Prix off. 480 U. Prix D. 520 U - Tél: 0792.26.70.30

■Vends villa St Hubert R+2. Nlle Const. 8 Pces, 2 salons, 1 cuisine, 3 SDB (hammam), jardin, garage (2 V.), climatisée, chauffée. Curieux s'abstenir - Tél: 0555.11.44.91

■A vendre habitation (villa) surface 220 m². Bâtie 150 m². RDC + 02 jardins + bache à eau. Situé à Misserghine - ORAN. Prix après visite - Tél: 0550.16.89.80

■Vends ou échange: Maison de Maître 3 grandes pièces cuisine, S. de B. Superficie 115 m², centre-ville - Contre F2 dans quartier calme + complément - Tél: 0778.85.50.29

■A vendre une petite villa sise à EL HAMRI, 200 m² avec 2 entrées, 4 pièces et en 1er étage 2 pièces, grands salons, cuisine, salle de bain, avec véranda + la terrasse. Endroit calme - Tél: 0774.31.38.32 - Toute heure

■A vendre villa R+1. Finie. Sup. 187 m². Actée. Gd local au RDC. Située à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél: 0795.50.69.15

■Vends ou loue villa R+1, 300 m², grand salon, 5 chambres, cuisine américaine, salle de bain, bain maure, jardin, garage - Face ENSEP - ORAN - Tél: 0664.82.59.15

■A vendre les carcasses: 276 m² Rez-de-chaussée 150 m² Bâti à Canastel + 210 m² R+1, 70% fini à Canastel + 300 m² Rez-de-chaussée à Bousfer (El Morjane) + 300 m² R+1, 60% fini à Fernand-Ville... etc. - Tél: 0772.25.08.10 / 0555.11.71.13

■A.V. belle villa avec Bain (35 jabias) et Douches publiques (11 cabines) et Sal. de coiffure et d'esthétique. Le tout construit sur 320 m². Commerces avec un très bon rapport. Cité Emir Abdelkader - St Hubert - ORAN - PD: 70 U - PO 65 U - Pour visite et négociation: 0662.68.77.79

■Vends à HASSI EL GHELLA, 50 Km d'Oran vers A. Témouchent, villa style colonial sup. bâtie 350 m². RDC: 2 P. + C + WC + SDB + Div. Dép. + Gd garage. 1er étg.: 6 P. + C. + 2 SDB + 2 WC + hall + véranda + jardin 1.800 m² + 3 puits + 3 façades. Prix après visite - Tél: 0790.71.36.77

■Vends ou échange villa 120 m² à Fernand-Ville très bien située. D.F. R+1. Manque finition - Tél: 0772.41.53.66

■A vendre villa à MISSERGHINE Haï Manare 204 m². RDC: 02 garages + petit jardin + 01 chambre + salle + hall + cuisine + salle de bain. 1er étage: 5 chambres + grand salle + hall + salle de bain et grande terrasse - Tél: 0699.34.78.44

■Vends villa R+1 + terrasse, finie à 80%. 130 m², à Bir El Djir, en face l'hôpital pédiatrie. N° Tél: 0773.62.44.89 ou 0666.98.03.08

■Loue pour Sté étrangère, villa F6, R+2, Akid Lotfi, 2 cours, 2 terrasses, 2 SB + hammam. Chauffage central, bache d'eau, garage 2 voitures, près Palais des Congrès, façade boulevard - Contacter 0771.25.20.68

■MASCARA: A vendre une habitation individuelle R+1. Actée. Superficie 90 m² - Tél: 0697.98.59.83

■A vendre grande Maison 663 m². Actée. R+1, 3 façades. Faç. principale 36 m, située entre Autoroute Bahja et RP Emir AEK côté Direction Naftal ORAN - Tél: 0662.68.86.69

■Loue pour Sté étrangère, villa F6, R+2, Akid Lotfi, 2 cours, 2 terrasses, 2 SB + hammam. Chauffage central, bache d'eau, garage 2 voitures, près Palais des Congrès, façade boulevard - Contacter 0771.25.20.68

■Part. vend villa R+1. Sup. 1.150 m². Pt. du Jour. Cité résidentielle. Toutes commodités - Tél: 0553.07.99.29

■Vends Habitation. Actée. 2 façades, avec Douches publiques 20 cabines en pleine activité avec puits + 2 étages et 1 studio à la terrasse. Le tout bâti sur 234 m², situé grand Bd Cité Petit - Tél: 0771.73.83.50 - 0796.52.52.33 - Curieux s'abstenir

■Vends Habitation. Actée. Double façade. Sup. 781 m² avec accès sur une parallèle avec 4 grands locaux comm. - Située sur grand Bd Cité Petit - Tél: 0771.73.83.50 - 0796.52.52.33 - Curieux s'abstenir

■Loue agréable Maison R+1 à Canastel ORAN. Convienrait aux cadres d'entreprises. Avec toutes commodités + ADSL - Libre de suite - Tél: 0770.99.07.59

■A vendre villa R. Cité 200 Logts Es-Senia ORAN. Superficie 500 m². Bâtie 200 m² + 5 pièces + salons + garage. Intermédiaire s'abstenir - Contacter Tél: 0773.52.66.17

■A vendre une luxueuse M.M. R+2. 02 façades. 10 Ch., 02 salons, 02 SDB, 02 grands garages. Toutes commodités - ORAN - Tél: 0552.54.45.86

■Vends villa 400 m². R+3. Cave. Puits. 17 pièces + 2 cuisines + 2 SDB. Quartier St Hubert - Tél: 0551.98.05.25

■A vendre ou échange villa St Hubert composée de R+1. 450 m². RC: 3 Sal., 1 Cuis., Hamm. turc, WC, piscine, puits, bache d'eau, garage. 1er: 4 Ch. + 1 Pte terrasse, 1 Gde Ch. avec salle de bain, Jacuzzi importé, 1 WC, SDB. Terrasse 1 buanderie - Tél: 0770.54.75.78

■Vds villa standing R+1. 300 m² ORAN Cité Petit. 5 Ch, Gd salon, Gde cuisine + autre cuisine d'été. 2 SDB, 2 halls, terrasse, cour, Pt jardin. Puits, Ch. Cent., Clim., 2 Gds locaux, Gar. 2 V. - Tél: 0797.62.73.81 - Interm. et Cur. s'abst.

■Vends Maison de maître 370 m², R+1, garage 100 m² + 1 magasin, située à St-Eugène - Pour plus d'informations, contacter le: 0792.00.62.99 ou le 0556.20.44.18 - Curieux s'abstenir

■Location villa R+2. Actée. Double Façad. RDC: garage. 1er étg.: Sal. Cuis. SDB. 2ème étg.: 3 pièces + SDB. Ttes commodités (gaz, eau, élect., réservoir, Ch. Cent.) située à Ain Turk sur le Gd Bd Corniche oranaise - Tél: 0771.51.51.25 - 0555.11.55.46

■A.V./ Echange sup. villa 250 m² à proximité Hôpital Pédiatrique Canastel R+2. RDC: Gd garage 150 m². Cuis. américaine, jardin, SDB. 1er étg.: 03 Pcs + 02 Sal. + SDB + Sanit. 2ème étg.: 03 Pcs + SDB + 02 terrasses - Tél: 0771.50.92.42 - 0772.04.24.58

■Mise en vente villa superficie (250 m²) sise Choupet - Veuillez appeler à partir de 17 H 00 - Prix après visite - Tél: 0774.87.13.52 / 0559.01.62.99 / 041.32.94.79

■Vends (02) carcasses mitoyennes commerciales. Actées, bien situées à Maraval, ou Echange contre un Logt, terrain ou local + complément. Etude toutes propositions sérieuses - Tél: 0791.149.188

■Tél: 0774.21.91.17 - Loue villa. 1er étg.: 3 P.C.S. SDB, courette, véranda. 2ème: Logt avec SDB, Cuis. courette + RDC Gd local + magasin avec vitrine sur Gd Ave double Faç. Bien située mitoyenne C.P.A. Convient Sté, Banque, Assurance ou Ecole - Quartier Gambetta.

■Loue à Sté Nle ou étrangère Maison de maître sur grande artère ORAN. Bâtie 150 m² sur 260 m², 3 niveaux - Tél: 0551.72.09.91

■ORAN-EST: Vends villa R+2, rond-point avant Açyl, mitoyenne au palais des congrès et hôtel Méridien (Sonatrach). Convienrait pour habitation, clinique, banque... Tél: 0798.81.19.93

■Maison de maître 150 m² à côté de l'APC Sidi Snouci Maraval, Oran. Actée - Contacter le numéro de téléphone 0771.02.74.21

■A vendre vieux bâti à Bousfer-Village 23 A Hamou Boutlélis. Superficie 500 m² (prix raisonnable) - Tél: 0772.50.04.34

■A vendre M./Maître actée 240 m², Bâti 140 m², 100 m² jardin, 2 pièces, cuisine, hammam, toilette, garage avec bache d'eau. Reste dalle de sol, plomberie, peinture. Prix 900 millions - Tél: 0771.28.07.64 - Es Senia Kara 2

■Vends villa RDC 170 m² double façade, 2 locaux. Cité Petit Coopérative El Mansourah, Maraval - Oran -

TERRAINS

■Vds lot de terrain à El Kerma 252 m² Fç 12,50 m, acté, quartier très calme, assainissement, eau et gaz de ville, électricité, téléphone et route goudronnée. Av.Poteaux et longrines P/ Plate-forme de 160 m². Prix demandé 850 U - Tél: 0771.30.16.10

■Particulier vend un terrain urbanisable de 10.000 m² d'une façade de 145 m sur 70 m en face la Station thermique Hammam Rabbî. SAIDA - Veuillez contacter: 0661.23.64.95 «10 H à 16 H»

■A vendre terrain agricole Acté avec Livret foncier, 47 Ares (4.700 m²) avec 110 arbres + puits et entourage, à MOSTAGANEM (BOSQUET), deux façades... etc. - Tél: 0772.25.08.10 / 0555.11.71.13

■A vendre lots de terrain 266 m², façade, à Canastel - ORAN - Tél: 0554.37.14.30

■A vendre lot de terrain 120 m² + 100 m² extension clôture avec fondation. Acté, à SENIA Kara 2. Pas de Promesse de vente - Tél: 0796.99.19.78

■A vendre lot de terrain acté, 670 m² double façade, bien situé près de l'Hôtel Sheraton (Rue Bouachria Med - Courbet) - Tél: 0773.23.47.49 / 0771.64.77.18

■Vends des terrains agricoles: 15 Ha Gdyl. 3 Ha Bounif. 14 Ha + 6 Ha Boutéils. 50 Ha Bel Abbès. 100 Ha + 85 Ha + 68 Ha + 7 Ha Té-mouchent. 40 Ha Mascara. 550 Ha Khemis Meliana. 956 Ha Médéa. 2.600 Ha Saïda. 400 Ha Tissimsilt - RIAD: 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■Vente terrains: 200 m² + 400 m² Cité Djamel. 223 m² + 260 m² + 220 m² + 200 m² + 198 m² + 195 m² Canastel. 150 m² + 175 m² Belgaïd. 240 m² + 200 m² Bir El Djir. 250 m² + 260 m² Messerguine. 270 m² + 218 m² Saint Remy. 200 m² Tafraoui - RIAD: 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■Location: 11.000 m² + 5.000 + 5.000 Zone-Immeuble R+3, 7 appartements + Immeuble R+3, 6 appartements Av. Senia + Immeuble R+3, 6 Apparts + villa Coop. Azzouz + villa La Lofa + F3 Seddikia vue sur mer + Lavage + 260 + 280 + 400 m² en ville - RIAD: 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■A 5 Ha et + avec eau minérale ou de source W. d'Oran - Akbou - Relizane - Témouchent - Blida - Alger - Boumerdès - Offre prix fort - Ag. Imm. F/MER - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99 - 16, Bd ALN - ORAN

■V/ terrains: 300, 1.000 et 5000 m² Bd des Martyrs, Certif. Urb. R+15 - 20.000 m² Bd St Hubert - 600 m² Bd Bomo-plage - 2.000 et 10.000 vue sur mer corniche 10.000 Da/m² - Ag. Imm. F/MER - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99 - 16, Bd ALN - ORAN

■V/ 5.000, 10.000 m² 3F sur Bd Oran ou cherche partenaire sérieux pour promotion - Promoteur d'Alger V/ 50 à 120 Logts en construction ou Ech. C/Terrain Oran - Ag. Imm. F/MER - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99 - 16, Bd ALN - ORAN

■V/ Terres agricoles 5 à 3.000 Ha W. Oran - Mascara - Tiaret - Saïda - Mostag. - Ain Della - Bouira - Relizane - Témouchent - Prix 60.000 DA/Ha et + - Ag. Imm. F/MER - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99 - 16, Bd ALN - ORAN

■A vendre Ferme agricole sup. 3 Hect. composée d'une habitation de 2.400 m², avec 3 chambres froides + 2 Gds dépôts + administration + puits. Située à SOUANI (MAGHNIA) - Tél: 0661.30.07.02 - 0551.26.69.68

■Vends terrain industriel, GHEBAL, KARMA, 2.500 m² (1.000 m²) Charpente - Tél: 0661.20.15.68

■Ag. Immob. LE PALACE vend terrain 9.200 m² urbanisable. P.D.: 2 U/m² Douar Belgaïd - ORAN - Tél: 0551.60.43.43 - 0559.02.66.56

■A vendre terrain 610 m² avec Bâtisse finie à 80% à AÏN FRANINE (Mon Réve). Pas de vis-à-vis. Vue imprenable sur mer et forêt. P.C. projet de restaurant et café. Acté. Prix demandé 6,5 U/m² - Tél: 0795.60.19.95

■A vendre terrain de 590 m² et 18 m de façade à Belgaïd C.W. N° 75 vers Kristel - Tél: 0791.94.66.25

■A vendre lot de terrain de 280 m², deux façades parallèles (14 x 20) à Kara SENIA. Prix D. 950 U - Tél: 0662.69.63.63

■A vendre à Hassi El Ghalla. W. A. Témouchent: 02 lots de terrains mitoyens de 250 m² chacun - Contacter à toutes heures 0660.26.44.32

■Vends 18.000 m² vue sur mer Coralaise (Corne oranaise) façade sur la grande route, Acté avec Livret foncier - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrains 3.000 m² + 8.500 m² Z.I. en parallèle Bd Phoenix + 10.000 m² Boulevard Douar Belgaïd + 20.000 m² Zone Labiodé (Ch-teibo) sur la route - Tél: 0770.66.62.29

■Vends terrain industriel 11 Hect. situé à l'entrée de SIG sur Boulevard (Zone Industrielle) - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain de 5.000 m² Boulevard Zone Industrielle Hassi Ameur clôturé + Acté + 5.000 m² dans la Zone Hassi Ameur clôturé et Acté + 17.000 m² Zone Industrielle Es-Sénia clôturé + Acté - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain Z.I. Hassi Ameur sup. 20.000 m² - Vends terrain à Kristel sup. 500 m² vue panoramique sur Nouv. Port - Tél: 0554.100.959

■Vds terrains (Bon prix): 270 m², 260 m² côté jardin Canastel + 4 lots: 250 m², 230 m², 200 m² et 300 m² Bir El Djir + 300 m² avec 3 Faç. en face jardin Canastel Conv. pour 2 villas + 2.500 m² Bd Fernandville avec belle façade - Tél: 0770.66.62.29

■Vends terrain de 5.000 m² clôturé, Acté, en parallèle Boulevard Tlélat Aghbal - côté les usines - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain de 200 m² Cité Djamel 10 x 20 Sur. - Tél: 0661.20.08.90

■Vends usine de 4.000 m² couvert 2.000 m² à la Zone Industrielle Ain El Biya la route d'Arzew - Tél: 0661.20.08.90

■A vendre lot de terrain acté, 600 m² 1 seul façade, bien situé juste à côté El-Anik Place Hoche centre-ville d'Oran - Tél: 0556.40.65.90

■Vends ou échange à ORAN lot terrain 1.000 m² à GDYEL-Centre mitoyen Service technique. Acté, clôturé, viabilisé 25 m x 40 m - Prix demandé 18 M. Dinars - Fax: 041.35.37.06 - Mob: 0770.30.52.44 + 0550.55.51.70

■A vendre un lot de terrain de 155 m² à Douar Belgaïd. Acté, côté mer, à côté de la nouvelle Mosquée - Tél: 0661.14.08.48

■Vds terrain 8.000 m² Aïn Kerma, à 5 min de Cap Blanc et Madagh - ORAN - Tél: 0794.10.90.19

■Vds lot de terrain à Oran-Ville situé à Boulanger, 360 m², 17 ml de façade. Acte notarié - Tél: 0770.97.35.82

■A vendre lot de terrain à bâtir superficie 200 m², situé à Canastel Coop. El Moudjahidine. Viabilisé - Contacter le 0661.21.04.69

■Vends lot de terrain 248 m² Messerguine Cité Errahma. Acté - N° Tél: 0550.54.01.21

VEHICULES

■Vends Minibus 18 Pl. RENAULT Mot. IVECO 2001. Climat. Bonne Occas. - Propos. au: 0554.23.19.83

■A vendre BEM 3/20. Année 2008. Couleur noire. 35.000 Km. Toute option - Tél: 0773.62.76.71

■A 5 Ha et + avec eau minérale ou de source W. d'Oran - Akbou - Relizane - Témouchent - Blida - Alger - Boumerdès - Offre prix fort - Ag. Imm. F/MER - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99 - 16, Bd ALN - ORAN

■Vds terrains: 300, 1.000 et 5000 m² Bd des Martyrs, Certif. Urb. R+15 - 20.000 m² Bd St Hubert - 600 m² Bd Bomo-plage - 2.000 et 10.000 vue sur mer corniche 10.000 Da/m² - Ag. Imm. F/MER - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99 - 16, Bd ALN - ORAN

■Vds RENAULT 4. An. 84 française. Accid. côté gauche uniquement + Articles de Quincailleries divers neufs d'origine - Tél: 0775.09.70.36

■J.H. possédant Fourgon Jumper An. 2009, cherche pour Convention avec entreprise privée ou étatique pour Distribution Marchandises ou Association avec quelqu'un avec fonds - Tél: 0556.11.34.47

■Vends voiture BERLINGO W. 31. Année 2003. Coul. Bleue. Vitree. Prix 70 U + 04 Pneus avec Jante 4x4 - Tél: 0558.71.14.65

■Vends RENAULT R18 année 1985 - Contacter: 0554.13.04.43

■A vendre IVECO année 1995 Turbo et SONACOM (K 120) châssis avant pont Essieu et Benne tasseuse marque Italie 8 m3 - Tél: 0663.26.83.56

■Vends ou échange contre véhicule récent + complément, local de 45 m² à Fernand-Ville, bien situé, acté - Tél: 0772.41.53.66

■Vends un Bus HYUNDAI 70 places T.B. état. Année 2005. Compteur 270.000 Km - Tél: 0771.75.01.01

■A vendre Camion-Frigo. Année 2003. HYUNDAI léger - Tél: 0775.06.71.28

■A vendre Camion RENAULT GLR 190 plateau. Année 85. En bon état, à EL MALEH W. de TEMOUCHENT - Tél: 0770.45.67.37

■A vendre voiture de collection Citroën B 14 TORPEDO 1927. 4 portes. Décapotable. Bon état général (tôlerie restaurée) - Mob: 0770.43.82.96

■A vendre voiture de collection Citroën Traction BL. Année 1955. Très bon état (entièrement restaurée) - Mob: 0770.43.82.96

■A vendre DAIHATSU TERIOS 4x4 année 2003. Clim., alarme, auto-radio, attelage, pare-brûle, marchepied - Mob: 0770.43.82.96

■A vendre: 02 Autocars 49 L 6. Année 2000. Bon état - 01 Autocar 49 V 8. Année 1991. Bon état - 02 Autocars 49 V 8. Année 1990 / 92 Ferraille - 01 MERCEDES 300 D. Année 1989 - 01 Autocar VOLVO. Année 1985 Ferraille - Tél: 0661.25.01.21

■CIB. Concessionnaire de Motos de marque PIAGGIO ZONGSHEN (Qualité - Prix). 6, Rue des Epoux Fodil, Miramar. ORAN (à côté du Commissariat 8ème) - Tél: 041.40.05.62 - Fax: 041.40.17.24

■SARL HAKIMED. Location de Voitures neuves. 24, Bd Adda Benaouda - Plateau - ORAN - Prix défiant toute concurrence - Tél: 0796.90.84.30 - 0790.71.60.01 - 0771.76.11.48

■Loue Camion frigorifique 10 tonnes marque RENAULT année 2007 avec chauffeur pour transport alimentaire Positif et Négatif, sur tout le territoire national - Veuillez contacter Si Ali au 0774.31.31.47

■EURL SLIMANE Location de voitures. Offres spéciales jusqu'au 01/03/2010: Louez une voiture avec 2 J. gratuits / 10 J. (sans caution) - Mob.: 0553.45.10.25 - 0770.60.05.34

■LVS Location de voiture. Louez une voiture à partir de 1.400 DA 1 jour/7 gratuit. LVS une agence à votre écoute - Tél: 041.29.78.59 - Port: 0775.203.842 - Email: lvslocation@yahoo.fr

■Vends à Oran GOLF 6. An. 2009. Carte grise. SAFIA. Gris. JA 17. 1,6 Essence. TT option sauf cuir et toit. Prix 186 U - Tél: 0770.50.82.73

■Vends PASSAT TDI. 2001. Mat. 31. Ties options. TBE. Couleur Gris Bleu. Cuir noir. Téléphone - Frigo... etc. Jantes Alliage. Visible Garage MERCEDES au dos de la RTA Oran. Prix après visite - Tél: 0771.06.67.65

■Vends Bus 70 P HYUNDAI. An. 2004 - Tél: 0550.38.21.44

LOCAUX

■A louer local 70 m² environ à caractère médical, situé Rue Cherif Youcef, L'ARBA. W. BLIDA - Contacter M. KEBAILI Mohamed - Tél: 0773.04.25.71

■Loue local bien aménagé à côté les Beaux-Arts Plateau - ORAN - Contactez: 0790.52.65.20

■Loue local de 120 m² aménagé sur le grand Bd des Castors - ORAN - Tél: 0771.22.16.95

■ORAN. Loue local 120 m². Convient à toute activité - Tél: 0771.20.82.05

■041.42.75.99 - 0770.35.12.91 - 0771.69.87.27 - AG. ES-SALEM loue local 20 m² Bd Point du Jour + local 18 m² Seddikia

■Loue magasin 50 m² au centre-ville d'Oran, refait à neuf, 2 entrées, sanitaire. Convient pour toutes activités - Tél: 041.43.04.21

■A vendre Dépôt couvert 500 m² Hauteur 4,5 m, 1er étage 120 m² - Z.I. Es-Sénia - ORAN - 0771.19.50.89

■Vends 01 Camion GLR 200 plateau année 1976 et 01 Camion GLM 12 à benne année 1973. Prix intéressant - Tél: 0698.94.32.90 et 0551.27.72.92

■Vends FIAT PUNTO. An. 2006. 80.000 Km. V.E. V.C. A.C. Airbag. Légères retouches. P.O. 60 - P.V. 65 unités Ferme - Tél: 0772.99.83.24

■Vds RENAULT 4. An. 84 française. Accid. côté gauche uniquement + Articles de Quincailleries divers neufs d'origine - Tél: 0775.09.70.36

■J.H. possédant Fourgon Jumper An. 2009, cherche pour Convention avec entreprise privée ou étatique pour Distribution Marchandises ou Association avec quelqu'un avec fonds - Tél: 0556.11.34.47

■Loue longue durée (+3 ans) ou vends, plein centre Oran, dans une résidence Ht standing sécurisé H24, au RDC: Bureau professionnel avec sanitaire, super-équipé de tout confort, richement agencé et agréablement aménagé. Disponible immédiat. Mob: 0668.32.56.85

■Loue trois (03) magasins superficie totale 200 m² environ, situés au Boulevard Colonel Lotfi face Boulevard Viviani (Oran) face nouveau siège Trésor (Sidi El Hasni). Stationnement disponible - Contacter 0661.42.08.61

■Loue local de 100 m² avec 2 bureaux et sanitaire, et loue local de 30 m² à usage de Bureau, Cyber ou KMS. A Point du Jour ORAN - Tél: 0770.35.36.29

■Vends un grand local bien aménagé plus (+) une cafétéria de luxe à ORAN (Plateau) - Contactez Ahmed - Tél: 0790.52.65.20

■A louer local de 400 m² sur 02 niveaux avec toutes commodités. Adresse: Gambetta, Rue Benbouakeur - Tél: 0796.26.81.12

■ORAN-EST, Rond-Point avant Acyl, loue local neuf «Showroom» 8 vitrines avec S/Sol, endroit stratégique, mitoyen au palais des congrès et hôtel Méridien (Sonatrach), idéal pour concessionnaire, banque, assurance... etc. - Tél: 0798.81.19.93

■A louer à Mostaganem un local sup. 20 m² + arrière-boutique dans un endroit commercial bien situé au centre-ville - Tél: 0558.51.65.42

■Loue ou à vendre local commercial 40 m² centre-ville, deux façades, Rue Thiers angle Rue Cavaignac - ORAN - Tél: 041.29.31.53 - 0792.25.73.25

■A louer local sur deux niveaux, 120 m² par étage, sur grand boulevard centre-ville Oran. Convierdrait pour Siège ou autre - Towers sun@hotmail.fr

■Vends Hôtel Côte d'Or situé à St-Germain, Ain El Turck - ORAN - Tél: 0775.02.82.63

■A.V. local 40 m² + soupente, Rue des Loïs, centre d'Oran. Prix 660 - A.V. local 30 m² Ave quartier Gambetta. Prix 350 - AGENCE «31» IBN-ROCHD - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■Vends Atelier complet de Menuiserie - N° Tél: 0771.33.70.06

■Loue local 195 m² 03 Faç. plein centre-ville Oran Z. résid. et sécurisée, parking assuré, agencement et aménagement Top. Gd standing. Conv. banque, compagnie, restaurant ou magasin H. de Gamme. Curieux s'abst. - Tél: 0774.91.44.40 - 0770.48.30.72

■AÏN TEMOUCHENT: Vends local commercial 32 m² avec sanitaires et dalle de sol, peut être utilisé comme Bureau ou Foncion libérale - Tél: 0770.36.51.37

■Vente Fast-Food 29 m², cuisine moderne, sanitaire, eau H24, citerne 1.800 l, dalle de sol, mur papier peint. Equipement: comptoir frigo + tables et chaises, vaisselle, four pizza. Adresse: proximité Station Taxi USTO - ORAN - Tél: 0779.15.62.44

■Loue Restaurant standing à Canastel - ORAN. 2 façades. RDC: terrasse à l'entrée et salle orientale. 1er étage: Grande salle gothique. 2ème: Terrasse panoramique + Appart F1. Le tout entièrement équipé. Prix de location après visite - Tél: 0779.82.76.00

■Loue local: 2 chambres + sanitaire. Convient Cabinet médical. A HASSI BOUNIF précisément à KHAROUBA - Tél: 0773.58.11.57

■Vds ou loue Showroom 1.000 m² Bd Bernardville (Local + Bureaux) - Tél: 0794.10.90.19

■A louer RDC: (02) Gds locaux jumelés à caractère commercial ou des bureaux pour société. 1er étg: (01) Gd bureau grand stand. service, pour sté ou administration Nouv. Const. doté d'ascenseur, position sur trois façades, plus parking de voiture - Tél: 0556.22.60.26 - 0798.13.82.84

■Vends local 35 m² + 35 m² réserve avec accès par derrière. Acté, à Haï Yasmine - ORAN - Tél: 0797.25.90.76

■A vendre local, 2 façades, superficie 80 m², Zabana ARZEW - Tél: 0790.46.85.64

■Loue local commercial au Bd des Castors sup. 100 m² endroit très sollicité, aménagé D/de sol, climatisation, porte Mischler, 2 rideaux. Convient pour Sté ou Assurance et autre activité commerciale. Curieux s'abst. - Tél: 0796.75.17.81

■A louer grand local de 100 m², bien aménagé, avec dalle de sol et sanitaire, 1 façade, deux rideaux dont un vitré, situé au 37 Boulevard Froment Coste, Bel Air - ORAN - Tél: 0779.89.66.31

■A louer Parc contient 2 locaux, 2 appartements mitoyens, bien situés au centre-ville Rue Filas Med, Pépinière MOSTA, près du port. Superficie 1.100 m². Convient pour toutes activités commerce, bureaux... etc. - Tél: 0797.94.66.70

■A vendre local (604 m²) pour l'Agro-Alim. très bien aménagé, 4 chambres froides + labo + garage (camion) + 30 Ml réserve d'eau + 3 FM 2 arrivées EPEOR + 1 habitation RDC + 2 Habit. à l'étage (10 chambres... etc.) + chauffage central + terrasse 140 m². PO 42. PD 45 - Tél: 0550.19.47.75

■Loue Cabinet médical avec Fonds de commerce. Expérience 10 ans. Situé à Mostaganem-centre - Tél: 0793.26.32.44

DIVERS

■Vends Matériel de musculation - Contactez HAKIM au: 0794.38.23.21

■Vente Chaîne de production de Gaufrettes, Marque: HASS. Etat: Bonne occasion - Tél: 0793.92.54.65

■Vends Licence d'importation Véhicule «W. 31» - 0796.98.94.55

■Vends Balles de Friperie 1er choix importation Belgique - Tél: 0797.25.90.76 - ORAN MARAVAL

■Vends Chaussures neuves Hommes et Femmes 6.000 paires, en carton, importation de France. Prix intéressant après visite - Tél: 0797.25.90.76 - ORAN MARAVAL

■A vendre Matériel de Pressing allemand complet. Bon état de marche. Pas sérieux s'abstenir - Tél: 0557.39.09.33

■Mètreur Vérificateur avec 35 ans d'expérience, prend des travaux de mètres à domicile (Attachements, Devis... etc.) - Téléphoner au: 0772.93.33.07

■A vendre un Barodage en fer forgé; état neuf (fenêtres, portes...) toute dimension - Tél: 0553.96.97.36

■Vous avez des difficultés à gérer votre activité commerciale ou productive ? Programmeur, développe pour vous Un Logiciel sous Windows adapté à vos besoins - Tél: 0773.56.76.66

■Vends pour le Cachir, Pâté, Merguez: Hachoir inox diamètre 32 - Cutter 10 Kg, 3 lames, DRC - Boyou différent couleur et diamètre - Tél: 0552.40.47.29

■Vends Echographe portable ALOKA 210 + Sonde 3,5 KHz, 7,5 KHz + imprimante MIT-SUBISHI + Chariot. Prix 30 U - Tél: 0550.28.64.12

■Entrepreneurs, Commerçants, Particuliers: Vends Sable propre convient parfaitement pour le Béton. Possibilité de livraison sur sites Régions Ouest - Tél: 0771.04.29.33

■A vendre une Offset ROLAND 200 à alcool (F. 52 x 74) 1 couleure, et une Platine de découpe italienne avec Margeur automatique format (66 x 92) marque FEDRA - Tél: 0770.12.56.50

■Médecin V. Radiographie fixe 400 Milli + 2ème Tube marque PHILIPS + Accessoires + Plomb + Echographe SIEMENS SL1 avec 2 sondes la 3,5 MHz + 5 MHz - Tél: 0773.32.51.26 / 031.56.49.45

■Vends Pompe à béton ENMTP et Compresseur ENMTP. Très bon état - 0555.06.12.72

■Vends Chargeur ENMTP 2320. Année 1997. Très bon état - Tél: 0770.93.45.14

■A vendre: Presse carrelage manuelle très bon état, moule Buse Diam. 200 mm manuel-le. Electrovalve pour brise roche Krupp neuve et Groupe électrogène Deutz 40 KVA, Compresseur Komatsu Z 75, 4 sorties - Tél: 0661.25.01.21

■Vends: Cylindre de découpe FRANKNTAL (70/101) Platine HEIDELBERG + Matériel Sériographie complet à RELIZANE - Tél: 0559.01.98.57 / 0661.25.63.22

■MAMATRACK: Entreprise spécialisée dans travaux routiers, forage et puits électrique, agricole et à domicile, montage de tout type de pompes, agricole et domestique, travaux de canalisation - Tél:

Salon automobile de New Delhi

Tapis rouge pour les petites voitures

Le 10e salon AutoExpo de New Delhi s'est ouvert mardi en déroulant le tapis rouge aux petites voitures, les grands constructeurs étrangers ayant choisi de dévoiler en Inde en avant-première mondiale leurs nouveaux modèles compacts, un marché en plein boom. Le salon, qui se tient jusqu'au 11 janvier, attire cette année toutes les convoitises depuis le lancement très médiatique de la petite voiture la moins chère du monde, la Tata Nano, lors du salon précédent en 2008.

Le japonais Toyota a ainsi dévoilé son premier modèle compact conçu spécialement pour l'Inde, baptisé Etios. Cette nouvelle voiture devrait être lancée sur les routes cette année, selon le groupe qui a précisé que les suspensions ont été fabriquées pour s'adapter aux mauvaises routes indiennes. «Ce n'est pas une copie d'un modèle japonais ou européen. Etios est fabriqué uniquement pour les consommateurs indiens», a insisté le vice-président de Toyota, Kazuo Okamoto, lors d'une conférence de presse.

Son concurrent japonais Honda a lui aussi dévoilé mardi sa nouvelle petite voiture concept, spécialement fabriquée pour l'Inde et d'autres pays émergents, qui vise à devenir une voiture familiale de cinq places. «Cela démontre l'importance du marché indien pour Honda et notre engagement» à être présent en Inde, a commenté le vice-président Koichi Kondo. Cette voiture, construite en Inde, devrait être lancée en 2011.

L'allemand Volkswagen a aussi dévoilé sa «Polo India», qui devrait être lancée en mars. «En terme de volume total des ventes, nous ne sommes pas un acteur très important mais (la Polo) va changer la donne», a commenté le responsable commercial du groupe Lutz Kothe. Aucun prix n'a été dévoilé. L'Inde est le troisième plus grand marché



automobile au monde, derrière la Chine et le Japon, et l'émergence d'une classe moyenne indienne et la croissance de l'économie en Inde ces dernières années laissent entrevoir de brillantes perspectives pour les constructeurs. Les petits modèles représentent aujourd'hui 78% des ventes de voitures neuves en Inde. Le pays estime que les ventes de voitures devraient quadrupler d'ici à 2016, représentant un juteux marché de 145 milliards de dollars.

Téléphones, vêtements, films...

Contrefaçon et piratage toujours rois en Chine



Par Allison Jackson de l'AFP

Téléphones contrefaits, copies de vêtements ou films piratés - comme Avatar, la super-production américaine tout juste sortie sur les écrans, déjà vendue en DVD pour 1 ou 1,5 euro - restent largement répandus en Chine malgré les efforts du gouvernement. Les grands rendez-vous politiques chinois donnent régulièrement lieu à des coups de balai, entraînant notamment une raréfaction du DVD pirate. Pareillement, avant les jeux Olympiques de Pékin en août 2008, les Pékinois avaient pu assister à un défilé de voitures de police remplies de films saisis. Mais faux iPhone et faux sac Vuitton abondent, au point qu'un récent rapport américain dénonçait «les niveaux inacceptables» de la contrefaçon chinoise, qui engendrerait des milliards de dollars de manque à gagner pour les entreprises copiées. «Protectionnismes locaux et corruption sont le vrai problème», explique Daniel Chow, de l'Université de droit

d'Ohio. «Le gouvernement central est probablement sincère mais les gouvernements locaux ont des intérêts directs et indirects dans la contrefaçon, importante pour l'économie locale», dit-il.

Sa répression entraînerait «des millions de pertes d'emplois», y compris au sein d'industries légitimes travaillant pour ce secteur, ajoute-t-il. Disponibles dans les magasins, mais aussi sur l'internet accessible aux marchés étrangers, les faux affichent des prix dérisoires par rapport aux originaux. «Il y a de la répression mais pas de dissuasion. Il n'y a pas de réelles conséquences pour le contrevenant qui, en général, paie une amende légère et retrouve ses activités en deux, trois semaines», dit Chow.

Les Occidentaux dénoncent régulièrement la situation affectant maisons de luxe, compagnies de technologie, industrie de la musique mais aussi équipements électriques, cigarettes, médicaments... La dernière intervention est venue avant Noël des États-Unis où une commission du Congrès

a classé la Chine dans les cinq premiers pays de sa «Liste de surveillance du Piratage international». Le représentant au Commerce Ron Kirk s'est alors insurgé contre «le niveau inacceptable du piratage et de la contrefaçon en Chine en dépit des campagnes antipiratage et du nombre croissant de cas de violations des droits de propriété intellectuelle portés devant les tribunaux». Et encore tous les cas ne sont-ils pas détectés par des autorités manquant de moyens, souligne Victor Ho, avocat du cabinet Allen and Overly, pour qui «ce n'est pas facile de faire la police».

Sauf très grande motivation: en 2008, pour les JO, «le gouvernement central a fait en sorte que tout le monde comprenne qu'il ne tolérerait pas la reproduction illégale des produits dérivés», souligne Me Ho. Pékin fait néanmoins des efforts et le fait savoir. Récemment, la presse officielle soulignait que la Chine depuis août avait enquêté sur plus de 500 affaires de violations de droits d'auteur sur internet et fermé des centaines de sites. En août, quatre personnes ont été condamnées à des peines allant jusqu'à trois ans et demi de prison pour contrefaçon du système Windows XP de Microsoft. La Chine veut devenir le pays de l'innovation et comprend tout l'intérêt de protéger les droits de propriété intellectuelle. Ses entreprises sont d'ailleurs récemment devenues plaignantes dans plusieurs affaires. En novembre, Microsoft a ainsi été jugé coupable d'avoir indûment utilisé des polices de caractères chinois appartenant à une société chinoise. Le mois précédent, la société chinoise des droits d'auteurs avait accusé un autre géant américain, Google, d'avoir piraté des milliers de livres pour sa librairie en ligne. Fin décembre, un tribunal de Pékin a examiné la première plainte dans le cadre de cette affaire.

Grippe H1N1

La France résilie la commande

de 50 millions de vaccins

Très critiqué pour sa gestion des vaccins contre la grippe H1N1, commandés en excédent, le gouvernement français a annoncé lundi qu'il avait résilié les commandes de 50 millions de doses de vaccins. «Ces commandes n'avaient été ni livrées, ni payées, elles sont donc résiliées», a précisé la ministre de la Santé Roselyne Bachelot. Compte tenu du montant total des doses commandées - 712 millions d'euros - «cela fait une économie de plus de la moitié», a indiqué Mme Bachelot. Même si aucun parti politique n'a remis en cause le principe de précaution, plusieurs formations, dont le Parti socialiste (PS, opposition) ou le Nouveau centre (NC, allié du parti présidentiel), ont demandé une enquête parlementaire pour faire le bilan de cette campagne de vaccination.

Dimanche il avait été révélé que la France avait commencé à écouter ses surplus de vaccins à l'étranger pour en alléger la facture. Alors

que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) déclarait le monde en état de pandémie en juin, la France avait commandé à l'été 94 millions de doses de vaccins, selon le ministère de la Santé qui tablait au départ sur une double injection par personne. Mais il est apparu qu'une dose suffisait et seules quelque 5 millions de personnes ont été vaccinées dans le pays où la campagne a suscité peu d'enthousiasme et rencontré des difficultés logistiques. Mme Bachelot a expliqué à propos des doses commandées au laboratoire que «si c'était à refaire, je referais exactement la même chose».

La ministre s'est défendue d'en faire «trop ou pas assez». «Cette grippe a tué 18 personnes ce week end, en trois jours, en particulier des personnes qui n'avaient aucun facteur de risque», a-t-elle lancé. Selon elle, la vente des vaccins aux autres pays sera «marginale» au regard de la résiliation des commandes.

Deux morts

dans une fusillade dans un tribunal de Las Vegas

Une fusillade qui s'est produite dans un tribunal fédéral de Las Vegas lundi a fait deux morts, le tireur et un agent de sécurité, a-t-on appris auprès des autorités. Selon Joseph Dickey, agent spécial du FBI, la fusillade a éclaté lundi «à environ 8H00» dans le tribunal fédéral de Las Vegas. «Deux personnes ont été blessées, à l'intérieur du bâtiment, pendant la fusillade», avait-t-il ajouté, précisant que l'auteur présumé des coups de feu «avait été abattu». Jeff Carter, un porte-parole des marshals (police fédérale chargée du transport des détenus) a annoncé un peu plus tard que l'un des deux blessés, un agent de sé-

curité, avait succombé à ses blessures. Le deuxième blessé, un marshal-adjoint, se trouvait lundi après-midi dans un état stable, toujours selon M. Carter. Sur une vidéo enregistrée à l'extérieur du tribunal pendant la fusillade et diffusée par les chaînes de télévision américaines, on entend retentir une bonne douzaine de coups de feu. «A l'heure actuelle, nous ignorons toujours les raisons pour lesquelles cette fusillade a éclaté. L'enquête suit son cours», a souligné Jeff Carter dans un communiqué. Selon les médias locaux, l'échange de coups de feu s'est produit dans l'entrée du bâtiment.

Le président sud-africain prend une troisième épouse



Le président sud-africain Jacob Zuma a célébré lundi, à 67 ans, son cinquième mariage lors d'une fête traditionnelle dans son village natal, devenant ainsi l'époux de trois femmes après un divorce et un veuvage. La cérémonie d'«udendwe», qui correspond en zoulou à la présentation de la fiancée aux anciens et aux esprits des ancêtres, a eu lieu à l'écart des médias dans son fief de Nkandla, au cœur de la province du KwaZulu Natal.

Elle a conclu un processus entamé il y a plus de deux ans, quand Jacob Zuma avait payé la lobola (dot) pour obtenir la main de Tobeka Madiba, une femme de trente ans sa cadette avec laquelle il a trois enfants. L'élite économique et politique du pays avait été invitée à leurs noces tout

comme des centaines d'habitants des environs, qui arboraient les tenues traditionnelles de perles colorées, peaux de bêtes, boucliers ou knobkerries (massues). Depuis le paiement de la lobola, Tobeka Madiba était considérée comme une compagne officielle du chef de l'Etat. A ce titre, elle avait assisté en mai à la prestation de serment du nouveau président de l'Afrique du Sud.

Elle se tenait alors aux côtés des deux autres femmes du président: la discrète Sizakele Khumalo, que Zuma connaît depuis 50 ans et qu'il a épousée en 1973, et Nompumelelo Ntuli, 35 ans, son épouse depuis deux ans. Depuis six mois, les trois «Premières Dames» aux formes généreuses accompagnent tour à tour le président lors des visites et des cérémonies officielles.

Mise aux enchères de boucles d'oreilles confisquées à Maradona

Des boucles d'oreilles de Diego Maradona, saisies par le fisc italien en septembre, seront vendues aux enchères le 14 janvier, ce qui permettra aux autorités de récupérer une partie des 36 millions d'euros que le joueur leur doit, rapporte l'agence Ansa lundi. Le prix de départ n'a pas encore été fixé mais selon les premières estimations faites après la saisie, la paire de boucles d'oreilles, ornée de brillants, vaudrait environ 4.000 euros. L'acheteur des bijoux, qui seront pro-

bablement vendus par l'Institut des Ventes Judiciaires à Bolzano, pourra également obtenir la copie du procès-verbal signé par Maradona. Les autorités fiscales souhaitent ainsi récupérer une partie des 36 millions d'euros que le joueur doit toujours au fisc italien. La police financière italienne avait saisi en septembre les boucles d'oreilles du joueur, qui était venu à Merano pour une cure d'amaigrissement. En 2006, alors qu'il séjournait près de Naples pour un match de bien-

faisance, les autorités italiennes lui avaient déjà saisi deux montres de luxe pour une valeur de 11.000 euros.

En 2005, la Cour de Cassation avait condamné l'ex-star de l'équipe de Naples entre 1984 et 1991 à payer près de 36 millions d'euros au fisc. Lors de ses années en Italie, Maradona n'avait pas payé régulièrement l'impôt sur le revenu. Selon l'association des contribuables italiens (Contribuenti. it), sur ces 36 millions, il y a 22,4 millions d'intérêts de retard.

WA Tlemcen

Contrat rempli, en attendant mieux



Saïd B.

Au cours d'un entretien, le coach Bouali Fouad nous a déclaré que son objectif demeure l'une des premières places au tableau. Au départ, rares étaient à Tlemcen ceux qui avaient mis sur les Widadis, tant la concurrence s'annonçait rude avec les grosses pointures du championnat. D'autres, par contre, et conscients du sérieux du travail et de la compétence de l'entraîneur, ont cru dur comme fer aux chances des Bleu et Blanc. Sur le terrain, le WAT, qui a conservé son ossature, a su résister stoïquement aux «avatars» du championnat. Même les départs de Dif, Tebbal et Layati ont passés inaperçus et n'ont guère influé sur le rendement de l'équipe, car en revanche, on a assisté à l'éclosion de plusieurs jeunes pétris de classe, à l'image des Hadji, Saïdi, Sidhoum, Bouharoune et Kada Benyaci qui ont intégré l'effectif sans aucun complexe.

Concédant huit points à domicile, face à l'USMA, l'USMB, l'ASK et la JSMB, les Tlemcéniens

se sont bien ressaisis à l'extérieur, en ramenant la bagatelle de neuf points face à l'USMA, le CABBA et l'ESS, ces performances propulsant le onze widad à la seconde place. C'est dire que l'entraîneur a su bien gérer son groupe.

L'autre satisfaction du Widad n'est autre que l'émergence du gardien Djemili qui, après un début difficile, a su s'imposer avec brio. La confiance placée en lui par son entraîneur s'est avérée finalement payante. Djemili a même tapé dans l'oeil de l'entraîneur Abdelhak Benchikha qui suit de près ce pur produit du club.

Toujours dans le contexte des satisfactions, on notera l'efficacité de l'attaque avec le trio Ghazali-Benmoussa-Djalit qui constitue une force de frappe percutante. C'est la même remarque qui s'impose pour le compartiment défensif où Bachiri, Boudjakdji et Hebri ont rempli convenablement leur mission.

D'une manière générale, si l'équipe a répondu à l'attente de ses fans, le côté financier n'est pas allé de pair avec les ambitions du club qui a

éprouvé de grandes difficultés à tenir le coup lors de la phase aller. Pour résoudre ce problème, une rencontre a regroupé le wali de Tlemcen, Abdelouahab Nouri, le président du club Bouraoui et l'ancien président Houari Bensfia, pour débattre cette situation et trouver la solution adéquate. Sur ce sujet, le premier responsable de la wilaya a été catégorique. «Je fais de cette situation une affaire personnelle. Vous avez toute mon assurance et mon soutien pour que soit résolu cet aspect financier», a-t-il indiqué, avant d'ajouter à l'intention de Bouali Fouad et des deux représentants de joueurs, Habri et Kherris : «Durant ce mois de janvier, tous les joueurs percevront leurs dus. Vous devez vous concentrer sur votre travail et on se chargera du reste».

C'est le message lancé par le premier responsable de la wilaya. Voilà un langage qui a suscité une satisfaction chez les supporters du Widad, qui voient dans l'intervention du wali la planche de salut qui permettra au club de la cité des Zianides d'arriver à bon port.

Rachid Bouraoui (président du WAT)

«Notre bilan est positif»

Après les assurances données par le wali de Tlemcen en personne pour soutenir le Widad, le président du club, Rachid Bouraoui, reste confiant et serein concernant l'avenir du club.

Le Quotidien d'Oran: *Quelle lecture faites-vous du parcours du Widad durant cette phase aller ?*

Rachid Bouraoui: Tout d'abord, je tiens à féliciter et remercier vivement l'entraîneur Bouali, le staff technique et médical et l'ensemble des joueurs pour ce parcours qui fait la fierté de la wilaya d'une manière générale. Pour être honnête avec vous, je dirai que j'avais confiance en cette équipe qui a montré, malgré toutes les tracasseries, que nous pouvions compter sur ses joueurs.

Q.O.: *Mais l'équipe a connu des passages à vide !*

R.B.: Naturellement, cela peut arriver à toutes les équipes. Mais globa-

lement, je dirai que notre bilan est positif et en adéquation avec nos prévisions.

Q.O.: *On parle du retour de Dif, Tebbal et Layati. Qu'en est-il à ce sujet ?*

R.B.: Ces joueurs sont les enfants du club et ils seront toujours les bienvenus chez nous. Nous souhaitons une certaine compréhension de leurs dirigeants pour leur faciliter la tâche afin de leur permettre de retourner au WAT. Ça me fait mal quand je vois Dif, Tebbal et Layati chauffer le banc des remplaçants ou ne figurant pas sur la liste des 18, alors qu'au WAT, ils étaient des titulaires à part entière.

Q.O.: *Avez-vous programmé une stage de préparation ?*

R. B.: Effectivement, l'équipe entrera en stage à partir de demain à Béjaïa.

Q.O.: *Il y a certains joueurs comme Abdellaoui qui ont émis le vœu de quitter le club...*

R.B.: Il faut être professionnel : si un

club veut s'attacher les services d'un joueur, il n'a qu'à s'adresser à son club employeur pour un éventuel transfert et ce n'est pas au joueur qu'incombe cette mission. Quand à Abdellaoui, c'est le Widad qui l'a formé et le club a le droit de négocier son transfert. Voilà qui est clair.

Q.O.: *Où en est le volet financier qui demeure le talon d'Achille de l'équipe ?*

R.B.: Pour ce volet, nous avons reçu des assurances du wali pour nous aider comme il l'avait fait la saison écoulée. Les joueurs peuvent être rassurés qu'ils toucheront leurs dus. Je tiens à remercier le premier responsable de la wilaya pour cette attention ainsi que nos sponsors, à l'image de Maghreb Emballage, Seror, Sogewit, le Parc de la wilaya, Condor, Mobilis, Salimac, Sitel, Iso-bal, EP Ghazaouet et les APC de Tlemcen, Chetouane et Mansourah, ainsi que l'ex-président Hadj Bensfia.

Propos recueillis par Saïd B.

JSM Skikda

Un club à la dérive

A. Bouguerba

Pour le compte des 32es de finale de la coupe d'Algérie, la JSM Skikda s'est déplacée à Saïda avec pratiquement son équipe junior, les seniors ayant déclaré forfait deux jours seulement avant le match et sont entrés en grève, manifestant ainsi par l'acte leur ras-le-bol vis-à-vis de la situation financière qui est devenue insupportable selon eux.

Si les jeunots ont pu sauver la face en évitant à leur club un forfait qui aurait été lourd de conséquences, en passant pratiquement plus de deux nuits sur la route pour aller jouer et se faire éliminer à la régulière par les Saïdis.

Les coéquipiers de Boumediène placent quant à eux ouvertement l'administration de la JSMS devant ses responsabilités. Cette situation nouvelle et tout à fait inattendue par le président Djakrif démontre clairement le marasme dans lequel se morfond actuellement le club phare de l'antique Russicade et met à nu toutes les carences et l'approximation dans la gestion des affaires du club skikdi depuis l'entame jusqu'à ce jour. Eprouvant déjà de grandes difficultés à tenir la route durant la saison écoulée, la JSMS version 2009/2010 a déçu elle aussi tous ses fans. Les espoirs placés dans sa nouvelle composante, sensiblement renforcée avec les arrivées des Younès, Ali Messiad, Makhlof, Moussouni, Kesrani, Guenifi, Kouachi et Chenine, se sont très vite évaporés et la preuve est là, en se référant à son classement actuel au terme de la phase aller du championnat avec une peu reluisante 15e place et 19 points seulement au compteur. Et pourtant, à l'intersaison, Djakrif Aziz, le président du club, ne s'est guère retenu de faire miroiter monts et merveilles à des membres de l'assemblée générale réunis à l'époque pour lui retirer leur confiance.

En renforçant son bureau par des entrepreneurs connus dans la localité, tout le monde a cru que les problèmes financiers du club sont terminés, et même le nouveau staff des jeunes catégories est sorti rassuré par les promesses du président. Au fil du temps, les problèmes de trésorerie jailliront au grand jour, et tout ce beau monde sera énormément déçu. Ecoeuré par la gestion unilatérale de Djakrif, Sebihi Nasser, le principal pourvoyeur de fonds

durant l'intersaison, démissionna de son poste de vice-président. Lors de la 4e journée, cinq joueurs boycotteront le déplacement de Saïda et la JSMS perdit par 6 à 1. Zekri Hocine l'entraîneur en fera les frais et sera remercié quelques jours plus tard.

Tenant de redresser la barre, Djakrif fera appel à Youcef Bouzidi, l'entraîneur de la saison écoulée, mais celui-ci ne fera que constater les dégâts. La déconfiture est encore plus grande si on évoque la situation des jeunes qui n'ont pu bénéficier jusqu'à ce jour des équipements les plus élémentaires. Et c'est fort logiquement que toutes les catégories sont déjà éliminées de la coupe d'Algérie. Certainement, le problème de la JSMS est avant tout financier, mais la gestion anarchique de ces dernières années a été aussi néfaste pour le club.

Selon certaines sources dignes de foi, la dette globale de la JSMS dépasse aujourd'hui les 12 milliards de centimes, alors que personne ne semble s'en soucier, et le club vit en permanence au-dessus de ses moyens.

Cette année, la JSMS a bénéficié déjà de 2,2 milliards de centimes de subventions, en attendant les 500 millions de centimes du fonds de wilaya, une manne financière qui sera encore insuffisante si l'on tient compte des contrats faramineux signés avec les joueurs cette saison et aussi de la pléthore de personnel salarié que Djakrif a engagé.

Et comme le club n'a toujours pas de ressources financières propres à lui et surtout pas de sponsor en vue, on voit mal comment la direction actuelle du club fera face aux échéances et tiendra ses engagements. Tous les observateurs sportifs à Skikda sont unanimes pour dire qu'au terme de deux saisons à la tête de la JSMS, la politique de Djakrif a échoué. Et si cette situation perdure, le club risque de connaître beaucoup de désagréments.

Pour éviter cela, plusieurs membres de l'assemblée générale sont montés au créneau et ont adressé une autre pétition à la tutelle, entamant ainsi la procédure de sa destitution. Aboutira-t-elle ou bien va-t-elle connaître le même sort que la première ? L'avenir nous le dira. Mais une chose est sûre : aujourd'hui, le club se trouve à la dérive et personne ne semble apte pour le mener à bon port.

Cyclisme - FAC

Retrait de confiance au président

Finalement, le groupe des frondeurs de la Fédération algérienne de cyclisme a mis à exécution sa menace de mise en action de la procédure de retrait de confiance au président Fezouine Rachid, laquelle menace fut annoncée lors du dépôt de la demande d'une assemblée générale extraordinaire non tenue le 26 octobre 2009. Le dossier, composé de la lettre explicative du retrait de confiance, accompagnée de la liste des signataires de ladite lettre, a été déposé le 5 janvier au niveau du ministère de la Jeunesse et des Sports, avec copies destinées au Comité olympique algérien, au bureau des associations du ministère de l'Intérieur et, bien enten-

du, à la Fédération algérienne de cyclisme. Les membres de l'opposition à l'actuel président Fezouine ont chargé un huissier de justice de transmettre le dossier aux concernés en déclarant le retrait de confiance à monsieur Fezouine à compter de la date de dépôt de la lettre, autrement dit le mardi 5 janvier 2010.

Donc, les signataires de la lettre de retrait de confiance, qui sont au nombre de 35 sur les 46 membres que compte l'AG, ont averti qu'après la date du 5 janvier, toute action prise sans l'aval de l'AG sera considérée comme nulle et non avenue et se réservent le droit de dénoncer toute infraction à la réglementation.

K. R.

Rencontre Djezzy et six clubs de D.1

Tamer insiste sur les valeurs et les principes de son entreprise

La «confiance» ainsi que le «respect» des partenaires et des clients sont des principes constants et invariables de Djezzy. Ces propos ou ces valeurs sont revenus à plusieurs reprises dans le discours développé par le directeur général de Djezzy, Mehdi Tamer, à l'occasion d'une rencontre conviviale avec les six présidents de clubs sponsorisés par le premier opérateur de la téléphonie mobile en Algérie.



Kamel Mohamed

C'est autour d'un dîner que ces «partenaires» se sont rencontrés, lundi soir, pour débattre de leurs «objectifs communs», à savoir le développement du football national d'une manière générale. Insistant sur la «relation ainsi que le contrat de fraternité et de confiance qui lient Djezzy au football algérien à travers le sponsoring de six clubs» du championnat national (JSK, USMA, ESS, MCA, MCO et ASO), Tamer a également mis l'accent sur les «valeurs positives» que défend mordicus son entreprise. Il a rappelé dans ce sillage que Djezzy a été le premier opérateur en Algérie à sponsoriser la FAF et les clubs de football (depuis 2002). A l'évidence, le malheureux épisode du match Egypte-Algérie a été évoqué et M. Tamer a précisé que les deux pays partagent les mêmes valeurs. La preuve, c'est le renouvellement de l'engagement de Djezzy envers les six clubs qui lui sont restés fidèles, a-t-il encore souligné. Pour Tamer, Djezzy fait partie du groupe Orascom qui a un label et une réputation à défendre de par le monde et cela passe par le respect des partenaires, a-t-il asséné. Il a ainsi insisté sur des relations durables avec l'Algérie qui est un pays souverain

où l'Etat de droit est respecté. Aussi, l'épisode de la coupe d'Algérie, sponsorisée par l'autre concurrent (Nedjma), a été largement débattu avec les présidents de clubs. Pour rappel, la FAF avait interdit aux clubs de jouer avec le logo d'autres sponsors, dont Djezzy. Le DG de cet opérateur avait alors pris la décision de permettre aux six clubs qu'il sponsorise de jouer avec le logo de Nedjma. «Mon souci, c'est de ne pas provoquer une scission entre frères (clubs et la FAF). Mieux encore, Djezzy a accepté de faire des concessions pour ces six clubs qui lui sont restés fidèles». L'attitude prônée par cet opérateur de la téléphonie mobile est aussi une «preuve de sa conviction et de son ambition» de participer au développement du football algérien, pour reprendre les propos de Tamer, car, a-t-il ajouté, «au-delà de l'aspect commercial, le credo de Djezzy consiste en la confiance et le respect» des partenaires et des clients. Par ailleurs, Djezzy a décidé d'offrir aux six clubs un autobus chacun en guise de sa reconnaissance à leur fidélité. Pour leur part, les présidents des six clubs présents ont tenu à relever la sagesse mais aussi la disponibilité, la fidélité et l'apport de Djezzy. A ce titre, le président du MC Oran, Kacem Elimam, a

rendu hommage à cet opérateur qui «n'a pas laissé tomber le club, même lorsqu'il avait rétrogradé en deuxième division», alors que Saïd Allik (USMA) a mis l'accent sur la «sagesse de Djezzy de permettre aux clubs de jouer la coupe d'Algérie en faisant fi des dispositions du contrat les liant à cet opérateur qui est aussi leur sponsor». Il a souhaité que le contrat Djezzy-USMA aille au-delà de 2013 et qu'il soit élargi à d'autres clubs.

De son côté, Mohand Chérif Hanachi a tenu à rappeler que la JSK a signé un contrat de sponsoring avec Djezzy bien avant celui liant cet opérateur à la FAF. «Djezzy, les clubs et FAF sont condamnés de s'entendre. Nous sommes des frères», dira encore le président kabyle.

Le président de l'ASO a relevé, à son tour, la «sage et courageuse» attitude des clubs, laquelle demeure indépendante de l'argent. «Notre préoccupation, c'est de rester unis, d'autant plus que Djezzy nous a soutenus dans les moments les plus difficiles». Plus percutant, le président du MC Alger, Sadek Amrous, dira que «les six clubs n'ont jamais accepté le despotisme», se réjouissant que «la sagesse l'ait emporté».

Le clou de cette soirée a été sans conteste la sortie du président de l'ES Sétif, Abdelhakim Serrar, qui a fait son mea culpa. «LESS a deux contrats, avec Djezzy et Nedjma. Le deuxième contrat a été signé dans la précipitation certes, mais j'ai décidé de revenir à Djezzy qui nous a toujours soutenus. Je ne suis pas revenu à Djezzy pour surenchérir ou m'enrichir», a-t-il précisé. Et de lâcher devant l'assistance: «J'assume tout. Si vous voulez qualifier mon attitude de trahison, je l'accepte. Le plus important, c'est de reconnaître publiquement son erreur». Sans commentaire !

A propos du transfert de Ziaya

Serrar lui a conseillé Sochaux

Le président de l'ES Sétif, Abdelhakim Serrar, nous a indiqué que son joueur Ziaya a reçu la même offre financière de Sochaux (France) et de l'Itihad d'Arabie Saoudite pour son transfert durant le mercato d'hiver. Il a précisé qu'il lui a recommandé d'opter pour Sochaux, où il pourra davantage progresser sur le plan technique car il s'agit d'un championnat européen. Il lui servira de tremplin, d'autant plus qu'il est jeune et ambitieux, a-t-il dit.

Cependant, pour des considérations subjectives, Ziaya souhaite aller en Arabie Saoudite où il y a moins de contraintes, notamment la langue. En ce sens, Serrar a avoué qu'aucune décision concernant la destination du transfert du joueur n'est prise pour le moment, tant que Ziaya est indécis.

K. M.

NA Hussein-Dey

Avec un nouvel état d'esprit

Mohamed Lamine

Au NAHD, on mise beaucoup sur le stage qu'effectue l'équipe au centre Hammam Bourguiba de Tunis. Ce stage d'une semaine sera clôturé par deux matches amicaux, où chaque joueur fera tout son possible pour convaincre l'entraîneur Samir Boudjaârane. Ce dernier, après un temps d'observation, a déclaré qu'il compte mettre à profit ce stage pour améliorer la cohésion de son équipe, un domaine considéré comme le point faible, à plus forte raison que le coach est en train d'inclure les trois nouveaux joueurs recrutés afin que ces derniers s'adaptent à sa façon de travailler et à son schéma tactique.

En effet, et dans le cadre du mercato, le NAHD a engagé le milieu de terrain du PAC, Harrouch, ainsi que les deux attaquants Brahim Chaouch et Rebih, ramenés respectivement de la JSK et de l'USM Annaba. Boudjaârane dira à leur sujet : «Je crois qu'on a fait le bon choix, car ces joueurs cadrent avec l'objectif de l'équipe qui n'est autre que le maintien. Brahim Chaouch et Rebih sont en effet considérés comme des

joueurs percutants en attaque, et on mise beaucoup sur eux pour donner plus de tonus à la ligne offensive. J'estime que le NAHD doit évoluer en championnat avec un nouvel état d'esprit et de la détermination. Cela ne peut être possible qu'avec une condition physique sans reproche, car on veut éviter la relégation coûte que coûte». Dans ce contexte, Boudjaârane est au même diapason que son président Manaâ Guenfoud, lequel déplore que certains ont trop vite enterré le NAHD. «En effet, nous avons neuf matches à jouer à Alger et nous devons tous les remporter pour atteindre notre objectif». «Certains proches du club ont vite condamné l'équipe au purgatoire alors que rien n'est joué. Nous avons neuf matches à disputer à Alger, et il faudra tous les gagner pour remonter la pente. Ce sera une mission difficile, mais pas impossible», dira-t-il. Par ailleurs, le boss du NAHD a indiqué que l'effectif pourrait être renforcé par un quatrième joueur.

Il s'agit de l'attaquant Ouznadj, qui a obtenu l'accord de son club, l'USMA, même si des détails financiers restent liés à sa lettre de libération.

CR Benchoubane

La formation comme credo et ce en l'absence de moyens

M. L.

Créé en 1997, le Chabab Riadhi de Benchoubane a consacré, depuis son intégration à la compétition officielle, tous ses efforts au domaine de la formation ce qui lui a permis de rafler 15 titres en coupe et championnat de la catégorie des jeunes de 2003 à 2009. Il fut désigné en 2008 meilleur club de la wilaya d'Alger pour avoir réalisé deux accessions consécutives et gagné les titres en catégories jeunes. Tous ces succès ne lui valurent aucune attention particulière des services des sports de l'APC de Rouiba puisque le club de Benchoubane est confronté à des problèmes financiers. Sa gestion et son fonctionnement dépendant toujours des bienfaiteurs qu'il reçoit des gens aimant beaucoup le sport, comme le fait chaque saison son président Dahou Akkacha, qui est considéré comme un dirigeant dévoué au club et qui a été derrière l'accession de l'équipe première en Régionale 3 où elle joue les premiers

rôles au sein du groupe centre.

L'équipe est entraînée par l'ancien joueur de l'USMA d'Alger Rabah Kourifa qui est en train de réaliser un grand travail puisque le CRB joue les premiers rôles au sein de son groupe où il est classé en troisième position, à trois points du leader le Chabab de Bab Ezzouar. Maoudj Rabah, l'un des joueurs les plus en vue de cette formation, dira à ce sujet: «Je crois qu'on est bien parti pour réaliser un bon parcours. La désignation de Kourifa à la barre technique a permis de galvaniser le groupe puisqu'on est en bonne position après 7 journées de championnat. Kourifa a insufflé du sang neuf à l'équipe grâce à l'incorporation des jeunes juniors Dahou, Merimi, Belhadi et Hamadi qui se sont très vite adaptés dans le groupe». Cette équipe de Benchoubane est quand même la fierté des Rouibéens et de ses supporters en particulier qui souhaitent que l'APC de Rouiba se penche sérieusement sur les difficultés que rencontre leur club.

Volley-ball

En prévision des échéances futures

Plusieurs stages au programme des équipes nationales

Pour l'année 2010, l'équipe nationale de volley-ball messieurs aura deux échéances principales, les jeux islamiques en avril et le championnat arabe des nations en novembre. Un programme de préparation aussi bien en Algérie qu'à l'étranger a été concocté par la direction technique en vue des jeux islamiques prévus du 14 au 28 avril et comporte cinq stages, dont trois à l'étranger. Con-

cernant le 17e championnat arabe des nations, prévu du 15 au 24 novembre 2010 à Bahrein, les Verts bénéficieront de 13 stages de préparation, dont 4 à l'étranger. Par ailleurs, en prévision du 17e Championnat du monde des nations prévu du 27 octobre au 14 novembre 2010 au Japon, 15 stages, dont 8 à l'étranger, seront au programme de l'équipe nationale féminine.

Ali Sadji

Raouraoua après une réunion avec le staff technique et les joueurs «Tous les malentendus ont été levés»



«Tous les malentendus ont été levés à ce propos. L'ensemble du groupe adhère pleinement au règlement intérieur qui préserve l'intérêt du groupe sur tous les plans, contrairement à ce qui a été rapporté par certains titres de la presse», a asséné le président de la FAF, juste avant le départ de l'équipe pour la séance d'entraînement de l'après-midi au centre sportif d'Aubagne. L'équipe algérienne disputera son premier match de la CAN-2010, le 11 janvier face au Malawi. Elle s'envolera pour Luanda, demain matin, à partir de Marseille. «Le groupe s'apprête à partir dans la sérénité la plus totale», a souligné le numéro un de

la sélection algérienne de football poursuit dans une «ambiance sereine et détendue» sa préparation à Castellet, dans le sud de la France, avant le départ de l'équipe vers Luanda pour prendre part à la CAN-2010, a déclaré hier à l'APS, le président de la FAF, Mohamed Raouraoua. «Le travail s'effectue dans de très bonnes conditions et dans une bonne ambiance, sous la direction d'un staff technique serein et déterminé à atteindre les objectifs tracés», a indiqué Raouraoua, balayant d'un coup de main «tout ce qui s'est dit ici et là sur une prétendue tension prévalant au sein des coéquipiers de Karim Ziani». Le président de la FAF a tenu, lundi au sein de la résidence des «Verts» «Grand Prix Hôtel», une réunion avec les joueurs et l'entraîneur Rabah Saadane, au cours de laquelle ont été évoquées les questions des primes, celle du règlement intérieur, ainsi que de la publicité.

l'instance fédérale, précisant au passage que l'objectif de la FAF est que l'équipe aille «le plus loin possible» dans cette compétition, et «pourquoi pas participer à la finale». Même si la compétition s'annonce difficile, l'objectif demeure réalisable, selon Raouraoua, «d'autant plus que les joueurs et le staff technique adhèrent pleinement à cet objectif».

L'équipe algérienne a entamé le 1er janvier dernier, la deuxième partie de son stage en prévision de la CAN. A chaque séance d'entraînement des «Verts», de nombreux supporters algériens résidant au sud de la France, mais également dans d'autres départements plus lointains, viennent exprimer leur soutien aux coéquipiers de Madjid Bougherra, les exhortant à renouveler, en terre angolaise, les exploits réalisés lors des éliminatoires africaines, notamment la brillante qualification pour la phase finale de la Coupe du Monde 2010 en Afrique du Sud.

Rabah Saadane rassure «Aucun obstacle ne m'empêche de poursuivre ma mission»

Le sélectionneur de l'équipe algérienne de football, Rabah Saadane, a souligné hier à l'APS sa détermination à aller en conquérant à la phase finale de la CAN-2010 en Angola (10-31 janvier), afin de conforter davantage les récentes performances des «Verts» couronnées par une qualification au Mondial 2010 en Afrique du Sud. «J'ai une mission que je tiens à mener jusqu'au bout et également des objectifs à atteindre avec l'ensemble du groupe. Je suis en poste et à aucun moment l'idée de me désister ne m'a effleuré l'esprit», a déclaré le coach algérien, déplorant la publication d'informations de presse «non fondées et fallacieuses» le donnant partant de la barre technique de la sélection algérienne. «Je suis en poste et j'ai une échéance à court terme. Ce n'est pas dans un délai aussi court que je vais quitter. Bien au contraire, je suis extrêmement motivé pour continuer le travail jusqu'au bout». Le sélectionneur algérien ne voit au

sein de la sélection «aucun obstacle qui puisse l'empêcher de poursuivre sa mission à la barre technique».

Les coéquipiers de Rafik Saïfi boucleront aujourd'hui le stage d'une dizaine de jours effectué au Castellet, un site qu'ils ont trouvé «propice à une préparation sereine». «Nous sommes en passe d'achever la seconde phase de notre stage qui a débuté le 1er janvier. Tout se déroule convenablement, comme nous l'avons prévu, aussi bien sur le plan pratique (sur le terrain) que sur le plan organisationnel», a précisé Saadane à l'envoyé de l'APS. La forte présence des fans de la communauté algérienne en France lors des séances d'entraînement des «Verts» a apporté un peu de couleur à l'ambiance, déjà conviviale, au sein du groupe, a tenu à dire Saadane, mettant l'accent sur l'impact bénéfique de ces «encouragements» sur le moral des joueurs qui s'envoleront demain à destination de la capitale angolaise où est domicilié le groupe A de l'Algérie en CAN-2010, aux côtés de l'Angola, le Mali et le Malawi.

Interrogé sur les objectifs de l'équipe dans le rendez-vous africain, le sélectionneur algérien s'est montré confiant, en affirmant que l'Algérie doit «aller le plus loin possible, selon les capacités de l'équipe bien sûr, et arriver en finale, serait une bonne chose pour nous». Lors des deux galops d'entraînement d'hier, une bonne ambiance animait les joueurs qui travaillaient cependant avec sérieux et application, sous l'œil vigilant de Saadane et des membres du staff technique et médical. Il faut dire, en effet, que la sélection bénéficie de tous les moyens de travail et jouit d'une grande attention de la part de l'ensemble des responsables de la délégation algérienne.



Ziani et Mansouri assurent «Le moral de l'équipe est au beau fixe»

L'équipe algérienne de football qui ralliera jeudi l'Angola, hôte de la CAN-2010, est très motivée pour «maintenir la dynamique» qui la caractérise après sa qualification au Mondial 2010, et réaliser une participation honorable au rendez-vous angolais, ont affirmé à l'APS les deux plus anciens capés de l'EN, Ziani et Mansouri. «Nous sommes dans une dynamique de succès et nous tenons à la maintenir afin d'apporter davantage de joie et de fierté aux Algériens», a dit Karim Ziani. «Ce sera difficile à la CAN au vu de la valeur des équipes pré-

sentes, mais on est des compétiteurs et on doit se battre jusqu'au bout», a-t-il indiqué. «Une bonne ambiance anime notre groupe qui est conscient de la mission qui l'attend en Angola», a souligné de son côté, le capitaine Yazid Mansouri qui considère qu'«une bonne entame de compétition face au Malawi nous permettra de mieux appréhender la suite du parcours». Pour Ziani également, il est «primordial de sortir avec succès de la phase des poules, pour aborder ensuite les autres rencontres, match par match». Les deux chevronnés des «Verts» sont unanimes

à relever que le moral de l'équipe est «au beau fixe» ainsi que la forme physique des joueurs qui «travaillent beaucoup à l'entraînement, aussi bien en intensité qu'en qualité». Interrogés sur un éventuel impact de la chaleur en Angola sur les joueurs algériens, Mansouri et Ziani estiment qu'«il faut y faire avec». «Nous avons quatre jours pleins à Luanda pour s'acclimater et j'espère que ça va aller», a noté Mansouri qui a réitéré sa disponibilité et celle de ses coéquipiers à maintenir la barre bien haute concernant les performances de l'équipe.



Autour de la CAN-2010

• La Côte d'Ivoire victorieuse en Tanzanie

Lundi soir à Dar Es-Salam, devant 60.000 spectateurs, la Côte d'Ivoire a remporté une courte victoire face aux Taifa Stars de Tanzanie. L'unique but de la rencontre a été marqué par Didier Drogba à la 39e minute. «J'ai été surpris par la qualité de jeu de nos adversaires, mais j'avais prévenu mes joueurs de se méfier et ne pas les prendre à la légère. Les Tanzaniens ont été rapides, techniquement fiables et je suis en conséquence satisfait de la victoire», a déclaré le sélectionneur ivoirien Vahid Halilhodzic. La Côte d'Ivoire se produira une seconde fois à Dar Es-Salam, contre les Amavubi du Rwanda cette fois.

• Tunisie - Chikhaoui, le grand absent

Le grand espoir du FC Zurich Yassine Chikhaoui, blessé à un genou depuis de longs mois, est comme prévu le grand absent de la liste des 23 joueurs de l'équipe de Tunisie qui disputera la CAN-2010 en Angola (10-31 janvier). La défection de l'attaquant de 23 ans, qui pourrait retrouver le terrain en club pendant la compétition africaine, devrait permettre au jeune meneur de l'Espérance de Tunis Ousemma Darragi d'endosser la responsabilité du jeu des Aigles de Carthage.

• Faute de papiers, Matip ne jouera pas avec le Cameroun

Joël Matip, joueur allemand d'origine camerounaise sélectionné pour la CAN-2010 n'ira pas en Angola parce qu'il n'a pas de papiers camerounais et que son club de Schalke 04 n'est pas tenu de le libérer, a-t-on appris hier de sources concordantes. «Joël Matip l'Allemand ne participera pas à la CAN avec les Lions en Angola», écrit le site www.camerounexpress.com. Rien, mais alors rien n'a pu faire plier le jeune joueur et les dirigeants outre-Rhin. Né il y a 18 ans à Bochum d'un père camerounais, Joël Matip est de nationalité allemande. Il n'avait jamais joué pour les Lions Indomptables avant que le sélectionneur, Paul Le Guen, ne le convoque pour la CAN.

• Les Angolais Flavio et Stelvio incertains face au Mali

Les internationaux angolais Flavio et Stelvio sont incertains pour le match d'ouverture de la 27e édition de la CAN 2010, le 10 janvier contre le Mali, a rapporté hier le journal l'Equipe. L'attaquant Flavio s'est blessé dimanche dernier, lors du match amical contre la Gambie (1-1), disputé au Portugal. Le milieu défensif Stelvio s'est blessé pendant une autre rencontre amicale, le 30 décembre contre l'Estonie (0-1).

• L'Egypte s'impose devant le Mali 1 à 0

La sélection égyptienne de football s'est imposée lundi devant le Mali sur le score de 1 à 0, en match amical de préparation, disputé à Abu Dhabi (Emirats Arabes Unis). L'unique but de la partie a été l'oeuvre de Mohamed Naji (Ittihad d'Alexandrie) à la 68e minute. Le Mali avait raté un penalty quelques minutes plus tard. L'Egypte avait été tenue en échec au stade du Caire mardi dernier par le Malawi (1-1) en match amical. Le Mali quant à lui s'était classé à la 3e place au tournoi de l'Amitié de Doha, et qui a regroupé outre le pays organisateur, l'Iran, et la République de Corée.



20.35 Camus

09.30 Amour, gloire et beauté
09.55 C'est au programme
11.00 Motus
11.30 Les Z'amours
12.05 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
14.05 Toute une histoire
15.15 Commissaire Le Sommer
16.15 Rex
18.05 En toutes lettres
19.00 N'oubliez pas les paroles
19.50 Météo 2
20.00 Journal
20.34 Météo 2



Film français
Avec Stéphane Freiss, Anouk Grinberg
En 1951, la publication de "L'homme révolté" vaut à Albert Camus les foudres des surréalistes et des existentialistes. Ces derniers se déchainent en publiant un article très critique dans "Les Temps modernes", revue dirigée par Jean-Paul Sartre. La rupture définitive entre Camus et Sartre est consommée l'année suivante. Alors que la situation en Algérie ne cesse de se détériorer, Albert Camus prend position dans "L'Express".
22.20 L'objet du scandale
00.25 Journal de la nuit



20.35 Des racines et des ailes

12.25 12/13 : Journal national
13.00 30 millions d'amis collector
13.35 En course sur France 3
13.55 Inspecteur Derrick
15.00 Le cause d'Aspignac
16.40 Slam
17.10 Un livre, un jour
17.20 Des chiffres et des lettres
17.50 Questions pour un champion
18.30 18.30 aujourd'hui
19.00 19/20 : Journal régional
19.28 19/20 : Journal national
19.58 Météo
20.00 Le journal du Dakar
20.10 Plus belle la vie



- Ces étrangers amoureux de Paris
Marcella est mexicaine. Elle suit depuis quatre ans des études d'histoire de l'art à l'école du Louvre. Steven Kaplan est américain. Il découvre Paris en 1962 alors qu'il est encore étudiant à Princeton. Aujourd'hui historien, Steven se passionne pour le pain français, dont il est devenu l'un des spécialistes. Tetsuya est japonais. Etudiant en sciences politiques à Tokyo, il décide il y a huit ans de changer de vie pour devenir garçon de café au café de Flore, l'un des lieux les plus emblématiques de Saint-Germain-des-Près.
22.30 Soir 3
22.55 Ce soir (ou jamais !)
00.00 Tout le sport



20.35 Taratata

09.50 Code Quantum
10.45 Ludo
12.50 Avis de sortie
13.00 Le Dakar
13.55 Doctor Who, spécial Noël 2008
15.00 Ludo
18.10 Chante !
18.50 Le Dakar
19.45 La porte ouverte à toutes les fenêtres
20.15 Samantha Oups !

Présenté par Nagui

Les amateurs de rock ne peuvent pas dire qu'ils n'ont pas été prévenus : les BB Brunes sont de retour avec leur nouvel album, "Nico Teen Love". Ce deuxième opus confirme le groupe comme la révélation scénique et artistique aux Victoires de la musique 2009. Les BB Brunes interprètent leur single "Lalalove You". Un duo avec Stuck in the Sound est annoncé pour une reprise de "R'n Roll Suicide" du grand David Bowie.
22.10 A l'école des pilotes de chasse de l'aéronavale
00.15 FBI : portés disparus



20.35 Mercenaires

09.48 Actu Mangas
10.05 Les enquêtes impossibles
12.00 Total maison
12.25 Rendez-vous avec...
12.55 Les vacances de l'amour
13.50 Les condamnées
14.45 La Louve
16.25 War Stories
18.00 The Sentinel
18.50 Family Guy
19.45 Dragon Ball Z

Film américain
Avec Ice-T, Costas Mandylor, Andrew Divoff

Owen Turner est l'un des meilleurs pilotes de chasse de sa génération. Un jour, il disparaît à bord d'un Stealth Fighter, un avion high-tech de l'US Air Force, qu'il a volé sur une base militaire des Philippines. Avant rejoint un groupe de mercenaires dirigé par un terroriste sud-américain, il s'engage dans une ambitieuse mission visant à détruire un certain nombre de bases militaires américaines.
22.05 Journal
22.15 Gangland 2010, les barbares de l'apocalypse
23.55 Jeux actu
01.30 Sauvetage



TF1 20.45

MENTALIST

- John le Rouge
Série américaine
Avec Simon Baker, Robin Tunney, Tim Kang, Owain Yeoman

La police découvre que l'épouse d'un célèbre golfeur professionnel a été assassinée. A ses côtés, on retrouve aussi le cadavre de son médecin. Le Bureau des enquêtes de Californie est immédiatement chargé de l'affaire. Face à la complexité du dossier, l'agent Teresa Lisbon et son équipe ont la chance de bénéficier de l'assistance exceptionnelle de Patrick Jane. Ce consultant peu bavard est un spécialiste indépendant connu pour ses qualités d'analyse hors du commun. Il accepte d'aider Lisbon dans cette enquête. Rapidement, Patrick révèle à l'équipe du Bureau qu'il traque depuis trop longtemps un tueur insaisissable qui signe ses crimes d'un smiley.



6 20.40

BONES

- Les messagers
Série américaine
Avec Cyndi Lauper, Emily Deschanel, TJ Thyne, Michaela Conlin

De temps à autre, Angela apprécie de se faire tirer les cartes. Avalon Harmonia, la voyante à laquelle elle s'adresse, sème cependant le trouble dans son esprit. En effet, cette femme énigmatique lui indique l'emplacement exact d'un charnier. Ne sachant que penser, Angela entreprend de vérifier si des corps ont effectivement été cachés sous une fontaine publique de Washington. Remis de sa récente opération, Booth est de retour au FBI et participe à l'enquête. Il apparaît que les agissements délinquants d'une secte constitue une piste très sérieuse.



CANAL+ 20.50

SLUMDOG MILLIONAIRE

Film réalisé par Danny Boyle,
Loveleen Tandan
Avec Dev Patel, Freida Pinto, Anil Kapoor, Madhur Mittal, Irrfan Khan
En une soirée, la vie de Jamal Malik a basculé. Sur le plateau d'un jeu télévisé regardé par toute l'Inde, "Qui veut gagner des millions ?", le gamin des bidonvilles, assistant dans un centre d'appels téléphoniques, est devenu une star. Il a répondu à toutes les questions, gagné le fameux million et peut en remporter encore dix le lendemain. Prem Kumar, le charismatique présentateur, dépassé par les événements, l'a fait accuser de tricherie et arrêter. Un policier grassouillet torture Jamal pour le faire avouer. Un inspecteur désabusé l'écoute. Jamal explique pourquoi il connaissait les réponses et c'est toute sa vie misérable, tout son amour pour l'insaisissable Latika, qu'il revit...

TÉLÉVISION



23.15 New York, section criminelle

06.45 TFou
11.10 Méthode Zoé
12.00 Attention à la marche !
13.00 Journal
13.53 Au coeur des Restos du coeur
13.55 Julie Lescaut
15.35 Diane, femme flic
17.30 Monk
18.25 Tournez manège !
19.05 Le juste prix
19.50 La prochaine fois, c'est chez moi
20.00 Journal
20.35 C'est ma Terre
20.37 Courses et paris du jour
20.45 Mentalist

- Portées disparues
Série américaine
Avec Vincent D'Onofrio, Kathryn Erbe

Une adolescente new-yorkaise est portée disparue. Eames, Goren, Barek et Logan sont chargés de l'affaire : ils cherchent à savoir ce qui a pu lui arriver et tentent de la retrouver avant qu'il ne soit trop tard. Pendant ce temps, Barek et Logan recherchent eux aussi une autre jeune fille qui a disparu, à peu près en même temps. Les deux affaires sont-elles liées ? C'est ce que la section criminelle va devoir découvrir.
00.50 L'empreinte du crime



00.00 Enquête exclusive

- Catch, boxe, free-fight : les nouveaux gladiateurs
Présenté par Bernard de La Villardière
Le catch fait un incroyable retour en force. Longtemps considérée comme ringarde, la discipline est aujourd'hui plébiscitée par les enfants. Les catcheurs sont désormais des stars : figurines, cartes de collection et gadgets à leur effigie envahissent les cours d'école. Ultra-violent, le free fight est un sport où tous les coups sont permis. Côtes cassées, étranglements, la pratique est si dangereuse que les combats sont interdits en France. Comment les champions hexagonaux contournent-ils la loi pour se battre ?
01.10 M6 Music / Les nuits de M6



22.50 Les toiles de l'Inde



Réalisé par Stéphane Carrel
Dans chaque pays, l'atmosphère dans les salles de cinéma est différente. En Inde, c'est un espace d'adoration, un lieu d'évasion car le cinéma est considéré comme l'exutoire social par excellence. Dans ce pays, chaque séance commence par l'hymne national indien, c'est dire la place qui est accordée au septième art. De Mumbai à Calcutta en passant par Delhi, le réalisateur Stéphane Carrel fait découvrir le cinéma indien dans toute sa diversité.
23.45 Clip indien
23.50 Mensomadaire
00.25 Caramel

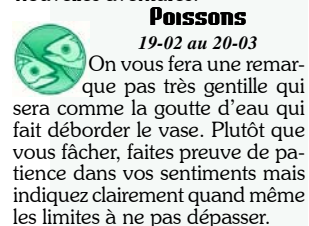
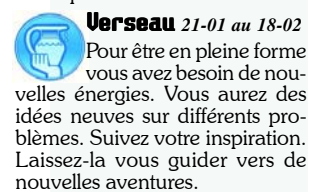
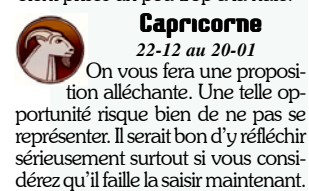
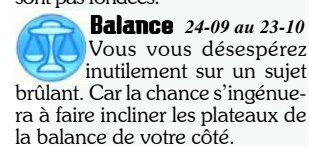
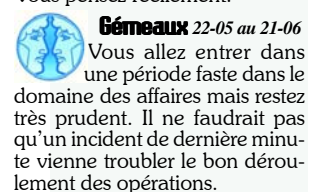
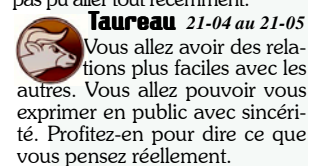
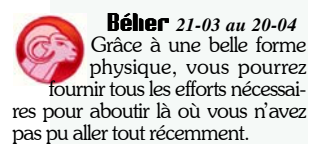


16.30 Questions pour un champion
17.00 Guy Martin, un artiste en cuisine
18.00 TV5MONDE, le journal
18.25 L'invité
18.35 Rumeurs
19.00 La petite vie
19.30 Journal (TSR)
20.00 Catherine
20.30 Journal (France 2)
21.05 Coco Chanel
22.45 TV5MONDE, le journal
22.55 Le journal de l'éco
23.00 TV5MONDE, le journal Afrique
23.15 Le point
00.10 Waramutseho !



06.45 L'emploi par le Net
06.50 Ludo Zouzous
08.55 Les maternelles
10.00 Allô Rufo
10.10 Superstructures
11.05 Faune d'Europe
12.00 Ludo
13.30 Le magazine de la santé
14.25 Allô, docteurs !
15.00 Comme chez nous
15.30 La route des deux océans
16.30 Zoo nursery
17.25 C l'info
17.30 C à dire ?!
17.40 Echo-logis
17.45 C dans l'air

19.45 Arte info
20.00 Le cerf, prince des Alpes
20.45 The War - Dans la merde jusqu'au cou
Réalisé par Ken Burns, Lynn Novick
En septembre 1944, les Alliés paraissent proches de la victoire, en Europe du moins. Le chef d'état-major du général Eisenhower va jusqu'à déclarer : "Militairement, cette guerre est finie".
23.25 Du cristal à la fumée



Horizontalement:

1. Sèche et maigre, elle ne fait pas du tout craquer, elle fait plutôt criquer.
2. Premier jet. Prises de risque.
3. Se suivent au parlement. Cela fait rire, plus d'un. Signal, c'est une chance de l'avoir au retour.
4. Grattant. Négation.
5. Note. Arsenic.
6. Morceau de sucre.
7. Rétorquer.
8. Preuve par neuf que le retour ne vaut pas l'aller.
9. Maison de culture.
10. C'est bête de revenir dans cette école. Mais oui. Pioche.
11. Consonnes. Comme a dit Gide, je voudrais pouvoir crier cela à la vie !
12. Prairie. Etat de situation.

Verticalement:

A. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils livrent leurs travaux clés en main.
B. Fait un enlèvement.
C. Deux otées de quatre. Etre vivant.
D. Pronom.
Lieu connu pour son Pathet princier mais pas du tout royal.
Phon: concorde, concorde.
E. Oiseaux des marais.
F. Cours international. Ventre.
G. Voyelle double.
«Mal, Mal absolu»!
H. Frisés.
I. Aller en zodiaque, c'est aussi bête qu'un roi.
Nulle part ailleurs.
J. Biens attendus.

CROISÉS N°3986

E	N	S	E	I	G	N	A	N	T
X	I		F	O	U	I	N	E	R
P	E	S	E		E	N	T	R	A
I	C	I			P	A	R	O	I
R	E	E		R	A	S	E	N	T
A		S	U	E	R		S		E
T			T	O	N	D	U		O
I	D	E		O		N	O	T	E
O	U		B	U	R	I	D	A	N
N	O	B	L	E	S	S	E		T

FLECHES N°3986

T	R	I	S	T	E	S	S	E
R		N	A	U	S	E	S	S
A	U	D	I	T	E	U	R	
N	A	I	N	E		L	E	U
S		R	E	U	S	S	I	R
F	E	E		R	E		N	E
O		C			R	U	E	E
R	E	T	O	U	R		M	
M	I	E	N		U	S	E	S
E	R	S	E		R	E	N	E
E	E			V	E	R	T	S
S		T	R	U	S	T		

FOUILLIS N° 3986: CARAVANE (Cas - Rat - Vanne)

CODÉS N° 3986

[illegible]

1 L	2 U	3 S	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

Jeux proposés par Chérifa Baghli

								GLOIRE PASSEES SUR LA TABLE	
		ARTICLE NEGATION PERIODE				NOTE RENVERSEE EN GROUPE			
	MECHE REBELLE AGENCE US RENVERSEE				PARLE BRANCHE OISEAU				
					CERVIDE CARDINAL				
	EXAMINER IMPREVU INEPTIE								
	TRES COURT SANCTION- NEE				CHANSON A FAIRE DORMIR PAS DE PORTE		ENGIN LOGEE		
						CONTINENT CHLORE TRAINE			
				PIQUANTS TABLE DE BOUCHERIE RIDE					
		SANS PAROLE EN PLEIN FATIGUE							
				LASSANTE LETTRES AU ROI					
	SITUE TASSEES								CHAUSSURE DECHIFF- FRER

FLÉCHÉS N° 3987

AEROPORT -
ANATOMIE - ANCRE
- ASSEOIR -
AVORTON -
BLESSER -
CHARPENTIER -
CITATION -
CLEMENCE -
COBALT -
COMMUNISME -
CROUPE -
DIPLOMATIE -
ECROUER -
EPERVIER - ESTOC
- FEMME -
GALANTERIE -
GARANTIE - GUET -
HASE - IRRESPECT
- JOIE - MARE -
MORCELER -
NOTIFIER - OIGNON
- ORME -
PRECARITE -
PREFERER -
PUREE - RAMPE -
RONCE - RUMEUR -
SCORE - SERVICE -
SEVE - SOUPE -
TOURNURE -
VENTILER - VOTER

C	O	N	U	A	O	R	M	C	R	I	E	I	O	J
O	I	O	E	R	O	N	C	E	U	R	E	T	O	V
T	G	T	M	E	S	A	H	C	E	R	E	R	S	E
S	N	R	A	I	R	R	A	N	M	E	R	O	E	I
E	O	O	R	T	E	E	R	E	U	S	U	P	M	T
E	N	V	E	A	I	U	P	M	R	P	N	O	S	N
T	R	A	I	M	V	O	E	E	E	E	R	R	I	A
I	E	R	F	O	R	R	N	L	E	C	U	E	N	R
R	L	I	I	L	E	C	T	C	E	T	O	A	U	A
A	I	O	T	P	P	E	I	L	R	E	T	R	M	G
C	T	E	O	I	E	V	E	S	A	O	R	P	M	U
E	N	S	N	D	R	R	R	N	M	B	U	O	O	E
R	E	S	S	E	L	B	C	I	P	R	O	P	C	T
P	V	A	S	R	E	R	E	F	E	R	P	C	E	S
E	M	M	E	F	E	I	R	E	T	N	A	L	A	G

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est décédé.
- Mon 2e est idiot.

Mon tout, ça fait un bout.



Neuf boxeurs africains se convertissent à l'islam au Pakistan

Neuf boxeurs africains chrétiens de Centrafrique et du Cameroun se sont convertis à l'islam mardi en marge d'un tournoi international de boxe à Karachi, a-t-on appris auprès de leur entraîneur. Les pugilistes sont arrivés à Karachi, la métropole du sud pakistanais, pour participer à un tournoi Benazir Bhutto, du nom de l'ancienne Premier ministre pakistanaise assassinée, auquel participent jusqu'à vendredi des sportifs de vingt pays de l'ensemble de la planète. Il s'agit d'une rencontre clé pour le Pakistan, dix mois après une attaque contre des joueurs de cricket ayant fait huit morts à Lahore, qui avait mis à mal les espoirs du pays de jamais pouvoir de nouveau accueillir une compétition sportive de niveau international.

Six boxeurs de République centrafricaine (RCA) ont choisi d'embrasser la foi islamique en marge de cette compétition qui s'achève vendredi. Les Camerounais ont fait de même. L'entraîneur de RCA, Mohammed Kalambaye, a indiqué que les boxeurs avaient été impressionnés par les enseignements de l'islam et l'hospitalité pakistanaise. «Nos boxeurs sont passés du christianisme à l'islam de leur propre volonté et n'y ont pas été contraints. Je suis musulman de naissance et je sais qu'il n'y aura aucun problème pour eux de retour chez eux», a-t-il déclaré à l'AFP.

Un bug de 2010 touche des millions de cartes bancaires en Allemagne



Plusieurs millions de consommateurs allemands ne peuvent utiliser leurs cartes bancaires que difficilement, voire pas du tout, depuis le 1er janvier en raison d'un «problème retardé de l'an 2000», a annoncé mardi dans un communiqué une fédération bancaire. La panne, qui provient d'une série de puces électroniques n'ayant pas reconnu la nouvelle année 2010, a concerné au total 23,5 millions de cartes Eurochèques (EC) et de cartes de crédit émises par les caisses d'épargne et les banques régionales allemandes, précise la fédération du secteur DSGV. Le retrait aux guichets automatiques fonctionnerait de nouveau pour les cartes EC, mais «des restrictions de retrait» peuvent toujours survenir pour les cartes de crédit, avertit le communiqué. Il était également difficile de régler par carte dans de nombreux magasins. Des restrictions de paiement par carte EC concernaient mardi environ un tiers des points de vente équipés, selon la DSGV, qui espère un retour à la normale «d'ici à lundi prochain» dans tous les magasins. Et environ 40% des cartes de crédit émises par les caisses d'épargne et les banques régionales, soit 3,5 millions, étaient hors d'usage dans 40% des magasins, précise la DSGV. La panne entraînait aussi des complications de paiement pour les clients allemands à l'étranger, nombre d'entre eux étant encore en vacances.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

L'auteur de l'attentat contre la CIA en Afghanistan était un agent jordanien

L'auteur d'un attentat suicide qui a tué sept fonctionnaires de la CIA le 30 décembre en Afghanistan était un Jordanien recruté par les services de renseignement de son pays, travaillant comme agent double à la solde d'Al-Qaïda, selon une chaîne de télévision américaine. La chaîne NBC News, citant des sources occidentales du renseignement, a affirmé que le Jordanien, identifié comme Humam Khalil Abu-Mulal al-Balawi, avait été envoyé en Afghanistan avec pour mission de retrouver le numéro deux du

réseau Al-Qaïda, l'Egyptien Ayman al-Zawahiri. Toujours selon cette chaîne, son correspondant en Afghanistan était le huitième homme tué dans l'attentat, un Jordanien identifié par l'agence de presse Petra sous le nom de Ali bin Zeid, officier des services de renseignement jordaniens. Cet officier «était membre de la famille royale hachémite, ce qui explique en partie que le roi et la reine aient assisté à ses funérailles et qu'il soit honoré comme un héros national», a expliqué à l'AFP Bruce Riedel, ancien agent de la CIA et con-

seiller de la Maison Blanche. Al-Balawi, selon les responsables du renseignement interrogés par NBC, aurait appelé son correspondant jordanien la semaine dernière pour lui dire qu'il devait rencontrer l'équipe de la CIA basée à Khost, dans l'est de l'Afghanistan, parce qu'il disposait d'informations urgentes relatives à Ayman al-Zawahiri. «Le kamikaze semble avoir été envoyé par Ayman al-Zawahiri lui-même pour commettre cet attentat», a ajouté Bruce Riedel, précisant cependant que ces informations restaient à confirmer.

Pétrole contre nourriture: l'Irak réclame des réparations

L'Irak a lancé une procédure judiciaire aux Etats-Unis pour réclamer des réparations à des sociétés étrangères ayant violé le programme «pétrole contre nourriture» mis en place dans les années 1990, a indiqué mardi à l'AFP le ministre du Commerce irakien. «Nous avons demandé à un avocat américain de poursuivre les sociétés qui ont violé la loi concernant le programme pétrole contre nourriture», a affirmé à l'AFP le ministre du Commerce irakien Safaeddine al-Safi. Il n'a pas donné plus de précisions. Le journal français Libération a révélé mardi que le gouvernement irakien réclamait 10 milliards de dollars de compensation à 93 sociétés convoquées devant le tribunal de New York pour avoir violé, entre 1997 et 2003, le programme. Parmi les sociétés incriminées, figurent les entreprises françaises Renault et BNP Paribas. BNP Paribas, cité par Libération, a rejeté toute accusation. Le programme de l'ONU «Pétrole contre nourriture» avait été conçu pour aider les Irakiens à survivre aux sanctions inter-



Le ministre du Commerce irakien Safaeddine al-Safi

nationales imposées au régime de Saddam Hussein après l'invasion du Koweït en 1990. D'une valeur totale de 64 milliards de dollars, il avait permis à l'Irak de vendre sous contrôle des Nations unies, de 1996 à

2003, des quantités limitées de pétrole et d'acheter en échange des biens pour sa population. Mais le gouvernement irakien avait perverti le système et plusieurs milliards de dollars ont été détournés.

EDITORIAL

Par K. Selim

LA ZALE QUI CACHE LA FORÊT ?

le des biens importés de cette région étant certainement à rechercher ailleurs.

Mais ce qui est vrai des pays arabes ne le serait-il pas pour nos fournisseurs traditionnels ? La fuite des capitaux ne date pas de la mise en oeuvre de la ZALE, pas plus que les manipulations de factures ne sont une particularité du commerce avec les pays arabes. Les surfacturations, notamment sur les produits boursiers - les denrées alimentaires de large consommation en particulier -, ne sont pas seulement de pures hypothèses. Le commerce extérieur sous emprise de l'administration ou libéralisé reste le champ de prédilection d'affairistes fondamentalement motivés par les surprofits faciles.

L'action, aussi efficace soit-elle, des services douaniers ne peut à elle seule garantir un commerce extérieur débarrassé, autant que possible, des importateurs malhonnêtes. Les dérèglements du marché et l'inexistence de structure d'observation et d'information sur les échanges du pays

sont propices aux trafics et à la prospérité d'une caste de spéculateurs qui connaissent parfaitement les failles de l'organisation commerciale du pays.

A côté des diverses administrations, des organes d'information économique et statistique offriraient une meilleure connaissance du marché, en termes de prix, de qualité, de compétition et d'opérateurs. L'information fournie par des organes impartiaux, tels qu'il en existe partout dans le monde, est un gage d'efficacité des services de l'Etat - ministère du Commerce, fisc et douanes - et le moyen par excellence d'assurer le maximum de transparence sur les échanges extérieurs du pays. La veille commerciale au service de l'Etat et des consommateurs est une tâche assumée par de nombreux organismes parapublics, privés ou associatifs, à travers le monde.

En tout état de cause, crier haro sur la ZALE n'est pas suffisant, car les trafiquants n'ont pas attendu cet accord pour s'enrichir. Par quel miracle, les fausses origines et les surfacturations ne concerneraient que les Arabes ? Nos zones d'approvisionnement traditionnelles seraient-elles exemptes de toute pratique illicite ?

Cocktail Molotov contre une mosquée au Canada

Des inconnus ont lancé lundi une bouteille incendiaire contre une mosquée de la ville canadienne de Hamilton, dans l'Ontario, mais celle-ci a brûlé sans mettre le feu au bâtiment, a rapporté la police locale citée par la chaîne de télévision publique CBC. Une vitre a été brisée par un jet de pierre puis un cocktail Molotov a été lancé ou placé à l'intérieur de la fenêtre peu après minuit dans la nuit de dimanche à lundi. «Cela aurait pu être très grave. Le bâtiment entier aurait pu brûler», a dit le responsable de l'Ecole islamique de Hamilton, Zakir Patel, cité par CBC. La police a ouvert une enquête. Elle examine notamment les enregistrements des caméras de surveillance placées sur des bâtiments voisins. Hamilton compte un demi-million d'habitants. Quelque 2% d'entre eux sont musulmans, selon le dernier recensement. Les incidents de ce genre sont relativement rares au Canada. Il s'agit le plus souvent de jets de pierres contre les fenêtres.

Le Nigeria demande à être retiré de la liste américaine des pays à risque

Le Nigeria va demander à être retiré de la liste des pays à surveiller établie par les Etats-Unis après la tentative d'un Nigérien de commettre un attentat le 25 décembre contre un avion américain, a annoncé mardi le ministre de la Justice Michael Aondoaka. Le Nigeria va «s'adresser» aux autorités américaines, a indiqué le ministre à quelques journalistes, ajoutant avoir la «forte conviction» qu'elles décideront alors «d'annuler cette décision car le Nigeria n'est pas un pays terroriste». «Un simple incident impliquant un Nigérien ne peut pas faire de tous les Nigériens des criminels», a-t-il poursuivi. Les Etats-Unis ont annoncé dimanche un renforcement des contrôles des passagers embarquant sur des avions à destination des Etats-Unis, dix jours après la tentative d'attentat contre le vol Amsterdam-Detroit de la compagnie Northwest Airlines par un Nigérien de 23 ans, Umar Farouk Abdulmutallab. La mesure prévoit un contrôle renforcé de «tous» les passagers originaires ou en provenance de pays considérés comme des soutiens au terrorisme «ou de tout autre pays concerné». Selon un haut responsable de l'administration Obama interrogé par l'AFP, les ressortissants de 14 pays sont plus particulièrement concernés par ces contrôles renforcés.